

L'IVRESSE DU POUVOIR SUR SCÈNE



© Pascal Gely

Le roi et
sa couronne
dans une station
de métro baptisée
« Pouvoir »

HOMME DE THÉÂTRE AU TALENT BIEN TREMPÉ, ANTONY DE AZEVEDO PROPOSE SA VISION TRÈS PERSONNELLE DU PERSONNAGE SHAKESPEARIEN RICHARD III. LA PIÈCE A ÉTÉ JOUÉE CES DERNIÈRES SEMAINES EN NOUVELLE-CALÉDONIE, AUX ETATS-UNIS, ET MAINTENANT À DURAS LE 22 NOVEMBRE.

Qu'est-ce qui vous a motivé à adapter « Richard III » de William Shakespeare ?

L'envie de monter cette pièce remonte à une vingtaine d'années, quand j'étais au cours Perimony avec Sara Giraudeau. Son père, Bernard, préparait « Richard III » au Théâtre de Paris et j'avais assisté à une répétition. Je m'intéresse en tant qu'acteur à la mécanique intérieure d'un tel personnage, au peu d'humanité restant chez un méchant qui s'affranchit de toutes les règles. Richard III applique le fameux adage : la fin justifie les moyens. Il

ne demande pas, il prend.

Comment avez-vous transposé la pièce ?

J'en ai fait un conte moderne. Le personnage est devenu SDF dans une station du métro parisien. Il va trouver une couronne. Dès lors qu'il va la poser sur sa tête, il va basculer dans un monde onirique où il va revivre l'ascension et la chute du tyran Richard III. J'ai travaillé avec ma scénographe les éclairages et l'immersion sonore de façon à rendre cette impression d'univers imaginaire qui vient se superposer au décor de la station de métro.

Quelle est la morale de l'histoire ?

Des gens se servent d'autres personnes pour assouvir leurs désirs et ils courrent souvent à la catastrophe. Le pouvoir rend fou. C'est la chose la plus addictive qui soit. L'œuvre entière de Shakespeare est une source d'inspiration inépuisable, universelle dans ce qu'elle raconte, que ce soit le sentiment de trahison et la vengeance dans « Hamlet » ou l'amour passionnel de « Roméo et Juliette ».

Quel plaisir éprou-

vez-vous à venir jouer en Lot-et-Garonne ?

Je vis une histoire d'amour particulière avec le Lot-et-Garonne car j'ai eu la chance de faire partie pendant 13 ans de la compagnie de Roger Louret. J'ai tout fait avec Roger. J'ai été comédien, chanteur, assistant metteur en scène, assistant de production. Et puis vous êtes un très bon public, sachant faire preuve de curiosité !

**Entretien réalisé
par Nicolas Michel**

ANTONY DE AZEVEDO

Il met en scène *Hamlet* les 29 et 30 juin à la tour de l'Honneur de Lesparre. Entre Puy du Fou, séries télé et théâtre parisien, le comédien explore des univers artistiques aussi variés que passionnantes.

✓ Lucy CHARPIE

« J'ai basculé dans le théâtre. » Antony De Azevedo est tombé dans la marmite presque par accident. Avant de se lancer sur les planches, il était chanteur dans un groupe de rock. Il en a gardé l'esprit et les références musicales. Un peu par hasard, poussé par son ami de l'époque, l'étudiant s'inscrit au conservatoire de Bordeaux en 1999, dans la filière théâtre, et rejoint quatre ans plus tard l'école Périmony, à Paris. « Entre-temps, j'ai beaucoup travaillé avec des compagnies bordelaises, précise le comédien. Théâtre du Pont tournant, Compagnie Les Labyrinthes, ancien TNT (Gilbert Tiberghien)... J'ai notamment joué les *Pièces de guerre* d'Edward Bond, un univers d'après-guerre qui me correspond bien. »

L'un des premiers noms qu'il cite est celui du metteur en scène Roger Louret : « J'ai commencé à être comédien pour lui en 2000. Roger Louret m'a mis le pied à l'étrier. C'est avec lui que j'ai appris le cabaret. » Avec lui, aussi, qu'il joue des pièces de Molière et Tchekhov. Un univers classique qui tranche avec le « petit milieu » du théâtre comique français dans lequel il évolue, où le boulevard remplit les salles. « À Biarritz, je prépare en ce moment *Le travail nuit gravement à la santé*, de Pierre Léandri, évoque le comédien. Je joue cette pièce avec Virginie Stevenson, du Petit Bijou. Il travaille aussi pour Xavier Viton, à Bordeaux, notamment avec *Les 12 travers d'Hercule*, au théâtre de la Victoire. Plus tôt, en 2008, il interprétait déjà *Les 4 vérités* de Marcel Aymé, avec Marthe Mercadier. »

Gogol à Paris

Côté cœur, loin de l'esthétique du vaudeville, Antony De Azevedo aime les grands auteurs russes du XIX^e siècle. Dostoevski, Tchekhov, Gogol. « À Paris, je joue une adaptation du *Journal d'un fou*, au théâtre des Déchargeurs, souligne-t-il. C'est un "seul en scène", où je suis à la fois acteur et producteur. Mon metteur en scène est Thierry Harcourt. On a joué la pièce en janvier, février, mars, ça a bien marché, on

De Mongeville à Gogol



Dans ses mises en scène, Antony De Azevedo explore un registre sombre et angoissant.

PHOTO JDM

« Je dois être le seul comédien qui joue à la fois aux Déchargeurs et au Puy du Fou »

y retourne en fin d'année. Dans ce spectacle, je suis nu face au public, au sens propre du terme. Le texte de Nikolai Gogol parle de ce qui peut nous pousser à tout moment vers la folie. » Cette frontière colle à l'univers d'Antony De Azevedo, qui cite Patrick Dewaere au rang de ses acteurs de référence, après John Malkovich et Al Pacino.

Un type de jeu qui lui correspond, celui qu'il veut pratiquer. « Le plus dur, dans la comédie, c'est d'en sortir, reconnaît l'artiste médocain. Pour les comédiens qui ont la chance de pouvoir travailler, ça permet de jouer beaucoup, d'en vivre. Mais ce n'est pas là-dedans que je m'épanouis le plus. » Antony De Azevedo ne renie pourtant pas l'apprentissage que ce registre lui a apporté. « La comédie m'a nourri. Si j'ai progressé, c'est grâce à elle, parce qu'il est plus difficile de faire rire que pleurer. Mon univers est sombre. Et je suis un cérébral. Le comique me permet de sortir de ça, m'oblige à être un animal physique. Avec la pratique, je ne

vois plus Pierre Richard de la même manière. »

Depuis 2010, Antony De Azevedo habite Le Verdon-sur-Mer. « J'ai vécu à Paris pendant huit ans. À la mort de mon père, je me suis dit que je voulais ancrer le petit héritage qu'il m'avait légué en achetant une maison, confie le comédien. Je suis surfeur, et comme dans *Endless summer*, je voulais être à la plage tout le temps. » Il accoste ainsi non loin de Soulac, son lieu de vacances depuis l'enfance.

Un endroit propice aux créations audiovisuelles. Car une part de son activité est aussi consacrée à la comédie de fiction, c'est-à-dire la participation à des tournages télévisés. « Le directeur de casting de Nouvelle-Aquitaine, Joël Garrigou, nous connaît tous personnellement, explique Antony De Azevedo. Quand il se sent qu'un rôle nous correspond, il nous appelle. » C'est ce qui a mené le comédien à interpréter des personnages pour France Télévisions dans des séries comme *Mongeville ou Famille d'accueil*. Il a aussi dû faire face à la frustration. Sur le point d'être sélectionné pour un rôle principal dans la saison 2 de *Baron noir*, après avoir passé plusieurs castings successifs, il a été écarté au dernier moment par la production de Canal +, « qui voulait quelqu'un de plus connu ». Mais Antony De Azevedo ne lâche rien : « À terme, en tant que comédien de

fiction, l'idéal pour moi serait d'arriver à décrocher un rôle récurrent dans une série policière. »

Hamlet sauce Azevedo

Si son voyage beaucoup entre Paris et la Nouvelle-Aquitaine, l'artiste garde un ancrage local fort. Il est metteur en scène depuis quatre ans pour la troupe de comédiens amateurs du CALM, à Lesparre-Médoc, mais aussi celle des Tourelles, à Paillac, depuis septembre 2018. Ce week-end (les 29 et 30 juin), les Lesparriens joueront *Hamlet*, de Shakespeare, à la tour de l'Honneur. À l'inverse des fameux *Henri VIII* ou *Richard III* de Thomas Jolly, mis en scène intégralement dans des marathons de 18 heures, Antony De Azevedo s'inspire du texte original shakespearien pour se le réapproprier en plein air, en deux heures trente. Après *Le songe d'une nuit d'été* en 2018, il se dit « complément dans la création » avec *Hamlet*. « Le personnage d'Hamlet est une femme dans ma proposition, précise-t-il. Il y aura donc une relation homosexuelle entre elle et Ophélie. D'autre part, j'ai coupé la pièce à différents endroits, notamment pour l'adapter au lieu. Car le spectacle sera déambulatoire et immersif, proche du théâtre de rue. Sur le donjon, il y a un vrai chemin de ronde que je vais exploiter pour créer une atmosphère

fantastique autour de mon spectre ». On pourrait presque considérer ce spectre comme l'incarnation du théâtre d'Antony De Azevedo, fan de Noir Désir, du *Labyrinthe de Pan* et de Nick Cave. « J'ai fait travailler mes comédiens sur la brutalité », ajoute celui qui s'épanouit dans l'adaptation de grandes œuvres. « Quand vous avez la chance d'être metteur en scène, en général, vous ne faites pas *On purge bébé* (pièce de théâtre de boulevard de Georges Feydeau, N.D.L.R.). J'ai envie de proposer des classiques. C'est valorisant pour les comédiens et cela donne au public l'occasion de voir des choses pointues. Mon défi est de proposer des trucs un peu exigeants. Je sais où je vais. Il n'y a pas de déperdition entre ce que je suis et ce que je fais. » Pour ce spectacle, Éric de Mailly (du centre équestre d'Euronat, à Grayan et l'Hôpital) lui fournit un attelage et deux chevaux. Une proposition équine qui n'intervient pas par hasard. Car depuis quatre ans, le Verdonnais fait partie des 90 comédiens du Puy du Fou, où il joue essentiellement dans les spectacles dits immersifs. « Il y a beaucoup d'attelages là-bas. Le mélange chevaux et comédiens marche très bien, j'ai voulu le reproduire pour mon propre spectacle. »

Un homme pressé

À Paris, dire que l'on joue au Puy du Fou n'est pas très porteur. Mais Antony De Azevedo n'y accorde pas d'importance. C'est un artiste à part entière. Du genre touche-à-tout, ni snob, ni vulgaire. « Le profil du public, je m'en fiche, assure-t-il. Je dois être le seul comédien qui joue à la fois aux Déchargeurs et au Puy du Fou. Ce qui compte pour moi, c'est le projet artistique... » Il prend pour exemple les spectacles du parc, qui « finissent tous mal » : « On n'est pas du tout dans la comédie, c'est vraiment de la tragédie. »

À 41 ans, Antony De Azevedo partage ainsi l'année entre ses huit mois en Vendée, le Médoc, Paris et les tournages néo-aquitains. Ce qui lui laisse peu de temps pour sa vie personnelle. « Je n'ai pas d'enfant, glisse-t-il. [...] Parfois, quand on me demande comment je fais pour avoir le temps de faire tout ça, j'ai envie de répondre "c'est vous qui ne faites rien !". J'aime aller à la racine de ce qui m'intéresse dans l'art. Je suis ultrafan de Jim Morrison par exemple. La période où il était clochard à Paris me fascine. » L'homme de théâtre revendique son obsession : « Pour moi, quand on est artiste, on veut arriver à transcender l'univers avec son propre monde. » Le sien s'insinue quelque part entre Jacques Audiard, The Velvet Underground et Portishead. Version théâtre. ■

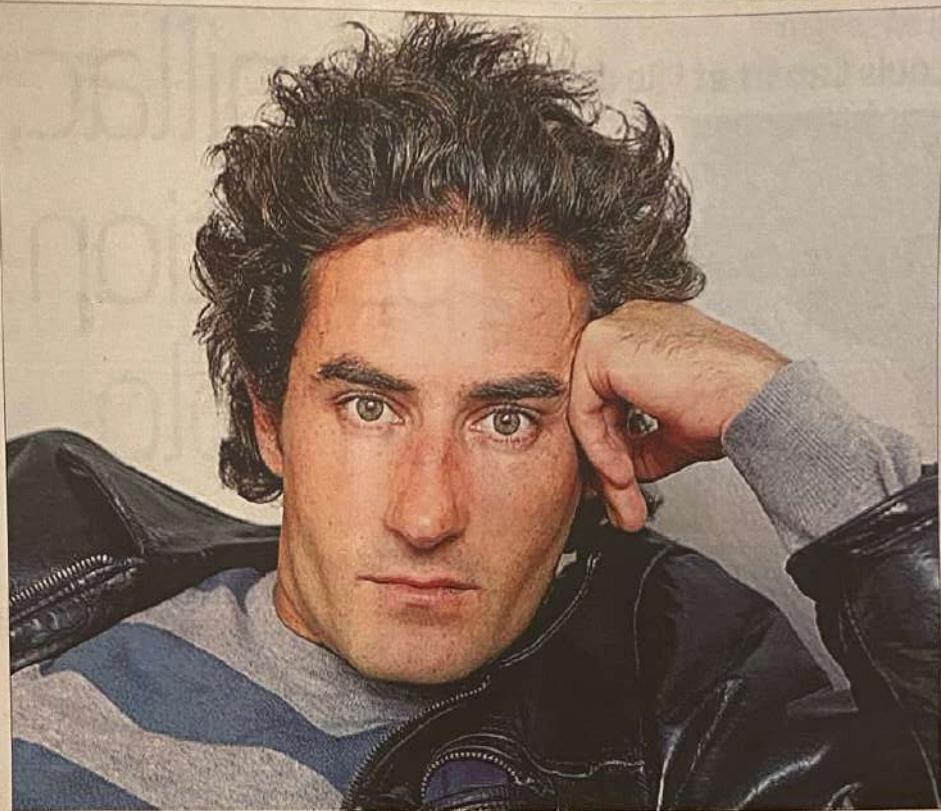
Par ici, les sorties

OXMO PUCCINO L'ÉTÉ PROCHAIN À ABRACADA'SONS

C'est une sacrée peinture que s'offre Abracada'sons. Oximo Puccino fera l'ouverture de la 13^e édition du festival de Miramont-de-Guyenne, le vendredi 19 juillet prochain.

Le rappeur a été récemment auréolé de la Victoire de la musique 2013 de l'album de musiques urbaines pour « Roi sans carosse ».

Le reste de la programmation du festival organisé par l'association de Miramont-de-Guyenne Staccato sera dévoilée dans le courant du mois d'avril.



Les Baladins changent de registre en invitant Antony de Azevedo sur la scène du théâtre Huguette-Pommier, à Monclar. PHOTO DR

Journal d'un fou de théâtre

MONCLAR-D'AGENAIS Ces deux prochains week-ends, Antony de Azevedo livre, seul en scène, son adaptation de l'œuvre de Gogol « Le Journal d'un fou »

JÉRÔME SOUFFRICE villeneuve@sudouest.fr

C'est un registre inédit auquel nous convient les Baladins en Agenais. En effet, la troupe dirigée par Roger Louret a pour coutume de proposer dans son fief de Monclar des spectacles visant un large public et basés essentiellement sur la comédie, voire la comédie musicale.

Changement radical de ton, lors des deux prochains week-ends, avec les quatre représentations exclusives de l'œuvre de Gogol « Le Journal d'un fou », jouées par Antony de Azevedo, seul en scène.

Bordelais d'origine, âgé de 35 ans, ce jeune comédien nous déduit dix ans des relations privilégiées avec la compagnie de Monclar d'Agenais. Il y a notamment étroitement collaboré en 2007 avec la série de pièces de Mollière mises en scène par Roger Louret.

Plus récemment, Antony de Azevedo occupe les postes d'assistant metteur en scène et d'assistant de production pour différents spé-

cialistes. À commencer par le one-man-show de Charlotte Desgeorges au Palais des glaces, à Paris. Ou encore sur une revue musicale présentée au casino de Lille.

Seul en scène

Aujourd'hui, Antony de Azevedo revient à ses premières amours. Celles de la scène. Un véritable défi pour ce fou de théâtre qui signe également la mise en scène de cette adaptation personnelle de la célèbre pièce « Le Journal d'un fou », de Gogol.

« Ce qui m'a semblé intéressant dans cette œuvre c'est l'aspect délicat du personnage face à son destin. Il y a chez les personnes du théâtre classique russe cet optimisme inébranlable quand tout est dur. Cette nouvelle place l'homme directement en prise avec la violence et la cruauté de ses démons. Gogol donne ici à la fragilité de l'homme et à ses abîmes. Serait-ce quasiment autobiographique quand on sait que Gogol a vécu des périodes mystiques

qui ne sont pas sans rappeler les bouffées délirantes d'Antonin Artaud possédé par ses propres visions d'absolu ? Ce qui m'a semblé particulièrement intéressant, c'est

« À travers sa nouvelle « Le Journal d'un fou », Gogol donne vie à la fragilité de l'homme et à ses abîmes »

que cette œuvre nous renvoie l'image de sacrifices d'hommes comme vous et moi, broyés par le moteur impitoyable de l'histoire », souligne Antony de Azevedo.

Propos très contemporains

« Ce texte a beau dater de 1870, son propos demeure d'actualité. On peut parfaitement établir un parallèle entre un jeune trader d'aujourd'hui et les mésaventures du personnage imaginé par Gogol à la fin du XIX^e siècle qui se retrouve du jour au lendemain broyé par sa

hiérarchie. Il s'agit d'une tragico-médie classique qui, à travers l'humour, nous livre une satire à la fois drôle et grinçante du poids de la machine bureaucratique. Cette pièce part d'un fait banal qui ensuite se métamorphose, au gré des circonstances, en machine à broyer les individus. Le personnage bascule peu à peu dans la folie et voit sa psychologie réduite en miettes sans ne rien avoir à quoi se raccrocher », conclut Antony de Azevedo.

Pratique

« LE JOURNAL D'UN FOU » de Gogol, mis en scène et interprété par Antony de Azevedo.

DATES Les 22, 23, 29 et 30 mars à 21 heures, théâtre Huguette-Pommier. Possibilité de dîner à 20 heures.

TARIFS 13 euros. Tarif réduit pour les moins de 25 ans à 10 €.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS Tél. 05 53 01 05 58 ou 05 53 36 76 29.

Le fou de Gogol bien en voix

THÉÂTRE Antony de Azevedo donne une interprétation percutante du « Journal d'un fou » le samedi aux Chartrons

Antony de Azevedo, Bordelais d'origine vit depuis peu à Soulac, où il a fondé la Compagnie Impact, donne des cours de théâtre et même joué ce « Journal d'un fou » pas loin, à Ordonna. Dans une région connue pour son relatif désert culturel, ce partisan de la décentralisation artistique reste en contact avec les castings parisiens, et si le métier est dur, en ce moment il ne lâche pas : « Lorsque le téléphone ne sonne pas il n'y a rien de mieux que de jouer seul sur scène dans un dispositif épuré ».

Ce sera le cas au Petit-Théâtre des Chartrons où Éric Sanson l'accueille tous les samedis jusqu'à la fin du mois. On ne s'en plaindra pas, tant cette interprétation est convaincante avec un texte qui n'a rien perdu de sa puissance dans la traduction d'origine qui date de 1827 : « C'est un insatisfait qui tient une sorte de journal, un type qui pense qu'il a une importance quelconque dans les rouages d'une machine qui le broie. Sa folie vient de sa frustration et de son humiliation ».

Le premier one-man-show

Propriétaire, modeste fonctionnaire à St Petersbourg est en plus amoureux de la fille de son directeur...

On n'en dit pas plus mais peu à peu « l'humour russe et irrésistible » de Gogol contaminé ce récit « bureaucratique » rendu ici avec brio.



Antony de Azevedo a trouvé son fou. PHOTO QUENTIN SALINIER

Antony de Azevedo qui qualifie la nouvelle de « premier one-man-show tragicomique » n'a pas pris le personnage à la légère. Le travail sur la voix en particulier, dans un décor nu et sombre seulement éclairé de rouge et de vert, est impressionnant. On sent toutes les nuances d'une démence qui recouvre l'arbre de la raison. Du chuchotement aux éclats de voix, le rendu est saisissant et la schizophrénie perceptible.

Antony de Azevedo qui vient de tourner deux jours sur un film de Coline Serreau est bien connu des

théâtres du cru. Après un an de conservatoire il a travaillé avec Tiberghien, Gérard David et Stéphane Alvarez. Ce « Journal d'un fou » n'a pas été choisi par hasard : « Je pense que chaque comédien devrait interpréter un fou une fois dans sa vie, histoire de faire le point avec sa folie propre et s'en délester ».

Plutôt raisonnable, non ?

Joël Raffier

Tous les samedis jusqu'au 28 mars à 20 h 30 au Petit-Théâtre, 8/10 rue du Faubourg des Arts. À Bordeaux. 12 euros. 05 56 51 04 73.

Le journal d'un fou

De Nicolas Gogol.
Traduction Louis Viardot.
Mise en scène et jeu
Antony De Azevedo.

La lente progression dans la folie de Propritchine, curieux petit fonctionnaire ministériel, tailleur de plumes, amoureux de la fille de son directeur pour qui il deviendra Ferdinand Roi d'Espagne ou agent secret spécialiste dans l'interrogatoire de chiens. Joué ici dans sa toute première traduction française.

Laurette 106



SORTIES



Le comédien Anthony De Azevedo met en scène et joue «Le journal d'un fou» de Gogol. (PHOTO LE REPUBLICAIN: PIERRE MONNEREAU)

► **ON Y COURT** Vendredi et samedi aux Baladins en Agenais « Le journal d'un fou » à Monclar

Balaïdin de longue date, Antony De Azevedo a joué au théâtre Huguette-Pommier de Monclar d'Agenais en compagnie de Roger Louret dans «L'école des femmes», puis sous sa direction dans «Le médecin volant», «Le Sicilien», «La noce» de Tchekhov, et dans de nombreux spectacles musicaux. Vendredi et samedi, il interprète et met en scène le classique de Gogol: «Le journal d'un fou».

AU CINÉMA CHEZ CHABROL

Comédien de théâtre, de cinéma et de télévision, il est aussi assistant metteur en scène, metteur en scène, chanteur. Antony De Azevedo a été formé à l'école d'art dramatique Jean Perimony à Paris, au conservatoire municipal de Mérignac et au conservatoire national de région à Bordeaux. Il a joué pour la télé dans la série «Famille d'accueil», dans la fiction «Une amie en or»

et dans «Les génies de l'art», un docu-fiction sur Gustave Caillebotte; il a tourné au cinéma dans «La fleur du mal» de Claude Chabrol, «L'annonce faite à Marius» avec Pascal Légitimus. Le théâtre est son art de prédilection. Il a interprété plus d'une centaine de fois à Paris «Le journal d'un fou» ainsi qu'en tournée dans toute la France. Cette pièce de Nicolai Gogol raconte comment un petit fonctionnaire de l'administration russe sombre progressivement dans la folie. Il parle aux chiens et se prend pour le roi Ferdinand VIII d'Espagne...

«Le journal d'un fou» (durée 1h), vendredi 22 et samedi 23 mars à 21h au théâtre Huguette-Pommier de Monclar. Tarifs: 13€, réduit 10€. Réservations: 05.53.01.05.58 ou 05.53.36.76.29.

Anthony De Azevedo joue le Fou de Gogol

Les Baladins l'annoncent : il y aura 4 représentations exceptionnelles d'une œuvre de Gogol « Le Journal d'un fou » les vendredi 22, samedi 23 mars ainsi que vendredi 29 et samedi 30 mars, à 21 heures, pièce interprétée par un comédien déjà connu des aficionados de la troupe locale : Anthony De Azevedo. Ce dernier n'est pas un débutant car sa carrière a commencé il y a plus de 12 ans et il a su diversifier ses rôles à la télévision (« Famille d'accueil » 2003, « Les Génies de l'art » 2007), au cinéma (« La Fleur du mal » de Chabrol 2002), en danse/opéra (« Boléro » de Ravel) ballet Béjart et « Farbrace » de Verdi), à la mise en

« Sa carrière a commencé il y a plus de 12 ans et il a su diversifier ses rôles du théâtre à la télévision... »

scène (Les Fourberies de Scapin on the beach), « Feu la mère de Madame » 2011 et divers spectacles musicaux de Roger Louret), pour spectacles musicaux (Cabarets des Vacances, de la Russie, de la Méditerranée... 2007), théâtre jeune public (« Le Nouveau » de Garrick 2002) et théâtre (« Les Précieuses Ridicules » Molière en tournée 1999, « L'Echange » de Claudel 2002) et écriture court-métrage « Ce que dit l'amour entre parenthè-



Anthony De Azevedo sur la scène du théâtre Huguette-Pommier./Photo DDM

ses » 2000)... Voilà donc quelques extraits d'un palmarès largement professionnel pour Anthony De Azevedo ! Le voilà aujourd'hui à Monclar, retour aux sources en quelque sorte pour 4 soirées avec une pièce de qualité qu'il a déjà portée en tournée avec succès « Le Journal d'un fou » de Gogol : « Un petit fonctionnaire de l'administration russe sombre progressivement dans la folie... Demain, à 7 heures, il se produira un événement étrange : la Terre se posera sur la Lune, a écrit Pouchkine dans son journal. Comment ce petit fonctionnaire

du ministère qui taillait sage-ment des plumes pour son Excellence a-t-il pu sombrer dans la folie ? Son coup de foudre pour la fille de son supérieur dont la voix de canari le bouleverse semble annoncer son déclin.

Puis les hallucinations auditives et visuelles viennent sur la conversation de 2 petits chiens... et sa conviction d'être Ferdinand 8 roi d'Espagne... tout cela le conduira à l'asile. Réservez au plus vite au tél. 0553010558.

ÉCRITE EN 1835

« Le Journal d'un fou » est une nouvelle de l'écrivain russe Nicolas Gogol, d'abord parue en 1835 dans le recueil « Arabesques ». En 1843, dans ses œuvres complètes, l'auteur choisit de l'inclure dans le recueil des Nouvelles de Pétersbourg. Avec « Le Manteau » et « Le Nez », « Le Journal d'un fou » est considéré comme l'une des nouvelles les plus marquantes de Gogol. Il s'agit de la seule œuvre de Gogol écrite à la première personne et sous la forme d'un journal.

part une simple activité de loisir ait progressivement grignoté une bonne partie de leur vie personnelle. Tous ceux qui sont encore là estiment que le jeu en valait la chandelle, puisque chaque saison se termine par une représentation toujours remarquée, et qui n'a rien à envier à ce qui peut se faire ailleurs avec d'autres moyens.

L'année dernière par exemple, Anthony De Azevedo et sa troupe avaient monté Hamlet, la pièce de Shakespeare dans les décors naturels de la tour de l'Institut.

dernier vestige du château fort qui surplombe Lesparre depuis le XIV^e siècle. Conçu sur le mode déambulatoire, avec la présence de vrais chevaux, le spectacle conduisait les spectateurs des anciennes douves jusqu'au sommet du donjon, les comédiens jouant pratiquement au milieu du public. La représentation avait fait l'objet de louanges unanimes, tant pour son inventivité que pour la qualité des acteurs.

Une version avec deux amoureuses

Anthony De Azevedo a voulu monter d'un cran cette année. Il a donc proposé de rester dans Shakespeare en mettant en scène au mois de juin *Roméo et Juliette*, toujours de façon déambulatoire, dans tout le quartier XIX^e siècle situé au cœur de la ville. Les différents tableaux se dérouleront sur le parvis de l'ancien palais

Le chemin de l'église de Lesparre est interdit à Shakespeare.

PHOTOS: IDM-AI

de justice, un bal aura lieu sur la place centrale devant le kiosque à n immeuble privé, et celle des funérailles des deux amoureux, qui seront en réalité deux amoureuses dans la vision du metteur en scène, dans l'église Notre-Dame. Tout le monde a donné son accord de principe, y compris les propriétaires des maisons concernées, sauf le curé de la paroisse, qui a mis son veto pour accueillir les funérailles. La demande d'autorisation lui a été faite par le service culturel de la mairie de Lesparre, dans des conditions que rappelle Sylvaine Messyasz, adjointe à la culture : « Nous l'avons transmise au diocèse, avec une note de mise en scène détaillée établie par Anthony De Azevedo. Nous avons reçu en retour un refus courtois, mais ferme. Même si nous la regrettons, nous respectons cette décision et les maisons religieuses sur lesquelles elle appuie ».

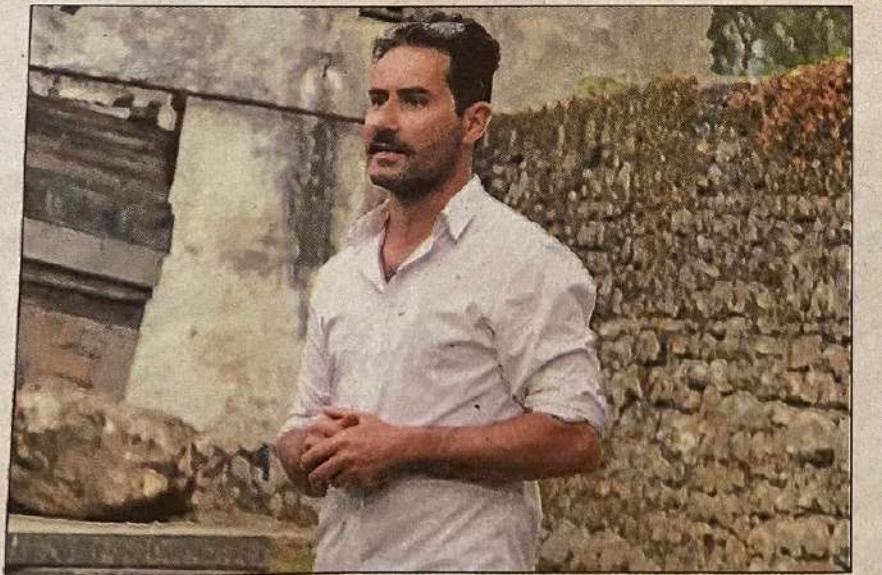
ans ce courrier daté du 3 dé-
embre dernier, l'abbé Sebastian
ozdziejewski, curé de la paroisse,

de l'édifice ». Juridiquement, il est dans son droit le plus strict. Depuis la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État, les édifices religieux construits avant sa promulgation sont en effet devenus propriété des communes où ils se trouvent, à charge pour celles-ci de les entretenir. Mais, pour les églises catholiques, le curé est devenu affectataire du bâtiment, ce qui signifie que lui et lui seul a le pouvoir de décider de ce qui s'y passe, surtout vis-à-vis des interventions extérieures.

« Une église n'est pas une salle de théâtre »

our Roméo et Juliette, la note rédigée par Anthony De Azevedo faisait état de funérailles avec cercueils, d'un accompagnement musical et choral avec interprétation d'un *Stabat Mater* et de sonneries de cloches, tout en n'omettant pas de préciser que, dans sa version, Roméo et Juliette étaient un couple lesbien. « J'y allais avec respect, indique-t-il, il n'est pas question de choquer qui que ce soit. Mais ce refus montre que l'on peut toujours déranger. »

oint au téléphone, l'abbé se montre peu loquace sur les raisons de son refus : « Je suis dans mes droits, car c'est le curé qui doit décliner du programme de son église, argumente-t-il. Je ne vois aucune pièce de théâtre dans une église, car une église n'est pas une salle de théâtre. D'ailleurs, ma position est la même que celle du diocèse ». Nous n'avons pas eu le temps de lui demander quelle différence il faisait entre une pièce de Shakespeare et les concerts régulièrement donnés



Pour le metteur en scène Anthony De Azevedo, « on se heurte à une église fermée et un peu rétrograde ».

DM

sons de Georges Brassens. Mais à l'époque, la décision avait été prise et, devant les remous qu'il avait provoqués, l'abbé Brunet-Mars avait alors précisé qu'il n'y avait pas question pour lui d'accepter les chansons et les textes d'un homme « qui avait milité toute sa vie contre la religion ». Une position difficile à reproduire pour Stéphane Peire, qui était un bon catholique et dont l'œuvre a même été rééditée en 2017 par l'Observatoire de la Foi et Culture (OFC) qui vante lui « un grand connaisseur ».

Un plan B

Au niveau de l'Archevêché, le soutien apporté à l'abbé jewski est sans ambiguïté. Sa décision davantage est celle du Vicaire général en charge du docteur, et lui-même ancien curé de la paroisse de Lesparre. Jean-Christophe Slaïher estime : « C'est vrai qu'à la différence des concerts ou des chorales, nous sommes moins sollicités pour des pièces de théâtre. Ce qui est mal compris, c'est qu'un refus ne porte pas automatiquement atteinte à la liberté du spectacle proposé. L'important, c'est qu'il convient de faire au lieu : il y a des choses que nous aimons, mais qui ne sont pas toutes. Or, dans ce lieu, des célébrations chrétiennes sont habilitées, c'est un sacrement. C'est un des fondements de l'Église. Une représentation théâtrale ou funéraire peut paraître inconveniente. Mais s'il sera difficile de prendre la décision, c'est toujours possible de discuter ». Une discussion sera pas utile pour le moment, mais sera vraisemblablement nécessaire. La place sera prise par Anthony Léonard, maire de la ville et la municipalité, avec l'autorisation d'une compagnie de théâtre, jouée dorénavant sur la place publique, bâtiment, domaine communal, pour lequel il n'y a rien à demander, mais il y a des intempéries. Le metteur en scène, Anthony Léonard, garde encore l'espérance de faire de Roméo et Juliette au moins être accompagné par les cloches. C'est à ce que se situera le sujet de la discussion.

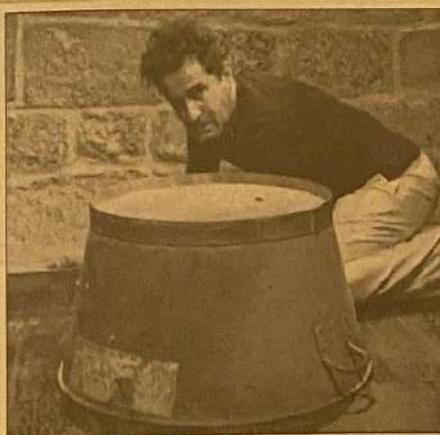
Cours de théâtre avec Antony De Azevedo

Antony De Azevedo est comédien metteur en scène professionnel, installé dans le Médoc depuis huit ans. Issu du Conservatoire de Bordeaux et du cours Perimony à Paris, il a joué avec des artistes comme Mariane Jamet, Antoine Dulery, Marthe Mercadier, Francis Perrin, ou Léa Drucker, au théâtre ainsi qu'à la télévision. Il est actuellement, depuis deux ans, comédien chanteur au Puy du Fou, en Vendée. Fort du succès de ses deux mises en scènes, « Signor de Pourceaugnac », de Molière, et « Le Songe d'une nuit d'été », de Shakespeare, à l'espace François-Mitterrand de Lesparre, Antony veut proposer un théâtre exigeant ouvert à tous à la rentrée.



Un comédien professionnel aux Tourelles dès le mois d'octobre ? PHOTO ADA

C'est dans ce cadre qu'il souhaite avec la complicité d'Éliane Zaka, directrice du pôle culturel et social des Tourelles à Pauillac, installer des ateliers théâtre pour adultes, adolescents et enfants. Ces ateliers pourront voir le jour, si et seulement si, dix inscriptions dans chaque atelier sont effectives. Les cours devraient commencer au mois d'octobre.

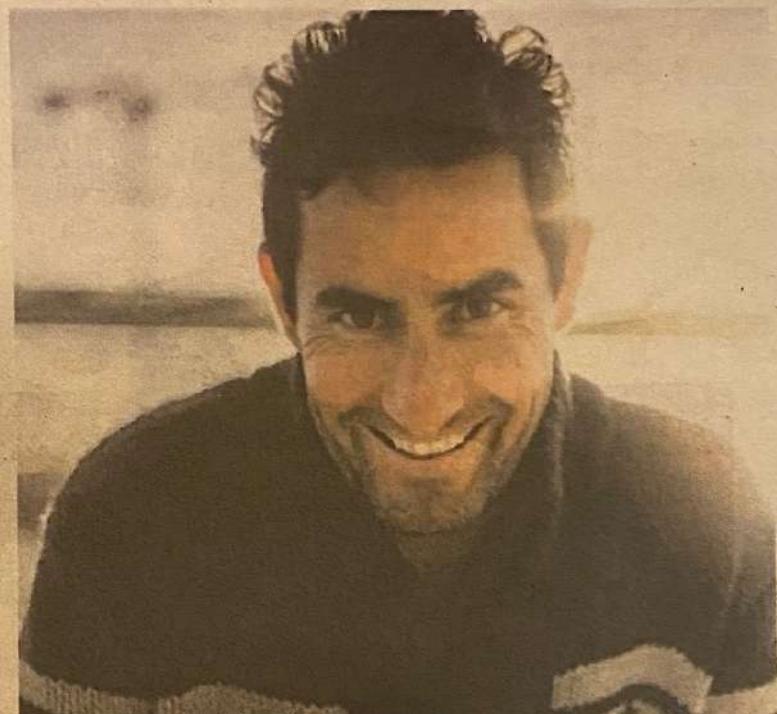


Le Journal d'un fou

À Saint-Pétersbourg, Popritchine, curieux petit fonctionnaire du Ministère voit son monde sans relief et étriqué s'effondrer en même temps que sa santé mentale. Tirailé entre ses nouvelles inquiétudes et ses soudaines hallucinations, cet anti-héros terrifié par le réel se trouve plongé dans un univers fantasmé où la folie devient

PAUILLAC

Envie de monter sur les planches ?



Comédien et metteur en scène, tous les mardis soir, Anthony de Azevedo est intervenant aux Tourelles. PHOTO ADA

Les Tourelles proposent un stage autour de « l'art d'être comédien » mercredi 27 et jeudi 28 février. On peut y participer en famille, seul ou bien à plusieurs. Une bonne occasion de monter sur les planches !

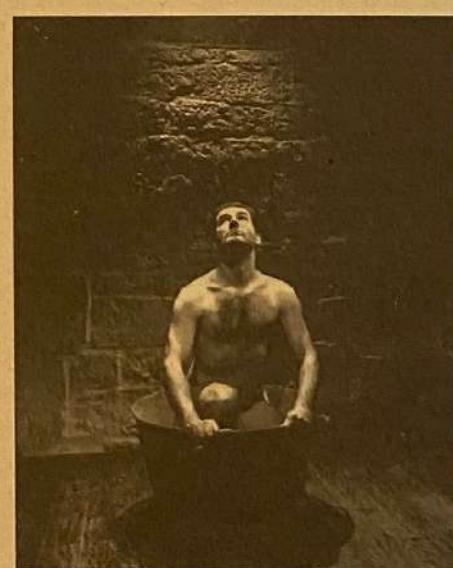
C'est Anthony de Azevedo qui animera ce stage. Metteur en scène et comédien bordelais, il a fondé à Soulac-sur-Mer le Théâtre Nord-Médoc et a l'envie de partager son par-

cours riche d'expériences et de rencontres aux travers de stages et d'ateliers ouverts à tous. Il est également intervenant aux Tourelles tous les mardis soir.

Les inscriptions sont conseillées avant le 21 février au soir.

Pascale Moinet-Cordonnier

Tarif: adhésion de 10 euros par an et par personne. Contact au 05 56 59 07 56.



Le Journal d'un fou

À Saint-Pétersbourg, Popritchine, curieux petit fonctionnaire du Ministère voit son monde sans relief et étriqué s'effondrer en même temps que sa santé mentale. Tirailé entre ses nouvelles inquiétudes et ses soudaines hallucinations, cet anti-héros terrifié par le réel se trouve plongé dans un univers fantasmé où la folie devient



Nous avons vu... Pièce détachée à la Comédie de Nice

Tous les mardis, la rédaction présente une pièce qui se joue dans les théâtres niçois. Un résumé de ce que nous avons aimé. Mais aussi, de ce que nous avons moins apprécié

Le pitch

C'est l'histoire d'une bande de potes. Des amis qui se retrouvent pour fêter un 31 décembre alors qu'ils ne se sont pas vus depuis deux ans... Évidemment, rien ne se passe pas comme prévu...

À minuit, tout bascule dans le « cauchemar ». Si jusque-là, tout sentait le divertissement plutôt conventionnel et efficace, la pièce bascule subitement dans un burlesque loufoque où se multiplient les glissements entre réalité et illusion : des acteurs qui incarnent de faux rôles à moins que ce soit le contraire... Des personnages et des comédiens qui partent en vrille. Bref, on s'arrête là... On ne voudrait pas vous spoiler non plus...

DRISS CHAIT



Pièce détachée est à découvrir du mardi au samedi à 21 h et le dimanche à 17 h.

(Photo DR)

Le théâtre

Temple du rire à succès, la Comédie de Nice est située au port. Une salle de 250 places, aux fauteuils spacieux en velours rouge, qui attire un public nombreux. Files d'attente immenses très régulièrement pour assister aux spectacles humoristiques qui cartonnent.

Pratique

Où ? 12 Rue Auguste Gal. 04.93.56.99.74.

Quand ? Jusqu'au 4 mars, du mardi au samedi à 21 h 30 et le dimanche à 17 h.

Combien ? 22 € et 12 € en tarif réduit.

Et aussi... Abracadabunch, jusqu'à la fin du mois.



On a aimé

Coup de foudre pour les personnages.

Très vite, le public peut aisément s'identifier ou reconnaître un proche : la blonde écerclée qui en fait un peu trop mais qui en devient attachante, l'ami un peu beauf sur les bords mais qu'on aime bien quand même, l'archétype de la folle hypersexualisée, l'homme à qui tout réussit dans la vie...

La pièce est parfaitement bien incarnée par les différents comédiens.

On a aimé les répliques, façon ping-pong. Les rires dans la salle.

La mise en scène, simple mais efficace.

Un bon petit moment.



On n'a moins aimé

Sur le papier, on s'attend à assister à une histoire de potes, de flirt et de souvenirs. Un scénario fleuve à la *Friends* qui aurait très bien pu se suffire à lui-même. Mais, très rapidement, on a eu du mal à suivre l'auteur et le metteur en scène Thierry Buenafuente...

Dès la deuxième demi-heure du show, une mise en abîme que l'on a trouvé bancal entre en scène, avant un « *brouhaha-pot-pourri-salade composé* » dans la dernière partie du spectacle.

Un épilogue que l'on a estimé trop décousu.

Un théâtre ambitieux

LESPARRE-MÉDOC Le gala du Calm aura lieu vendredi et samedi. Trois pièces seront présentées au public

Lorsqu'il avait pris la direction des ateliers théâtre du Centre d'animations de Lesparre Médoc (Calm), en septembre 2016, Anthony de Azevedo avait déclaré : « C'est un chantier culturel que je dois livrer en fin d'année » (lire notre édition du 15 septembre 2016). A 38 ans, en bon professionnel des planches, il voulait dire par là qu'il ne venait pas juste pour faire de la figuration. Et qu'il savait parfaitement qu'en fin d'année, son défi personnel et ses élèves seraient confrontés à un juge de paix, bienveillant au départ mais parfois impitoyable à la fin.

« Faire apprendre Marivaux à des jeunes de 6 ans, ce n'est pas évident, mais ils ont très bien compris les structures de la pièce »,

du ga la fin ailleu son j

Ce magistrat de l'instant artistique, c'est le public qui garnira l'Espace François-Mitterrand de Lesparre vendredi et samedi prochains.

Trois catégories d'âge

ront trois pièces en deux jours, une par catégorie d'âge.

Les adolescents ouvriront le premier rideau vendredi à 20 h 30 en jouant « Les Fâcheux » de Molière, pièce qu'ils interpréteront intégralement, alexandrins appris par cœur compris. « Je voulais un chantier culturel réel, précise leur professeur, avec un vrai challenge auquel ils ont adhéré. Ils s'en sortent bien. Le challenge sera tout aussi ambitieux avec les plus jeunes, âgés de 6 à 12 ans, qui présenteront samedi à 15 heures « L'Île de la raison », de Marivaux. Ce mélange de comédie sociale et de conte philosophique, monté pour la première fois en 1727, a en effet la réputation d'être injouable, et on est curieux de voir comment le metteur en scène a résolu la difficulté d'y faire grandir en temps réel des personnes de petite taille. « Faire apprendre Marivaux à des jeunes de 6 ans, ce n'est pas évident, confirme Anthony de Azevedo. Mais ils ont parfaitement compris les structures de la pièce. »

Jeudi dernier, Anthony de Azevedo (accroupi) dirigeait la dernière répétition des acteurs en costume. PHOTOPQR

lière, « Monsieur de Pourceaugnac », légèrement revu à la sauce italienne pour rester dans la thématique annuelle fixée par le Calm. L'histoire du personnage principal, dont presque tout l'entourage essaie de faire échouer le mariage arrangé avec une fiancée qui ne le souhaite pas, est une comédie à la fois cruelle et hilarante. « C'est digne d'une fresque shakespearienne, explique Anthony de Azevedo.

Il ajoute : « Il y a un énorme boulot, c'est ma plus grosse mise en scène, amateurs et professionnels confondus. »

Les dernières répétitions ont d'ailleurs eu lieu jeudi dernier à l'Espace François-Mitterrand, en costume et avec les décors, une soirée entière devant ensuite être consacrée au seul réglage des lumières pour le « plan de feu », mis en place par la scénographe Camille Avant d'aller re-

faire quelque chose de sérieux et d'ambitieux pour cette première collaboration avec le Calm. »

Amaud Larue

PROGRAMME

Le gala du Calm aura lieu vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet à l'Espace François-Mitterrand de Lesparre. Vendredi, à 20 h 30 : théâtre adolescents, barres à terre, danse



Un spectre sur la tour de l'Honneur

THÉÂTRE La troupe amateur du Calm propose une adaptation immersive d'« Hamlet » avec la Tour de l'Honneur pour cadre. Un pari gonflé

Lorsqu'il a pris la direction des ateliers de théâtre du Centre d'animations de Lesparre (Calm), la structure culturelle municipale, Antony De Azevedo n'a pas caché qu'il venait avec des ambitions. Un peu pour lui-même, car il est avant tout acteur et metteur en scène professionnel, mais surtout pour ses élèves. Et pour un territoire jusque-là peu accoutumé aux audaces théâtrales. Le pari a été tenu, d'autant que la municipalité a joué le jeu en lui donnant les moyens d'aller au bout de ses idées, et que ses élèves ont accepté que ce qu'ils pouvaient considérer au départ comme un passe-temps devienne un véritable engagement.

Proposée il y a un an, la pièce de Shakespeare « Le Songe d'une nuit d'été » avait remporté l'adhésion du public, tant par la qualité de sa mise en scène et de ses décors que par celle d'acteurs pourtant amateurs dont on imagine que les répétitions avaient gâché un nombre de soirées familiales.

Cette année, pour deux représentations, samedi 29 et dimanche 30 juin, en clôture du gala annuel du Calm, Antony De Azevedo a décidé de placer la barre encore plus haut. Pas dans le choix de l'auteur de la pièce, puisqu'il restera fidèle à Shakespeare

en montant cette fois « Hamlet », mais dans celui du cadre où l'œuvre sera jouée.

Car la trentaine d'acteurs de ce qui est maintenant pratiquement devenu une troupe va investir pendant ces deux jours le site de la Tour de l'Honneur, et jouera donc dans des décors naturels et historiques, au pied, à l'intérieur et au sommet du donjon de l'ancien château fort du XIV^e siècle.

Du théâtre immersif

Cela signifie que les acteurs se déplaceront, et que le public devra suivre, retrouvant ainsi un esprit « théâtre de rue » qui était fréquent au début du XVII^e siècle, date de création de la pièce, alors que les théâtres fixes étaient plutôt rares. « Ce sera du théâtre immersif, confirme Antony De Azevedo. Avec une déambulation des spectateurs, qui vont suivre la tragédie. Shakespeare se jouait dans la rue, et même les gueux y avaient droit. C'est un théâtre exigeant, mais ouvert à tous. »

L'artiste n'hésite pas à parler de « superproduction locale », puisque des chevaux, préparés par Éric de Mailly, le dresseur de Grayan dont les animaux fréquentent régulièrement les plateaux de cinéma, participeront à



En répétition, les acteurs ont déjà joué sur la terrasse supérieure de la Tour de l'Honneur. PHOTO A. L.

la représentation. Pour des raisons pratiques, il a réduit la durée de la pièce, qui sera « resserrée » mais sans perdre de sa puissance.

Un romantisme noir

« Elle commence par l'apparition du spectre sur les remparts, et finit dans un bain de sang. J'ai voulu créer une espèce de symphonie, sombre et puissante, mais vivante. C'est une histoire d'un romantisme noir, ternie par des jeux de pouvoir et d'alliances à la façon de « Games of Thrones ». Mais c'est également une histoire d'amour et, s'il y a du sang, il y a aussi de la chair », ajoute le metteur en scène. Il indique au passage que le rôle d'Hamlet sera tenu par une femme, ce qui était fréquent dans le théâtre élisabéthain. Marcellus déclame dans la pièce qu'« il y a quelque chose de pourri au royaume de Denmark ». Il ne reste plus qu'à soi haiter qu'il n'en aille pas de même pour le temps, fin juin, sur le Médoc.

Arnaud Larrue

Samedi 29 juin et dimanche 30 juin à 20 heures précises sur le site de la Tour de l'Honneur, rue Pierre-Curie à Lesparre. Petite restauration sur place à partir de 18 h 30. Tarifs: 8 euros pour les adultes, gratuit pour les moins de 16 ans. Renseignements et réservations au Calm (0618564301) et à l'office de tourisme Cœur Médoc (0556412196).

La technique et les aléas météo

Jouer une pièce de théâtre dans un décor naturel classé monument historique impose bien évidemment un certain nombre de contraintes pour les organisateurs, ainsi que pour les acteurs et le public.

La première, incontournable, est celle de la météo, pour laquelle le metteur en scène Antony De Azevedo ne peut que croiser les doigts en espérant du beau temps. Sinon, il n'y aura pas de solution de repli et les acteurs joueront quand même, les spectateurs devant s'habiller en conséquence, à l'image de ce qui se fait par exemple pour le Festival d'Avignon.

Les représentations débuteront à 20 heures précises, afin de profiter de la lumière naturelle, et devraient durer deux heures. « Si il

suivait les acteurs sur les différents étages de la Tour, certaines scènes étant successivement rejouées dans les espaces où tout le monde ne pourra pas entrer en même temps.

Le public sera ainsi mis à contribution pour être une des composantes de l'action autour de la partie centrale que sera l'interprétation des acteurs, rejoints au pied de la Tour par de vrais chevaux et de nombreux figurants.

Des amateurs chevronnés

Le pari n'est-il pas risqué pour des acteurs non-professionnels, tous élèves du Calm ? « Je n'ai aucune crainte à ce sujet, répond Antony De Azevedo. Depuis trois ans que je m'occupe des ateliers, ce sont maintenant des amateurs chevronnés.



Antony De Azevedo a fait le tour de toutes les contraintes techniques avec les services de la mairie. PHOTO A. L.

ce spectacle, car celui de l'année dernière était déjà top. Nous faisons

en scène, lequel souligne, à la lumière des dernières répétitions en

Portes ouvertes au centre d'animations

Si la journée portes ouvertes qu'organisait dans ses locaux le Centre d'animations de Lesparre (Calm), vendredi dernier, a vu défiler toute la journée des gens venus s'inscrire aux divers ateliers, la soirée elle-même

n'a pas attiré le grand public, et a surtout servi à marquer officiellement le lancement de la saison. Elle a également permis de rencontrer beaucoup de ceux qui seront les intervenants dans les différents cours, et notamment de faire connaissance avec les nouveaux comme Anthony Azevedo, professeur très



Le comédien professionnel Anthony Azevedo (au centre) sera le nouveau professeur des ateliers théâtre du Clam. PHOTO A.L.

THEATRE DE RUE. Les 29 et 30 juin, les comédiens amateurs du CALM de Lesparre ont joué *Hamlet à la tour de l'Honneur*. Ils ont répété la célèbre tragédie de Shakespeare pendant neuf mois, dirigés par leur metteur en scène Antony De Azevedo.

Hamlet déambule à la tour de l'Honneur

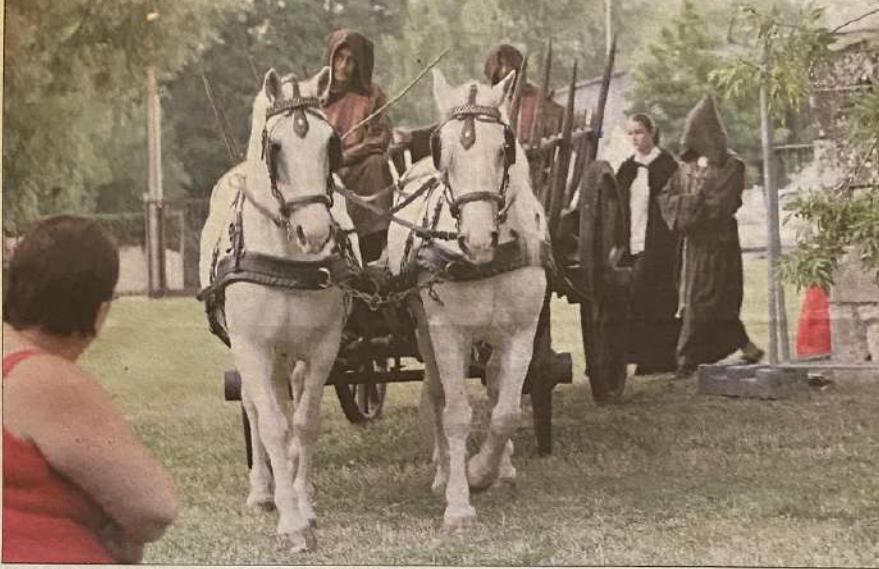


Hamlet était incarné par une femme, Karine Mairet.

✓ Lucy CHARPIE

Un spectacle bluffant. C'est ce qu'a offert la quinzaine de comédiens de l'atelier théâtre du CALM à ses spectateurs, à la tour de l'Honneur, les 29 et 30 juin. Le public, limité à cent personnes (un chiffre atteint le samedi soir), a suivi les personnages d'*Hamlet* en déambulant dans la cour, la terrasse et les différentes pièces du monument médiéval, rare vestige de la vie des seigneurs lesparriens. Résultat : du théâtre de rue efficace, à proximité des spectateurs et dans des décors devenus partie prenante de la narration de cette tragédie en cinq actes, condensée en deux heures. Il y a bien eu quelques ruptures de rythme pendant le premier acte, quand il a fallu diviser le public pour que tous les spectateurs puissent entrer chacun leur tour, par petits groupes, dans les pièces

étroites du donjon, faisant répéter leurs scènes aux comédiens. Mais ce fut vite oublié, tant la déambulation enrichissait le texte. Avec la présence des chevaux d'attelage, on se serait presque cru au Puy du Fou, où le metteur en scène, Antony De Azevedo, travaille comme comédien pour les spectacles immersifs. « J'aurais aimé pouvoir être dans le public pour voir ce que ça fait », commente Karine Mairet, interprète du rôle-titre de la plus célèbre tragédie shakespearienne. Parce que oui, à Lesparre, le personnage d'*Hamlet* est une femme. « Je trouve ça très bien de ne pas se mettre de barrière, souligne Karine Mairet. En tant que comédienne, ça ne me pose aucun problème ! Au contraire, les choses évoluent. Avant, le théâtre n'était écrit que pour les hommes. Et Hamlet aurait pu être une femme. Ça ne change rien ! »



Des chevaux des attelages Eric de Mailly (Grayan-et-l'Hôpital) jouaient dans la pièce.

Au-delà de la féminisation du rôle, endosser le costume du personnage incarnant l'une des répliques les plus célèbres de la dramaturgie n'est pas chose facile. Mais... to be, or not to be. Et Karine Mairet a relevé le défi avec brio. « J'ai été surprise quand Antony m'a proposé le rôle, confie la comédienne. Au début, j'ai eu peur. Il faut pouvoir le faire ! Je n'ai jamais eu autant de texte à apprendre. » Pendant trente semaines, cette Gaillanaise de 42 ans a répété avec ses camarades de l'atelier théâtre du CALM, où elle est inscrite depuis six ans. « J'ai la chance de travailler en pharmacie et d'avoir une pause de deux heures entre midi et deux, pendant laquelle je peux répéter. J'ai commencé en octobre. En janvier, je connaissais le texte. Là, maintenant que c'est fini, je vais ménager ! », plaisante-t-elle. Au sein de l'atelier, « tout le monde se porte, on répète ensemble et c'est le metteur en scène qui fait tout, observe Karine Mairet. Avec Antony, c'est un challenge tous les ans. Et ça tourne ! La première année, il m'a fait jouer une paysanne qui parlait occitan. L'année dernière, il m'a donné le rôle de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* (un autre Shakespeare, N.D.R.). » C'est tout de même la première fois que Karine Mairet joue un rôle

principal. « Le plus difficile, ce sont les monologues, surtout le premier et celui d'« être ou ne pas être », explique la comédienne. Mais Antony nous dirige et nous transforme. Grâce à lui, j'ai joué d'une autre façon. J'ai essayé d'aller chercher au fond de moi pour pouvoir transmettre le texte. C'est parfois compliqué de faire passer le classique dans la langue d'aujourd'hui. Il faut le vivre. »

Cette admiratrice de Leonardo Di Caprio (« pour l'émotion qu'il donne »), acteur de Roméo dans *Roméo + Juliette* (1996), suit les traces de son idole en jouant une pièce shakespearienne. « Je n'avais

jamais lu Hamlet avant qu'Antony nous donne le texte... Moi, je suis du policier !, lance-t-elle en riant. Mais c'est dans le classique que l'on apprend le plus. C'est la base, on est obligé de travailler à fond. On ne joue pas ça comme une pièce moderne qui parle de la vie de tous les jours. »

Surtout en théâtre de rue, où « il n'y a aucun souffleur pour nous aider si on a un trou » ! Sans coulisses, en deux heures, les comédiens du CALM ont réussi une belle performance. Offrant à leur public « une vraie expérience ».



Le spectre du roi sur le chemin de ronde de la tour de l'Honneur.

Un théâtre ambitieux

LESPARRE-MÉDOC Le gala du Calm aura lieu vendredi et samedi. Trois pièces seront présentées au public

Longuement, Anthony de Azevedo avait pris la direction des ateliers théâtre du Centre d'animations de Lesparre Médoc (Calm), en septembre 2016. Anthony de Azevedo avait déclaré : « C'est un chantier culturel que je dois livrer en fin d'année » (lire notre édition du 15 septembre 2016). À 38 ans, en bon professionnel des planches, il voulait dire par là qu'il ne venait pas juste pour faire de la figuration. Et qu'il savait parfaitement qu'en fin d'année, son défi personnel et ses élèves seraient confrontés à un juge de paix, bienveillant au départ

mais parfois imprévisible à la fin.

Ce magistrat de l'instant artistique, c'est le public qui garnira l'Espace François-Mitterrand de Lesparre vendredi et samedi prochains, à l'occasion du gala annuel du Calm qui marque la fin de sa saison culturelle (lire par ailleurs). Et il aura de quoi alimenter son jugement, puisqu'Anthony de Azevedo et ses comédiens présente-

ront trois pièces en deux jours, une par catégorie d'âge.

Les adolescents ouvriront le premier rideau vendredi à 20 h 30 en jouant « Les Fâcheux » de Molière, pièce qu'ils interpréteront intégralement, alexandrins appris par cœur compris. « Je voulais un chantier culturel réel, précise leur professeur, avec un vrai challenge auquel ils ont adhéré. Ils s'en sortent bien ». Le challenge sera tout aussi ambitieux avec les plus jeunes, âgés de 6 à 12 ans, qui présenteront samedi à 15 heures « L'île de la raison », de Marivaux. Ce mélange de comédie sociale et de conte philosophique, monté pour la première fois en 1727, a en effet la réputation d'être injouable, et on est curieux de voir comment le metteur en scène a résolu la difficulté d'y faire grandir en temps réel des personnes de petite taille. « Faire apprendre Marivaux à des jeunes de 6 ans, ce n'est pas évident, confirme Anthony de Azevedo. Mais ils ont parfaitement compris les structures de la pièce. »

Trois catégories d'âge

« Faire apprendre Marivaux à des jeunes de 6 ans, ce n'est pas évident, mais ils ont très bien compris les structures de la pièce »

Les ateliers des jeunes n'ont donc pas choisi le chemin de la facilité, mais celui des adultes, pas davantage. Ils seront en effet 17 comédiens à être sur scène samedi à 20 h 30 pour donner une seconde pièce de Mo-



Jeudi dernier, Anthony de Azevedo (accroupi) dirigeait la dernière répétition des acteurs en costume. PHOTO A. L.

lière, « Monsieur de Pourceaugnac », légèrement revu à la sauce italienne pour rester dans la thématique annuelle fixée par le Calm. L'histoire du personnage principal, dont presque tout l'entourage essaie de faire échouer le mariage arrangé avec une fiancée qui ne le souhaite pas, est une comédie à la fois cruelle et hilarante. « C'est digne d'une fresque shakespearienne, explique Anthony de Azevedo. C'est un peu l'équivalent d'« Un dîner de con » version Molière, avec une kyrielle de personnages hauts en couleur où l'on retrouvera aussi bien un médecin rappeur qu'un pharmacien digne de Frankenstein. »

Il ajoute : « Il y a un énorme boulot, c'est ma plus grosse mise en scène, amateurs et professionnels confondus. »

Les dernières répétitions ont d'ailleurs eu lieu jeudi dernier à l'Espace François-Mitterrand, en costumes et avec les décors, une soirée entière devant ensuite être consacrée au seul réglage des lumières pour le « plan de feux », mis en place par la société Son Arcane. Avant d'aller retrouver ses acteurs pour une ultime mise au point, Anthony de Azevedo affirme une nouvelle fois : « Après une année avec mes acteurs, je n'ai pas varié de mon objectif qui était de

faire quelque chose de sérieux et d'ambitieux pour cette première collaboration avec le Calm. »

Arnaud Larrue

PROGRAMME

Le gala du Calm aura lieu vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet à l'Espace François-Mitterrand de Lesparre. Vendredi, à 20 h 30 : théâtre adolescents, barres à terre, danse de salon et défilé de couture. Samedi, à 15 heures : théâtre enfants, danse classique, modern jazz et hip-hop. Samedi, à 20 h 30 : théâtre adultes.

Un nouveau professeur pour l'atelier théâtre

ANIMATION Le Calm a fait appel à un comédien professionnel pour diriger ses ateliers de théâtre. L'occasion pour les amateurs de travailler comme une véritable troupe

Anthony Azevedo est un homme de théâtre, au sens large du terme. Car, s'il est avant tout acteur professionnel, il ne dédaigne pas pour autant la mise en scène, la direction de troupe ou l'enseignement. Cela explique qu'à 38 ans, installé dans un Médoc qu'il connaît « depuis tout petit » par la grâce de vacances soulacaises, il ait accepté la proposition du Centre d'animations (Calm) de L'Esparre de prendre cette année la suite de Sophie Morin à la tête des ateliers de théâtre.

Originaire de Bordeaux, la nouvelle recrue présente une carte de visite aussi impressionnante que variée. Ses études, au départ conventionnelles, ont rapidement bifurqué vers le théâtre, aux conservatoires de Bordeaux et Mérignac. Il a décroché ses premiers petits rôles sur les planches, mais aussi dans des productions délocalisées de France 3 Aquitaine. Puis, direction Paris, pour suivre les cours de l'école de Jean Périmony, celui qui ne prend que des élèves dont la vie dépend du théâtre.

Avec les Baladins

En même temps, il travaille avec les



Anthony Azevedo donnait son premier cours aux adolescents, jeudi dernier. PHOTO A. L.

mains dans les poches, il crée également sa propre compagnie pour jouer le théâtre qu'il aime. Comme ce théâtre-là n'est pas forcément celui qui nourrit le mieux son homme, il partira en tournée avec Marthe Mercadier jouer le rôle de l'amant dans une pièce de Marcel Aymé, ce qui le change de ses « rôles sombres habituels ».

Petit pécule en poche, il vient s'installer dans le Médoc, où il a toujours des attaches, sa grand-mère étant originaire de L'Esparre. Il y crée la Compagnie du Nord Médoc, et commence en parallèle à donner des cours aux

adolescents pour partenaires Virginie Lemoine, Francis Perrin ou Léa Drucker.

Anthony Azevedo a maintenant intégré de façon stable la troupe du Puy du Fou et peut se consacrer à ses cours médocains, même s'il avoue craindre « de ne pas avoir le temps de tout faire ».

Faire sortir les personnalités

Au Calm, il enseigne aussi bien aux jeunes qu'aux adultes, mais toujours avec la même méthode. « Au départ, ex-

aménage à avoir pour partenaires Virginie Lemoine, Francis Perrin ou Léa Drucker. ensuite « fabriquer » son groupe, en fonction d'une idée de base qu'il ne perd pas de vue. Car, tout en apprenant à y jouer, le but de l'atelier est de donner un spectacle en fin d'année, ce qui signifie qu'on y travaille de façon concrète, à l'image d'une véritable troupe de théâtre. « Pour moi, ajoute-t-il, c'est un chantier culturel que je dois livrer en fin d'année ».

Amaud Larue

Les ateliers théâtre ont lieu au Calm, 7 rue de Gramont à L'Esparre, le mercredi de 17



Lors de la dernière répétition en costumes, la Duchesse et Hippolyte, jouées par Sylvie Kroll et Océane Bojczuk. PHOTO A. L.

Un théâtre exigeant

CALM Anthony de Azevedo, responsable des ateliers théâtre, propose avec les acteurs de sa troupe amateur, une adaptation ambitieuse du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare

Professionnel du théâtre, à la fois acteur et metteur en scène, Anthony de Azevedo a toujours affirmé avoir de hautes ambitions pour les ateliers de théâtre du Centre d'animations de Lesparré (Calm) dont il a pris les rênes au mois de septembre 2016. Avec le risque assumé que cette ambition passe pour de la prétention, puisque le travail réalisé pendant l'année est confronté au mois de juin à deux juges impitoyables : la scène et le public.

Il y a un an, sa troupe avait franchi l'épreuve haut la main en interprétant trois pièces en deux jours, une de Marivaux et deux de Molière. Samedi 30 juin, à l'espace François-Mitterrand, la difficulté ne sera pas moindre, puisqu'ils y joueront « Le songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare. Car si la pièce est d'un accès facile pour un public attentif, elle nécessite d'importants moyens humains et scéniques pour être efficace.

L'ancêtre de Tolkien

« C'est un défi énorme, surdimensionné pour la commune, confirme Anthony de Azevedo. Il y aura 29 comédiens sur scène, jeunes et adultes confondus, avec un gros travail scénographique sur les costumes, les éclairages et les décors ». Pour la première fois, la salle sera sonorisée, la mairie ayant investi dans un matériel qui permettra d'entendre distinctement les acteurs, ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé d'une salle dont le théâtre n'est pas la vocation première.

Les acteurs ont préalablement validé le choix de leur directeur, ce dernier étant conscient des sacrifices qu'ils auront dû faire pour un long travail de préparation : « Je me com-

porte avec eux comme avec des professionnels parce que je raisonne sur une proposition théâtrale ambitieuse dans le temps », indique-t-il. Sur la pièce elle-même, créée en 1595, il n'tarit pas d'éloges : « C'est une fiction incroyable, raconte-t-il. Shakespeare y a inventé le fantastique qui va imaginer la science-fiction et la fantaisie modernes. Il est le précurseur de Tolkien. On peut regarder sa pièce comme on regarde « Le Seigneur des Anneaux ».

Au-delà de la fantasmagorie, la pièce de Shakespeare est d'une étonnante modernité. Elle aborde des thèmes comme le mariage forcé, l'etouf-

ement des adolescents ou encore les conflits entre des lois figées et une morale sociale qui évolue. Le tout s'articulant autour de deux sujets récurrents pour l'auteur : les amours déchirées et les situations burlesques. Car l'œuvre est surtout une comédie où l'on rit, avec des audaces qui lui ont valu de faire scandale lors de sa création.

(In) fidélité

Elle sera jouée dans le respect total du texte intégral. Le metteur en scène a cependant fait changer quelques personnages de sexe car « l'incarnation

est un faux problème qui passe après la dramaturgie », et saupoudré le spectacle d'effets spéciaux qui devraient surprendre. Ce qui, selon lui, devrait convaincre ceux qui ne le sont pas que « Shakespeare a su décortiquer l'âme humaine comme personne, c'est une matière inouïe ». **Amaud Larrue**

« Lesonge d'unenuit d'été » sera joué dans le cadre du gala du Calm samedi 30 juin à 20 h 30 à l'Espace François Mitterrand de Lesparré. L'atelier jeunes Interprète « L'improvisation de Versailles », de Molière, à 15 heures.

« On repousse nos limites »

Anthony de Azevedo ne cache pas que son ambition pour le théâtre à Lesparré et sa vision professionnelle le conduisent à être exigeant. Des dissensions ont ainsi pu apparaître avec la mairie, son bailleron de fonds, quant aux choix des programmes, ou avec des acteurs qui ne partageaient pas son approche. Elles ont été apaisées en douceur, pour laisser en place une troupe soutenue autour d'un projet dont la qualité sera jugée sur pièce - c'est le cas de le dire - samedi prochain.

Les acteurs amateurs ont été lourdement mis à contribution, souvent au détriment de leurs temps de loisirs et parfois de leur vie de famille. À 17 ans, Océane Bojczuk, qui jouera le rôle d'Hippolyte, s'y est investie depuis deux ans avec le sourire, consciente d'être doublement actrice, à la fois sur scène et dans la réalisation d'un projet qui lui tient à cœur : « Nous participons à un réel travail en profondeur, explique-t-elle. Ce que nous faisons est difficile, mais j'aime qu'on nous fasse repousser nos limites. » Bonne élève de terminale ES au lycée de Lesparré, elle dit ne pas être trop intéressée par le théâtre de boulevard : « J'en ai déjà trop joué, c'est très répétitif. Mais, comme ça plaît à beaucoup de gens, on ne nous faisait



Anthony de Azevedo dirige les dernières répétitions dans la salle du Calm. PHOTO A. L.

travailler que ça », confie-t-elle par rapport à de précédentes expériences. Elle ne se plaint donc pas de la rigueur du chef de troupe : « Il est très carré, dit-elle, mais reste ouvert aux propositions des acteurs et laisse libre cours à notre imagination. » Elle dit être consciente d'avoir la chance de travailler dans un atelier de qualité. Elle rejoint Anthony de Azevedo lorsque celui-ci déclare : « J'assouvis mes fantasmes de metteur en scène grâce à une structure culturelle qui me permet de proposer Shakespeare. »

Un théâtre ambitieux

LESPARRE-MÉDOC Le gala du Calm aura lieu vendredi et samedi. Trois pièces seront présentées au public

Lorsqu'il avait pris la direction des ateliers théâtre du Centre d'animations de Lesparre Médoc (Calm), en septembre 2016, Anthony de Azevedo avait déclaré : « C'est un chantier culturel que je dois livrer en fin d'année » (lire notre édition du 15 septembre 2016). A 38 ans, en bon professionnel des planches, il voulait dire par là qu'il ne venait pas juste pour faire de la figuration. Et qu'il savait parfaitement qu'en fin d'année, son défi personnel et ses élèves seraient confrontés à un juge de paix, bienveillant au départ mais parfois impitoyable à la fin.

« Faire apprendre Marivaux à des jeunes de 6 ans, ce n'est pas évident, mais ils ont très bien compris les structures de la pièce »,

ront trois pièces en deux jours, une par catégorie d'âge.

Les adolescents ouvriront le premier rideau vendredi à 20 h 30 en jouant « Les Fâcheux » de Molière, pièce qu'ils interpréteront intégralement, alexandrins appris par cœur compris. « Je voulais un chantier culturel réel, précise leur professeur, avec un vrai challenge auquel ils ont adhéré. Ils s'en sortent bien. Le challenge sera tout aussi ambitieux avec les plus jeunes, âgés de 6 à 12 ans, qui présenteront samedi à 15 heures « L'Île de la raison », de Marivaux. Ce mélange de comédie sociale et de conte philosophique, monté pour la première fois en 1727, a en effet la réputation d'être injouable, et on est curieux de voir comment le metteur en scène a résolu la difficulté d'y faire grandir en temps réel des personnes de petite taille. « Faire apprendre Marivaux à des jeunes de 6 ans, ce n'est pas évident, confirme Anthony de Azevedo. Mais ils ont parfaitement compris les structures de la pièce. »

Trois catégories d'âge



Jeudi dernier, Anthony de Azevedo (accroupi) dirigeait la dernière répétition des acteurs en costume. PHOTOPQR

lière, « Monsieur de Pourceaugnac », légèrement revu à la sauce italienne pour rester dans la thématique annuelle fixée par le Calm. L'histoire du personnage principal, dont presque tout l'entourage essaie de faire échouer le mariage arrangé avec une fiancée qui ne le souhaite pas, est une comédie à la fois cruelle et hilarante. « C'est digne d'une fresque shakespearienne », explique Anthony de Azevedo.

Il ajoute : « Il y a un énorme boulot, c'est ma plus grosse mise en scène, amateurs et professionnels confondus. »

Les dernières répétitions ont d'ailleurs eu lieu jeudi dernier à l'Espace François Mitterrand, en costume et avec les décors, une soirée entière devant ensuite être consacrée au seul réglage des lumières pour le « plan de feu », mis en place par la scénographe Camille Avant d'aller re-

faire quelque chose de sérieux et d'ambitieux pour cette première collaboration avec le Calm. »

Arnaud Larue

PROGRAMME

Le gala du Calm aura lieu vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet à l'Espace François Mitterrand de Lesparre. Vendredi, à 20 h 30 : théâtre adolescents, barres à terre, danse



Un spectre sur la tour de l'Honneur

THÉÂTRE La troupe amateur du Calm propose une adaptation immersive d'« Hamlet » avec la Tour de l'Honneur pour cadre. Un pari gonflé

Lorsqu'il a pris la direction des ateliers de théâtre du Centre d'animations de Lesparre (Calm), la structure culturelle municipale, Antony De Azevedo n'a pas caché qu'il venait avec des ambitions. Un peu pour lui-même, car il est avant tout acteur et metteur en scène professionnel, mais surtout pour ses élèves. Et pour un territoire jusque-là peu accoutumé aux audaces théâtrales. Le pari a été tenu, d'autant que la municipalité a joué le jeu en lui donnant les moyens d'aller au bout de ses idées, et que ses élèves ont accepté que ce qu'ils pouvaient considérer au départ comme un passe-temps devienne un véritable engagement.

Proposée il y a un an, la pièce de Shakespeare « Le Songe d'une nuit d'été » avait remporté l'adhésion du public, tant par la qualité de sa mise en scène et de ses décors que par celle d'acteurs pourtant amateurs dont on imagine que les répétitions avaient gâché un nombre de soirées familiales.

Cette année, pour deux représentations, samedi 29 et dimanche 30 juin, en clôture du gala annuel du Calm, Antony De Azevedo a décidé de placer la barre encore plus haut. Pas dans le choix de l'auteur de la pièce, puisqu'il restera fidèle à Shakespeare

en montant cette fois « Hamlet », mais dans celui du cadre où l'œuvre sera jouée.

Car la trentaine d'acteurs de ce qui est maintenant pratiquement devenu une troupe va investir pendant ces deux jours le site de la Tour de l'Honneur, et jouera donc dans des décors naturels et historiques, au pied, à l'intérieur et au sommet du donjon de l'ancien château fort du XIV^e siècle.

Du théâtre immersif

Cela signifie que les acteurs se déplaceront, et que le public devra suivre, retrouvant ainsi un esprit « théâtre de rue » qui était fréquent au début du XVII^e siècle, date de création de la pièce, alors que les théâtres fixes étaient plutôt rares. « Ce sera du théâtre immersif, confirme Antony De Azevedo. Avec une déambulation des spectateurs, qui vont suivre la tragédie. Shakespeare se jouait dans la rue, et même les gueux y avaient droit. C'est un théâtre exigeant, mais ouvert à tous. »

L'artiste n'hésite pas à parler de « superproduction locale », puisque des chevaux, préparés par Éric de Mailly, le dresseur de Grayan dont les animaux fréquentent régulièrement les plateaux de cinéma, participeront à



En répétition, les acteurs ont déjà joué sur la terrasse supérieure de la Tour de l'Honneur. PHOTO A. L.

la représentation. Pour des raisons pratiques, il a réduit la durée de la pièce, qui sera « resserrée » mais sans perdre de sa puissance.

Un romantisme noir

« Elle commence par l'apparition du spectre sur les remparts, et finit dans un bain de sang. J'ai voulu créer une espèce de symphonie, sombre et puissante, mais vivante. C'est une histoire d'un romantisme noir, ternie par des jeux de pouvoir et d'alliances à la façon de « Games of Thrones ». Mais c'est également une histoire d'amour et, s'il y a du sang, il y a aussi de la chair », ajoute le metteur en scène. Il indique au passage que le rôle d'Hamlet sera tenu par une femme, ce qui était fréquent dans le théâtre élisabéthain. Marcellus déclame dans la pièce qu'« il y a quelque chose de pourri au royaume de Denmark ». Il ne reste plus qu'à soi haiter qu'il n'en aille pas de même pour le temps, fin juin, sur le Médoc.

Arnaud Larrue

Samedi 29 juin et dimanche 30 juin à 20 heures précises sur le site de la Tour de l'Honneur, rue Pierre-Curie à Lesparre. Petite restauration sur place à partir de 18 h 30. Tarifs: 8 euros pour les adultes, gratuit pour les moins de 16 ans. Renseignements et réservations au Calm (0618564301) et à l'office de tourisme Cœur Médoc (0556412196).

La technique et les aléas météo

Jouer une pièce de théâtre dans un décor naturel classé monument historique impose bien évidemment un certain nombre de contraintes pour les organisateurs, ainsi que pour les acteurs et le public.

La première, incontournable, est celle de la météo, pour laquelle le metteur en scène Antony De Azevedo ne peut que croiser les doigts en espérant du beau temps. Sinon, il n'y aura pas de solution de repli et les acteurs joueront quand même, les spectateurs devant s'habiller en conséquence, à l'image de ce qui se fait par exemple pour le Festival d'Avignon.

Les représentations débuteront à 20 heures précises, afin de profiter de la lumière naturelle, et devraient durer deux heures. « Si il

suivait les acteurs sur les différents étages de la Tour, certaines scènes étant successivement rejouées dans les espaces où tout le monde ne pourra pas entrer en même temps.

Le public sera ainsi mis à contribution pour être une des composantes de l'action autour de la partie centrale que sera l'interprétation des acteurs, rejoints au pied de la Tour par de vrais chevaux et de nombreux figurants.

Des amateurs chevronnés

Le pari n'est-il pas risqué pour des acteurs non-professionnels, tous élèves du Calm ? « Je n'ai aucune crainte à ce sujet, répond Antony De Azevedo. Depuis trois ans que je m'occupe des ateliers, ce sont maintenant des amateurs chevronnés.



Antony De Azevedo a fait le tour de toutes les contraintes techniques avec les services de la mairie. PHOTO A. L.

ce spectacle, car celui de l'année dernière était déjà top. Nous faisons

en scène, lequel souligne, à la lumière des dernières répétitions en

Portes ouvertes au centre d'animations

Si la journée portes ouvertes qu'organisait dans ses locaux le Centre d'animations de Lesparre (Calm), vendredi dernier, a vu défiler toute la journée des gens venus s'inscrire aux divers ateliers, la soirée elle-même

n'a pas attiré le grand public, et a surtout servi à marquer officiellement le lancement de la saison. Elle a également permis de rencontrer beaucoup de ceux qui seront les intervenants dans les différents cours, et notamment de faire connaissance avec les nouveaux comme Anthony Azevedo, professeur très



Le comédien professionnel Anthony Azevedo (au centre) sera le nouveau professeur des ateliers théâtre du Clam. PHOTO A.L.

2015

SUD OUEST

Sortir en Gironde

JEUDI 5 MARS 2015
WWW.SUDOUEST.FR

Le fou de Gogol bien en voix

THÉÂTRE Antony de Azevedo donne une interprétation percutante du « Journal d'un fou » le samedi aux Chartrons

Antony de Azevedo, Bordelais d'origine vit depuis peu à Soulac, où il a fondé la Compagnie Impact, donne des cours de théâtre et même joué ce « Journal d'un fou » pas loin, à Ordonnac. Dans une région connue pour son relatif désert culturel, ce partisan de la décentralisation artistique reste en contact avec les castings parisiens, et si le métier est dur, en ce moment il ne lâche pas : « Lorsque le téléphone ne sonne pas il n'y a rien de mieux que de jouer seul sur scène dans un dispositif épuré ».

Ce sera le cas au Petit-Théâtre des Chartrons où Éric Sanson l'accueille tous les samedis jusqu'à la fin du mois. On ne s'en plaindra pas, tant cette interprétation est convaincante avec un texte qui n'a rien perdu de sa puissance dans la traduction d'origine qui date de 1827 : « C'est un insatisfait qui tient une sorte de journal, un type qui pense qu'il a une importance quelconque dans les rouages d'une machine qui le broie. Sa folie vient de sa frustration et de son humiliation ».

Le premier one-man-show

Propriétaire, modeste fonctionnaire à St Petersbourg est en plus amoureux de la fille de son directeur...

On n'en dit pas plus mais peu à peu l'humour russe et irrésistible de Gogol contamine ce récit « bureaucratique » rendu ici avec brio.



Antony de Azevedo a trouvé son fou. PHOTO QUENTIN SALINER

Antony de Azevedo qui qualifie la nouvelle de « premier one-man-show tragicomique » n'a pas pris le personnage à la légère. Le travail sur la voix en particulier, dans un décor nu et sombre seulement éclairé de rouge et de vert, est impressionnant. On sent toutes les nuances d'une démence qui recouvre l'arbre de la raison. Du chuchotement aux éclats de voix, le rendu est saisissant et la schizophrénie perceptible.

Antony de Azevedo qui vient de tourner deux jours sur un film de Coline Serreau est bien connu des

théâtres du cru. Après un an de conservatoire il a travaillé avec Tiberghien, Gérard David et Stéphane Alvarez. Ce « Journal d'un fou » n'a pas été choisi par hasard : « Je pense que chaque comédien devrait interpréter un fou une fois dans sa vie, histoire de faire le point avec sa folie propre et s'en délester ».

Plutôt raisonnable, non ?

Joël Raffier

Tous les samedis jusqu'au 28 mars à 20 h 30 au Petit-Théâtre, 8/10 rue du Faubourg des Arts. À Bordeaux. 12 euros. 05 56 51 04 73.

mésaventures du personnage imaginé par Gogol à la fin du XIXe siècle qui se retrouve du jour au lendemain broyé par sa hiérarchie. Il sagit d'une tragicomédie classique qui, à travers l'humour, nous délivre une satire à la fois drôle et grinçante du poids de la machine bureaucratique. Cette pièce part d'un fait banal qui ensuite se métamorphose, au gré des circonstances, en machine à broyer les individus. Le personnage bascule peu à peu dans la folie et voit sa psychologie réduite en miettes sans ne rien avoir à quoi se raccrocher », conclut Antony de Azevedo.

2013



2013

SORTIES



Le comédien Anthony De Azevedo met en scène et joue «Le journal d'un fou» de Gogol. (PHOTO LE REPUBLICAIN: PIERRE MONNIEREAU)

► **ON Y COURT** Vendredi et samedi aux Baladins en Agenais

« Le journal d'un fou » à Monclar

Balaïdin de longue date, Antony De Azevedo a joué au théâtre Huguette-Pommier de Monclar d'Agenais en compagnie de Roger Louret dans «L'école des femmes», puis sous sa direction dans «Le médecin volant», «Le Sicilien», «La noce» de Tchekhov, et dans de nombreux spectacles musicaux. Vendredi et samedi, il interprète et met en scène le classique de Gogol: «Le journal d'un fou».

AU CINÉMA CHEZ CHABROL

Comédien de théâtre, de cinéma et de télévision, il est aussi assistant metteur en scène, metteur en scène, chanteur. Antony De Azevedo a été formé à l'école d'art dramatique Jean Perimony à Paris, au conservatoire municipal de Mérignac et au conservatoire national de région à Bordeaux. Il a joué pour la télé dans la série «Famille d'accueil», dans la fiction «Une amie en or»

et dans «Les génies de l'art», un docu-fiction sur Gustave Caillebotte; il a tourné au cinéma dans «La fleur du mal» de Claude Chabrol, «L'annonce faite à Marius» avec Pascal Légitimus. Le théâtre est son art de prédilection. Il a interprété plus d'une centaine de fois à Paris «Le journal d'un fou» ainsi qu'en tournée dans toute la France. Cette pièce de Nikolai Gogol raconte comment un petit fonctionnaire de l'administration russe sombre progressivement dans la folie. Il parle aux chiens et se prend pour le roi Ferdinand VIII d'Espagne...

«Le journal d'un fou» (durée 1h), vendredi 22 et samedi 23 mars à 21h au théâtre Huguette-Pommier de Monclar. Tarifs: 13€, réduit 10€. Réservations: 05.53.01.05.58 ou 05.53.36.76.29.

baladins

Anthony De Azevedo joue le Fou de Gogol

Les Baladins l'annoncent: il y aura 4 représentations exceptionnelles d'une œuvre de Gogol «Le Journal d'un fou» les vendredi 22, samedi 23 mars ainsi que vendredi 29 et samedi 30 mars, à 21 heures, pièce interprétée par un comédien déjà connu des aficionados de la troupe locale: Anthony De Azevedo. Ce dernier n'est pas un débutant car sa carrière a commencé il y a plus de 12 ans et il a su diversifier ses rôles à la télévision («Famille d'accueil» 2003, «Les Génies de l'art» 2007), au cinéma («La Fleur du mal» de Chabrol 2002), en danse/opéra («Boléro» de Ravel) ballet Béjart et «Far-nace» de Verdi), à la mise en

«Sa carrière a commencé il y a plus de 12 ans et il a su diversifier ses rôles du théâtre à la télévision...»

scène (Les Fourberies de Scapin on the beach), «Feu la mère de Madame» 2011 et divers spectacles musicaux de Roger Louret), pour spectacles musicaux (Cabarets des Vacances, de la Russie, de la Méditerranée... 2007), théâtre jeune public («Le Nouveau» de Garrick 2002) et théâtre («Les Précieuses Ridi-cules» Molière en tournée 1999, «L'Echange» de Claudel 2002) et écriture court-métrage «Ce que dit l'amour entre parenthè-



Anthony De Azevedo sur la scène du théâtre Huguette-Pommier. (Photo DDM)

ses» 2000)... Voilà donc quelques extraits d'un palmarès largement professionnel pour Anthony De Azevedo ! Le voilà aujourd'hui à Monclar, retour aux sources en quelque sorte pour 4 soirées avec une pièce de qualité qu'il a déjà portée en tournée avec succès «Le Journal d'un fou» de Gogol: «Un petit fonctionnaire de l'administration russe sombre progressivement dans la folie... Demain, à 7 heures, il se produira un événement étrange: la Terre se posera sur la Lune, a écrit Pouchkine dans son journal. Comment ce petit fonctionnaire

du ministère qui taillait sage-ment des plumes pour son Excellence a-t-il pu sombrer dans la folie? Son coup de foudre pour la fille de son supérieur dont la voix de canari le bouleverse semble annoncer son déclin.

Puis les hallucinations auditives et visuelles viennent sur la conversa-tion de 2 petits chiens... et sa conviction d'être Ferdinand 8 roi d'Espagne... tout cela le conduira à l'asile. Réservez au plus vite au tél. 05 53 01 05 58.

ÉCRITE EN 1835

«Le Journal d'un fou» est une nouvelle de l'écrivain russe Nicolas Gogol, d'abord parue en 1835 dans le recueil «Arabesques». En 1843, dans ses œuvres complètes, l'auteur choisit de l'inclure dans le recueil des Nouvelles de Pétersbourg. Avec «Le Manteau» et «Le Nez», «Le Journal d'un fou» est considéré comme l'une des nouvelles les plus marquantes de Gogol. Il s'agit de la seule œuvre de Gogol écrite à la première personne et sous la forme d'un journal.

2013

2013

image: http://www.ladepeche.fr/images/header/logo_ddm.png

MONCLAR

L'été est commencé chez « Les Baladins »

Ainsi que se sont terminées les représentations du « Journal d'un Loup » de Cocteau, une performance d'aujourd'hui, avec un Anthony de Azurado magnifique dans ce rôle. Roger Louret qui est dans une forme éblouissante a ouvert la suite de la programmation avec tout un spectacle sur les années 70.

Le rôle qui prend à pic une main « Madame Marguerite », interprétée par Béatrice Roberto. Adalberto traduit dans le monde entier depuis 40 ans (l'heure, l'interprétation jusqu'à ce jour à été jouée par les meilleures, joué en BD par Annie Grégrat, dans le Théâtre de Poche des Baladins à Montracol et créé dans les années 70 par Annie Grégrat à Paris. Ce rôle lui faisait de l'œil depuis fort longtemps mais la vie artistique de Roger Louret ne lui permettait pas d'entrer dans ce rôle d'institutrice (justement des balades) aux pueurs et grosses lèvres exaltées, totalement inimaginables dans la bouche d'un enseignant.

L'auteur a retracé en ses souvenirs « on ne disait pas huit » également c'était vrai, cru et observable ! « Faites votre attention sur le côté Shakespeareen du personnage », explique Roger, c'est un rôle puissant qui sera mis en scène par Rémi Bouchal,



Roger Louret et ses jeunes camarades de scène. (Photo: DDM, Marie-Pierre Roche)

qui y est rentrée dans l'univers des Baladins, c'est un peu qui est à lui-même une curiosité, un puzzle de connaissances et de laissé-aller le maître Louret ! Pour cette programmation, le déroulement de la soirée se trouve modifié et semble déjà bien placé. 1re partie à 20 h, « La Cantine Academy », un cabaret-spectacle animé pendant le dîner par une Virginia Pix métamorphosée, une Stella Kourdi-Koumba magnifique (en alternance avec Stéphanie Jacques), et Anthony de Azurado,

accompagnés au piano par Michael Geymér ou Lionel Fortin.

« Les jeunes chassent devant un public qui s'improvise par la « caméra » et des moments inoubliables ! » Et en deuxième partie, à 22 h 30 « Madame Marguerite » avec Roger Louret qu'il n'est plus nécessaire de présenter !

A l'affiche jusqu'au 1er juillet vendredi et samedi. Spectacle seul 18 €, soirée complète 27 €. Réservé au 05 53 61 61 37 ou 05 53 38 78 29.



Grégoire, du centre culturel, Sébastien, Sébastien et un de leurs stagiaires

Un parcours centré sur le théâtre

Une cinquantaine de personnes étaient présentes, vendredi soir aux Tourelles, pour applaudir Anthony de Azevedo dans « Le Journal d'un fou ». À partir du texte original d'une nouvelle de Nicolas Gogol, écrite en 1835, Anthony de Azevedo a réalisé une pièce de théâtre, mise en musique avec des œuvres de Franz Schubert.

Diplômé du Conservatoire national de région à Bordeaux, ce jeune Aquitain a tout d'abord fait ses preuves à Paris à travers de nombreuses pièces et grâce à de belles rencontres. Très attiré par la mise en scène et toujours à la recherche d'une autonomie artistique, Anthony de Azevedo a ensuite décroché de kinder sa première compagnie professionnelle, Le Dernier Métro, avec laquelle il produira et jouera plus d'une centaine de fois « Le Journal d'un fou » sur les scènes parisiennes et en tournée.

Arrivé à la fin d'un cycle de dix ans de recherche théâtrale, tant comme acteur que metteur en scène et producteur, il a un nou-

veau délicat grâce à sa rencontre avec Ségrégine Veniel, comédienne et danseuse. C'est alors qu'il décide de décentraliser sa compagnie parisienne et de s'implanter dans un lieu qui lui est cher, Soulac-sur-Mer.

Ateliers théâtre à Castelnau

En mai 2010, la compagnie Théâtre Nord-Médoc est fondée. Il s'agit à la fois d'un centre de création et de formation théâtrale et d'une entreprise de spectacle. « Les Fourberies de Scapin on the beach », pièce qu'il a adaptée et mise en scène, a été jouée « en l'espace d'un mois dans plusieurs villes et municipalités du littoral.

Il a également mis en place des ateliers théâtre à Castelnau pour adolescents et adultes. Aujourd'hui ensemble à la ville comme à la scène, Anthony de Azevedo et Ségrégine Veniel poursuivent leur passion commune et souhaitent bénéficier des structures matérielles en place pour exercer leur art.

C.T.

ORDONNAC

Une pièce à l'accent russe

Dans la salle du foyer rural d'Ordonnac, de nombreux spectateurs étaient au rendez-vous pour assister à la représentation de la pièce « Le Journal d'un fou », de Nikolai Gogol présentée par la compagnie Théâtre du Nord-Médoc de Soulac-sur-Mer.

C'est dans la pénombre que le public a assisté à cette comédie classique. Le décor est très sommaire un rideau noir en fond, les éclairages, c'est tout. Le regard se fixe automatiquement sur le comédien dont la gestuelle très magistrale a donné plus d'ampleur au texte. Les jeux de lumière mis au point par Ségrégine Veniel fournissaient eux plus de relief à l'interprétation majestueuse d'Anthony de Azevedo. Ce dernier n'en est pas à sa première présentation. Il a produit et joué la pièce plus de 100 fois, recueillant des critiques élogieuses, avec la compagnie Le Dernier métro de Paris qu'il a créée en 2007.

Au fil des mots

Cette manifestation, présentée par le centre culturel de Lesparre en partenariat avec la Communauté de communes Cœur du Médoc, était au programme du troisième festi-



Anthony de Azevedo.

val Au fil des mots. Le comédien Anthony de Azevedo, également metteur en scène, est le directeur de la compagnie fondée en mai 2010 avec la collaboration de Ségrégine Veniel. Cette pièce est tirée de la littérature russe suivant une traduction française de Louis Viardot (1845). « Le Journal d'un fou » retrace la lente progression dans la folie d'un petit fonctionnaire amoureux de la fille de son directeur. Elle est tantôt drôle, tantôt tragique.

G.R.

THÉÂTRE. Antony de Azevedo, metteur en scène de la Compagnie Théâtre Nord Médoc, sera l'interprète du « Journal d'un fou ».

Nicolas Gogol sans une ride



Anthony de Azevedo.

PHOTO DR

✓ Michèle MORLAN-TARDAT

C'est un one man show qu'il a rodé plus d'une centaine de fois, à Paris, à Bordeaux, et même dans nos campagnes. Il n'a rien perdu de sa force. Son thème est tellement universel, tellement d'actualité. C'est celui de l'homme, seul, broyé par une énorme machine bureaucratique, gagné par la folie, la dépression, la paranoïa. Nous sommes en Russie en 1835. Un pays qui n'abolira l'esclavage que vingt-cinq ans plus tard. La structure pyramidale de la société écrase les plus faibles. Nous sommes au XXI^e siècle où les puissants laminent toujours les plus fragiles, où les « tradérs » ont perdu le sens de la réalité, où l'on vous met « au placard » du jour au lendemain en vous condamnant à tailler des crayons, comme Popoitchine, le héros de Gogol. Le texte du monologue, art à combien difficile, est beau, fort,

déchirant. Avec humilité, Antony de Azevedo en fait jaillir la gravité, le romantisme, la folie. Le décor est minimaliste, une chaise, une table, à la fois bureau de travail, puis table de cellule d'internement. Car le fonctionnaire a basculé. Il croit savoir traduire les dialogues de chiens, il se prend pour le roi d'Espagne, lui que la fille du patron, aimée en secret, ignore, méprise.

La traduction du texte est celle qui fut réalisée à l'époque par Louis Viardot. Antony l'a retrouvée à la BNF. De la même manière qu'il a exhumé un enregistrement de 1927 du Trio n° 2 pour cordes et violoncelle de Schubert.

Gogol, qui fut lui-même employé dans une administration, connaît le

doute et le délire mystique. Schubert cultivait une vision pessimiste du monde.

Texte, musique, interprétation font de ce spectacle d'une heure, un moment poignant, intense, que le metteur en scène a voulu en phase avec notre époque. Allez en juger par vous-même.

Vendredi 5 novembre à 21 heures, aux Tourelles à Pauillac.
Tarifs : 10 €, adhérent 8 €, moins de 18 ans 5 €. Réservations au 05 56 59 07 56.

2010

du Verdon, M.Bidalun et celui de Talais, Franck Laporte qui les accueillera, sur sa commune, le 11 décembre prochain.

Entre-temps, Antony se sera produit dans le « Journal d'un fou » de Gogol, en novembre, à Pauillac. Il est également prévu que la compagnie soit présente au mois de mai, dans l'opération intercommunale « Au fil des mots » que Virginie Dumas, la directrice du centre culturel, annonce riche en surprises artistiques. Quant aux « Fourberies » elles sont déjà vendues à la mairie de Tonneins et sous peu en Charente-Maritime pour Royan.

Un voyage d'une rive à l'autre, que l'on peut souhaiter long et fructueux, pour ces jeunes acteurs et technicien (n'oublions pas de citer Teddy Pichou, à la régie) dont la seule volonté est d'apporter un autre regard sur le théâtre. Encore faut-il, qu'en étant présent, le public joue le jeu.

Pour tout public : à 21 heures. Samedi 16 octobre, à l'espace F.-Mitterrand.

Prévente des billets : Office de tourisme, centre culturel et Ros'Anne

Fleurs. Renseignements au 0 556 411 333.

LESPARRE-MÉDOC

2010

SUD OUEST

CLERMONT-DESSOUS

Du théâtre au château

Sur la scène du château de Clermont, place au théâtre vendredi 24 septembre! Lorsque Nicolas Gogol publie « le journal d'un fou » en 1835, il ne se doutait pas que son texte serait adapté pour le théâtre. C'est ce qu'a fait, avec bonheur, Anthony de Azevedo. Ce jeune comédien bordelais, ancien élève du conservatoire, monte à Paris pour vivre pleinement sa passion des planches. Il tourne avec Marthe Mercadier, devient assistant de Roger Louret. Après quelques expériences à la télé et beaucoup au théâtre, il décide de prendre son autonomie et de créer sa propre compagnie, le Dernier Métro. De la nouvelle « Le journal d'un fou », de Nicolas Gogol, il tire une pièce de théâtre, qu'il jouera plus de cent fois à Paris, recueillant des critiques plus qu'élogieuses. Revenu sur ses terres natales, il vient de créer le théâtre Nord Médoc, avec la jeune comédienne Ségolène Veniel, sa compagne à la ville comme à la scène, qui, ce soir, assurera la régie.

« Le journal d'un fou », c'est l'his-



Antony de Azevedo présentera sa pièce « Le Journal d'un fou », tirée de la nouvelle de Gogol, assisté de Ségolène Veniel à la régie. PHOTO CHRISTINE ANTHEAUME

toire d'un petit fonctionnaire russe qui, noyé dans la mediocrité de son bureau, se construit une vie imaginaire, s'invente un amour avec la fille de son directeur, déchiffre les lettres des animaux et finit par se faire roi d'Espagne. Un chef-

d'œuvre d'humour noir, décapant et insolite, et qui trouve d'étranges résonances dans le monde actuel.

Château de Clermont-Dessous, vendredi 24 septembre, à 21 heures. Entrée, 10 euros. Réservations au 05 53 66 56 99

« Le journal d'un fou » au théâtre du Pont-Tournant

Issu du Conservatoire de Bordeaux, Antony de Azevedo a fondé en 2007 à Paris la Compagnie le Dernier Métro, dont « Le journal d'un fou », de Nicolas Gogol, est la première création. Azevedo interprète lui-même Poprichchine, petit fonctionnaire, qui sombre dans la folie et se prend pour le roi d'Espagne. Ce spectacle se joue à partir de ce soir et jusqu'au samedi 14 février, 20h30, Théâtre du Pont Tournant, 13, rue Charlevoix-de-Villers, Bordeaux, 10 à 18 €. Tél. 05 56 11 06 11.

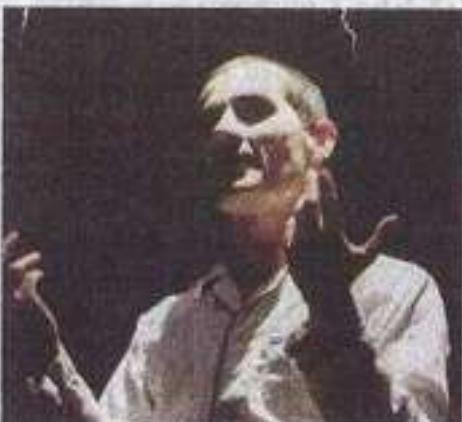


PHOTO DR



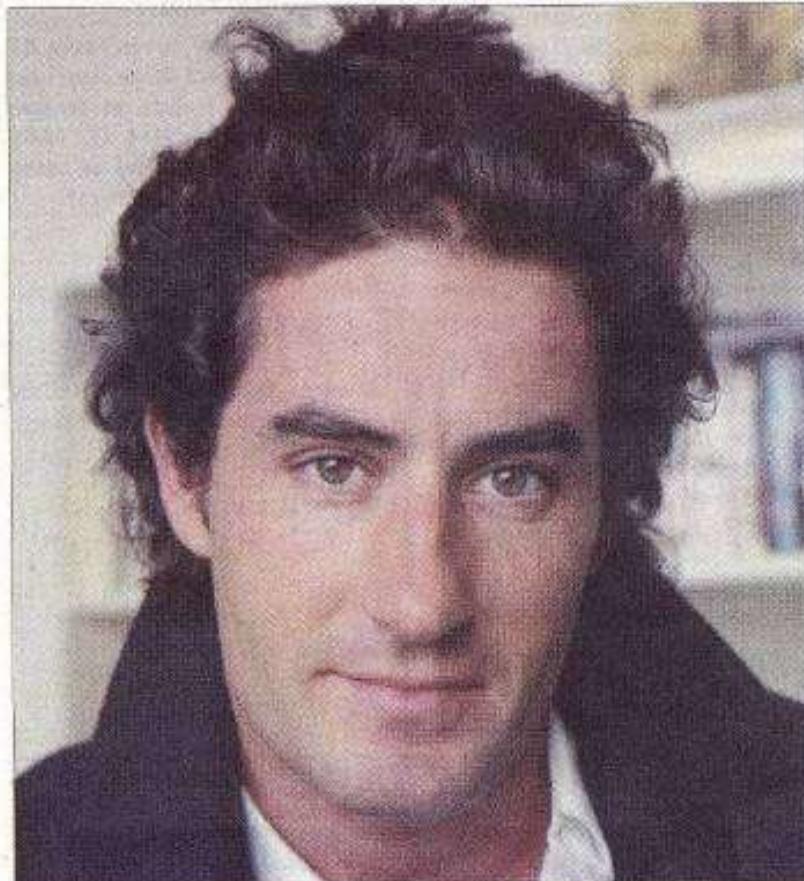
« Le journal d'un fou ». PHOTO DR

« Le journal d'un fou ». De Nicolas Gogol. Cie Le Dernier Métro. Mise en scène : Antony de Azevedo. Jusqu'au samedi 14 février. A partir de 20 h 30. Théâtre du Pont-Tournant, 13 rue Charlevoix-de-Villers. Tarifs : 18-10€. Internet: <http://theatre.pont-tournant.over-blog.com/> Tél. 05 56 11 06 11.

2009

THÉÂTRE. Antony de Azevedo, metteur en scène de la Compagnie Théâtre Nord Médoc, sera l'interprète du « Journal d'un fou ».

Nicolas Gogol sans une ride



Anthony de Azevedo.

PHOTO DR

✓ Michèle MORLAN-TARDAT

C'est un one man show qu'il a rodé plus d'une centaine de fois, à Paris, à Bordeaux, et même dans nos campagnes. Il n'a rien perdu de sa force. Son thème est tellement universel, tellement d'actualité. C'est celui de l'homme, seul, broyé par une énorme machine bureaucratique, gagné par la folie, la dépression, la paranoïa. Nous sommes en Russie en 1835. Un pays qui n'abolira l'esclavage que vingt-cinq ans plus tard. La structure pyramidale de la société écrase les plus faibles. Nous sommes au XXI^e siècle où les puissants lamineront toujours les plus fragiles, où les « traders » ont perdu le sens de la réalité, où l'on vous met « au placard » du jour au lendemain en vous condamnant à tailler des crayons, comme Popritchine, le héros de Gogol.

Le texte du monologue, art à combien difficile, est beau, fort,

déchirant. Avec humilité, Antony de Azevedo en fait jaillir la gravité, le romantisme, la folie. Le décor est minimaliste, une chaise, une table, à la fois bureau de travail, puis table de cellule d'internement. Car le fonctionnaire a basculé. Il croit savoir traduire les dialogues de chiens, il se prend pour le roi d'Espagne, lui que la fille du patron, aimée en secret, ignore, méprise.

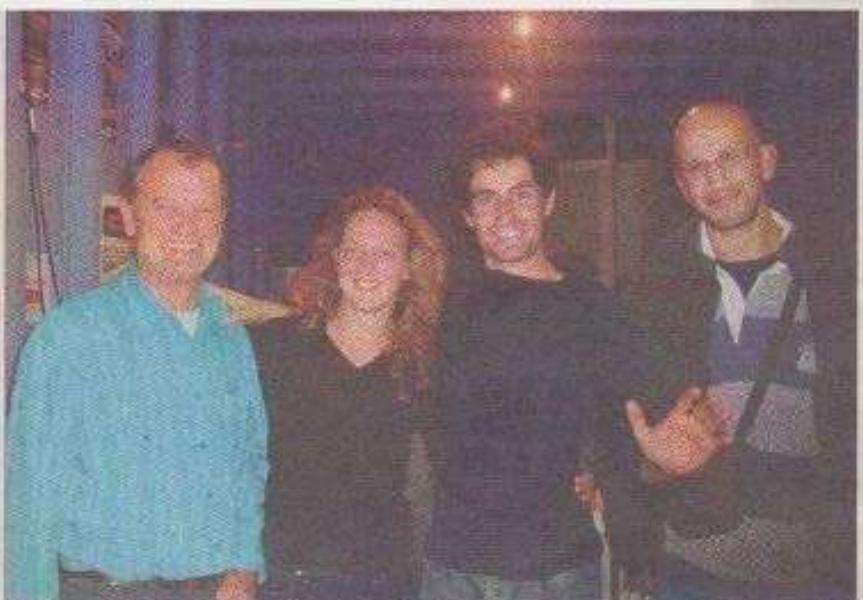
La traduction du texte est celle qui fut réalisée à l'époque par Louis Viardot. Antony l'a retrouvée à la BNF. De la même manière qu'il a exhumé un enregistrement de 1927 du Trio n° 2 pour cordes et violoncelle de Schubert.

Gogol, qui fut lui-même employé dans une administration, connut le

doute et le délire mystique. Schubert cultivait une vision pessimiste du monde.

Texte, musique, interprétation font de ce spectacle d'une heure, un moment poignant, intense, que le metteur en scène a voulu en phase avec notre époque. Allez en juger par vous-même. ■

*Vendredi 5 novembre à 21 heures, aux Tourelles à Pauillac.
Tarifs : 10 €, adhérent 8 €, moins de 18 ans 5 €. Réservations au 05 56 59 07 56.*



Grégory, du centre culturel, Ségolène, Antony et un de leurs stagiaires PHOTO C.T.

Un parcours centré sur le théâtre

Une cinquantaine de personnes étaient présentes, vendredi soir aux Tourelles, pour applaudir Antony de Azevedo dans « Le Journal d'un fou ». À partir du texte original d'une nouvelle de Nicolas Gogol, écrite en 1835, Antony de Azevedo a réalisé une pièce de théâtre, mise en musique avec des œuvres de Franz Schubert.

Diplômé du Conservatoire national de région à Bordeaux, ce jeune Aquitain a tout d'abord fait ses preuves à Paris à travers de nombreuses pièces et grâce à de belles rencontres. Très attiré par la mise en scène et toujours à la recherche d'une autonomie artistique, Antony de Azevedo a ensuite décidé de fonder sa première compagnie professionnelle, Le Dernier Métro, avec laquelle il produira et jouera plus d'une centaine de fois « Le Journal d'un fou » sur les scènes parisiennes et en tournée.

Arrivé à la fin d'un cycle de dix ans de recherche théâtrale, tant comme acteur que metteur en scène et producteur, il a un nou-

veau déclic grâce à sa rencontre avec Ségolène Veniel, comédienne et danseuse. C'est alors qu'il décide de décentraliser sa compagnie parisienne et de s'implanter dans un lieu qui lui est cher, Soulac-sur-Mer.

Ateliers théâtre à Castelnau
En mai 2010, la compagnie Théâtre Nord Médoc est fondée. Il s'agit à la fois d'un centre de création et de formation théâtrale et d'une entreprise de spectacle. « Les Fourberies de Scapin on the beach », pièce qu'il a adaptée et mise en scène, a été jouée en l'espace d'un mois dans plusieurs villes et municipalités du littoral.

Il a également mis en place des ateliers théâtre à Castelnau pour adolescents et adultes. Aujourd'hui ensemble à la ville comme à la scène, Antony de Azevedo et Ségolène Veniel poursuivent leur passion commune et souhaitent bénéficier des structures matérielles en place pour exercer leur art.

C.T.

ORDONNAC

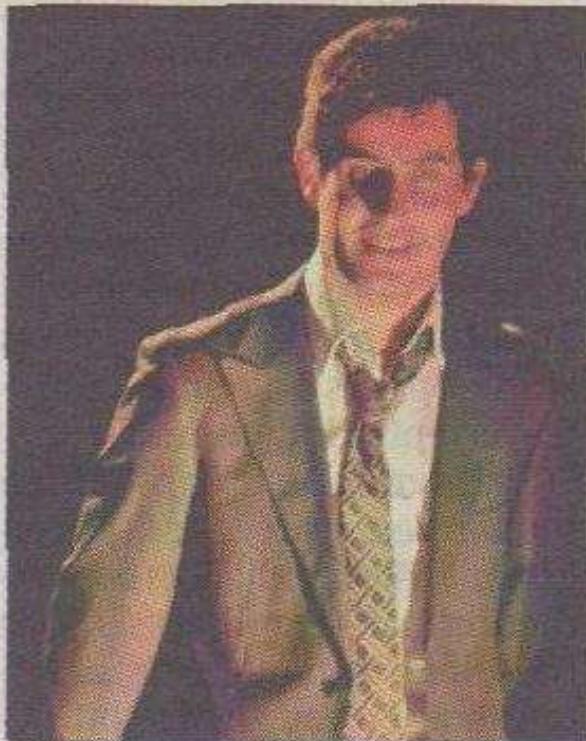
Une pièce à l'accent russe

Dans la salle du foyer rural d'Ordonnac, de nombreux spectateurs étaient au rendez-vous pour assister à la représentation de la pièce « Le Journal d'un fou », de Nicolaï Gogol présentée par la compagnie Théâtre du Nord-Médoc de Soulac-sur-Mer.

C'est dans la pénombre que le public a assisté à cette comédie classique. Le décor est très sommaire un rideau noir en fond, les éclairages, c'est tout. Le regard se fixe automatiquement sur le comédien dont la gestuelle très magistrale a donné plus d'ampleur au texte. Les jeux de lumière mis au point par Ségolène Veniel fournissaient eux plus de relief à l'interprétation majestueuse d'Antony de Azevedo. Ce dernier n'en est pas à sa première présentation. Il a produit et joué la pièce plus de 100 fois, recueillant des critiques élogieuses, avec la compagnie Le Dernier métro de Paris qu'il a créée en 2007.

Au fil des mots

Cette manifestation, présentée par le centre culturel de Lesparre en partenariat avec la Communauté de communes Cœur du Médoc, était au programme du troisième festi-



Antony de Azevedo. PHOTO G.R.

val Au fil des mots. Le comédien Antony de Azevedo, également metteur en scène, est le directeur de la compagnie fondée en mai 2010 avec la collaboration de Ségolène Veniel. Cette pièce est tirée de la littérature russe suivant une traduction française de Louis Viardot (1845). « Le Journal d'un fou » retrace la lente progression dans la folie d'un petit fonctionnaire amoureux de la fille de son directeur. Elle est tantôt drôle, tantôt tragique.

G.R.

Le journal d'un fou

De Nicolas Gogol.
Traduction Louis Viardot.
Mise en scène et jeu
Antony De Azevedo.

La lente progression dans la folie de Propritchine, curieux petit fonctionnaire ministériel, tailleur de plumes, amoureux de la fille de son directeur pour qui il deviendra Ferdinand Roi d'Espagne ou agent secret spécialiste dans l'interrogatoire de chiens. Joué ici dans sa toute première traduction française.

Laurette 106



Portes ouvertes au centre d'animations

Si la journée portes ouvertes qu'organisait dans ses locaux le Centre d'animations de Lesparre (Calm), vendredi dernier, a vu défiler toute la journée des gens venus s'inscrire aux divers ateliers, la soirée elle-même

n'a pas attiré le grand public, et a surtout servi à marquer officiellement le lancement de la saison. Elle a également permis de rencontrer beaucoup de ceux qui seront les intervenants dans les différents cours, et notamment de faire connaissance avec les nouveaux comme Anthony Azevedo, professeur très

attendu des ateliers de théâtre. « Le nombre d'inscription en ce début d'année atteint déjà celui que nous avions en fin d'année dernière. Le bâtiment (des locaux du Calm NDLR) est la réussite que nous espérions, et nous souhaitons qu'il vive de la façon la plus ouverte possible », explique Danielle Fernandez, première adjointe de Lesparre. Sylvine Messyasz et Danielle Hue, respectivement adjointes à la culture et à la vie associative, ont ensuite décliné le programme des manifestations à venir, avant de convier les participants à un vin d'honneur.



Le comédien professionnel Anthony Azevedo (au centre) sera le nouveau professeur des ateliers théâtre du Calm. PHOTO A. L.

THEATRE. Les Théâtreux joueront *Les précieuses ridicules*, de Molière, à la salle des fêtes de Saint-Laurent les 18 et 19 novembre. Une pièce en un acte mise en scène par Antony De Azévedo.

Les précieuses ridicules à Saint-Laurent



Les deux coquettes se font prendre au jeu de Mascarille et Jodellet.

PHOTO DR

✓ Pierre BONATI

« **D**eux pecques provinciales » cousines de sang, Cathos et Magdelon, fraîchement arrivées à Paris, font déjà parler d'elles. Elles viennent de froisser deux marquis parisiens, La Grange et Du Croisy, prétendants potentiels. Les manières imbéciles de nos deux coquettes, leur ambition à peine dissimulée, leur mépris pour les vraies choses, leur ego, ont eu raison de ce court premier entretien avec l'aristocratie de la capitale. Les marquis ont juré de leur jouer un tour pour faire admettre aux deux naïves que leur discernement de « précieuses ridicules » est altéré. Car il semble qu'elles n'ont pas encore les codes des hautes sphères de la convenance et de la séduction à Paris... La Grange et Du Croisy vont déguiser leurs valets

Mascarille et Jodellet en marquis outranciers, ce qui n'est pas pour déplaire à nos deux coquettes... En tout cas au début. Car à trop se piquer au jeu, elles vont révéler leur véritable nature...

Un cycle Molière en Médoc

Les précieuses ridicules de Molière reste une pièce incontournable qui n'a pas pris une ride. « Quand les Théâtreux de Saint-Laurent m'ont demandé de les mettre en scène, je leur ai proposé ce classique, que je voulais moderniser dans la mise en scène », confie le metteur en scène, Antony De Azévedo. « Je suis dans un cycle Molière dans mes travaux de mise en scène en Médoc depuis le début de l'année. Après avoir adapté *Monsieur de Pourceaugnac* à Lesparre

en juin dernier, je prends plaisir à réhabiliter ces chefs-d'œuvre... Où tout est là, maître, valets, intrigues amoureuses, de pouvoir, de reconnaissance, de réputation... Hors du temps. J'ai utilisé tout l'espace de la salle des fêtes de Saint-Laurent comme je l'avais déjà fait à la salle François-Mitterrand à Lesparre en mariant couleurs des costumes, éléments de décors et travail de lumières. »

Une pièce en un acte (sans entracte) avec deux représentations, le samedi 18 novembre à 20 h 30 et le dimanche 19 novembre à 15 heures dans la salle des fêtes, avec sur scène Martine Carel, Francine Chevalier, Ugo Gleyroux, Lydie Milleret, Jean-Claude Loubère et Frédéric Garcia.

Entrée 10 € et 7 € pour les enfants de 12 à 18 ans. Sans réservation. Tél 06 85 30 07 98.

COMÉDIE.

Les précieuses ridicules de Molière, une réussite pour les Théâtreux



Les valets Mascarille et Jodelot se sont déguisés en marquis, ce qui ne déplaît pas aux deux coquettes.

PHOTO JDM-PB

Les Théâtreux ont réussi leur prestation lors de la représentation de la comédie de Molière *Les précieuses ridicules* à la salle des fêtes de Saint-Laurent-Médoc, les 18 et 19 novembre, devant un public nombreux. Cette pièce fut présentée pour la toute première fois le 18 novembre 1659 au théâtre du Petit-Bourbon à Paris, où elle connut un succès considérable. Quatre siècles plus tard, elle n'a rien perdu de son efficacité. L'intrigue, en un acte, se résume à peu de chose. Elles sont deux pecques provinciales, cousines de sang. Cathos et Magdelon, fraîchement arrivées à Paris, font déjà parler d'elles car elles viennent de

froisser deux marquis parisiens, La Grange et Du Croisy, prétendants potentiels. Les manières imbéciles des deux coquettes et leurs ambitions à peine dissimulées, leur mépris pour les vraies choses, leur ego... ont eu raison de ce court premier entretien avec l'aristocratie de la capitale. C'est là que les deux marquis jurent de jouer un tour aux deux sublimes naïves et à Gorgibus (père et oncle dans le rôle d'entremetteur). Ils vont alors déguiser leurs valets, Mascarille et Jodelot, en marquis outranciers, ce qui n'est pas pour déplaire aux deux coquettes.

Cette prestation était courte mais réussie pour la troupe des

Théâtreux. Le metteur en scène, Antony De Azevedo, a fait honneur à son pari avec ce classique qu'il a voulu moderniser. Il a su utiliser l'espace scénique de la salle des fêtes en mariant couleurs des costumes et des éléments de décors et travail de lumières. « Cela a représenté un travail incroyable pour apprendre le texte. Il y a des phrases avec des mots d'antan dont je ne connaissais même pas la signification », confie Francine Chevalier, qui jouait le rôle de Cathos. Les Théâtreux ont travaillé durant huit mois, avec des répétitions toutes les semaines.

Lors de la semaine qui a précédé la représentation, ils étaient tous là chaque jour pour répéter afin d'être au top le jour J, à la grande joie du public présent. Pour des amateurs, on peut dire « Chapeau les artistes ».

Pierre BONATI

Sur scène : Jean-Claude Loubère, Lidie Milleret, Martine Carel, Ligia Clairoux, Francine Chevalier et Frédéric Garcia. Décors : Vincent Piantinada. Agencement mobilier de scène, montage des décors : Cachou Piantanida et les bénévoles des Théâtreux.

Sur scène, les Théâtreux n'ont pas peur du ridicule

« Les Précieuses ridicules » de Molière, sera le prochain spectacle joué par la troupe des Théâtreux. Cette pièce en un acte (sans entracte) sera interprétée le samedi 18 novembre, à 20 h 30, et le dimanche 19 novembre, à 15 heures, dans la salle des fêtes (1).

Un classique modernisé

Deux pédantes provinciales, cousines de sang, Cathos et Magdelon fraîchement arrivées à Paris font déjà parler d'elles. Elles viennent de croiser deux marquis parisiens, La Grange et Du Croisy, prétendants potentiels.

En effet, les manières imbéciles des deux coquettes, leur ambition à peine dissimulée, leur mépris pour les vraies choses, leur ego, ont eu raison de ce court premier entretien avec l'aristocratie de la capitale. Les marquis ont juré de leur jouer un tour pour faire admettre aux deux sublimes naïves et à leur mère entremetteuse, Gorgibus, que leur discernement de « précieuses ridicules » est altérée en n'ayant pas vu leur mérite. Car, dans tous les cas, l'indifférence des deux intrigantes de province n'est pas méritée et elles n'ont manifestement pas encore intégré les codes de la convenance et de la séduction à Paris et dans les hautes sphères de la société... Incontournable,



Les Théâtreux joueront « Les Précieuses ridicules », à la salle des fêtes. PHOTO P.V.

la pièce de Molière n'a pas pris une ride. « Quand les Théâtreux m'ont demandé de les mettre en scène, je leur ai proposé ce classique, que j'ai pris plaisir à moderniser au travers de ma mise en scène », précise Antony De Azévedo.

Martine Carel, Francine Chevalier, Ligia Gleyroux, Lydie Milleret, Jean-Claude Loubière et Frédéric Garcia ne bouderont pas le plaisir à jouer la comédie et à apporter un moment de

joie à leur public. Côté décors et agencement de scène, Vincent Piantanida et Cachan Piantanida mettront leur savoir à profit. Le son et la lumière seront assurés par Havette Arnauld.

Pierre Vallade

(1) Le prix de l'entrée est fixé à 10 euros et 7 euros pour les jeunes de 12 à 18 ans. Il n'y aura pas de réservation. Renseignements au 06 85 30 07 98.

Théâtre | La compagnie Nord Médoc propose deux stages du 14 au 25 février

Molière et Goldoni sous tous les angles

Compagnie professionnelle girondine, le Théâtre Nord Médoc, en perpétuelle recherche de nouveaux acteurs et actrices, posera ses valises pendant les vacances, du 14 au 25 février, au centre culturel de Tonneins, pour y animer deux stages de théâtre intensifs, intitulés: «Molière sous tous les angles» et «Goldoni ou la comédie italienne».

► Ouverts aux novices et aux comédiens amateurs

En partenariat avec la ville de Tonneins et animés par trois professionnels du spectacle vivant, ces stages sont ouverts à tous, de 7 à 77 ans, novices ou amateurs confirmés ou issus du monde de l'entreprise voulant se perfectionner dans «la prise de parole en public».

Ces stages d'une semaine, chacun (30 heures), se dérouleront dans la salle de spectacle du centre culturel Paul Dumail, avenue François-Mitterrand à Tonneins.

Voici les horaires: «Molière sous tous les angles», du lundi 14 au vendredi 18 février, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

«Goldoni ou la comédie italienne», du lundi 21 au vendredi 25 février, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Au programme de ces deux stages: improvisation, simulation concours, casting, jeux de rôles, interprétation de textes, travail avec le masque, danse, travail à la caméra.

Un DVD du parcours sera offert à la fin du stage. Une possibilité de gîte et de couverts est pré-

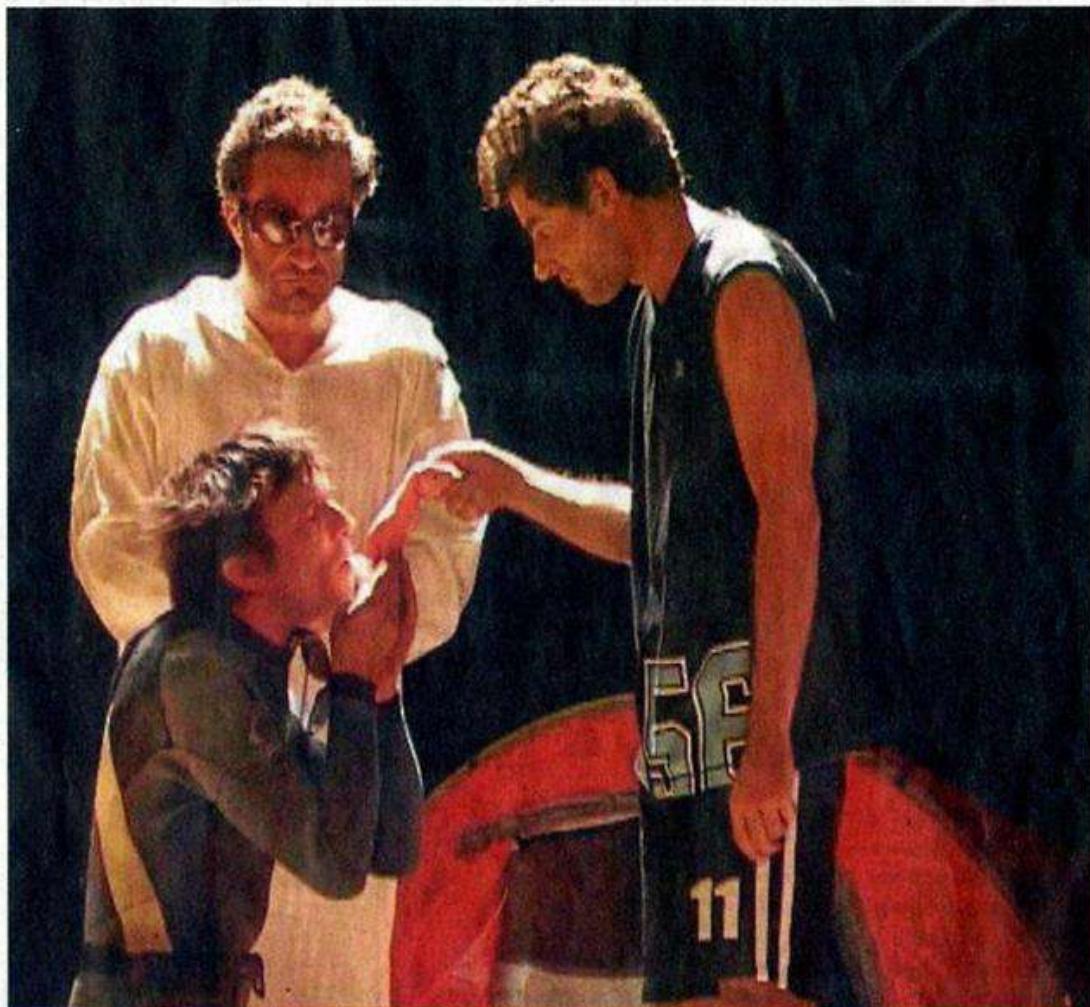


Photo Le Républicain DR

Les comédiens de la Compagnie du Théâtre Nord Médoc animeront deux stages sur Molière et Goldoni au centre culturel de Tonneins, durant les prochaines vacances de février.

vue pour les stagiaires venant de loin.

► «Une manière pour nous de repérer de nouveaux talents»

«Ces stages nous permettent avant tout de partager notre passion et notre expérience de la scène, expliquent les comédiens de la com-

pagnie du Théâtre Nord Médoc, avec à chaque fois de nouvelles rencontres, souvent riches en apprentissage, et des techniques du spectacle vivant et de la découverte ou redécouverte de soi. C'est aussi une façon consciente d'occuper ses vacances de février, car après tout, tout le monde ne part pas au ski. Mais c'est surtout une manière

pour nous de repérer pourquoi pas de nouveaux talents»

Pour tout renseignement et inscription, contacter par téléphone Antony ou Ségolène du Théâtre Nord Médoc au 06.27.71.59.54 ou par mail à theatrenordmedoc@gmail.com. Vous pouvez aussi parcourir leur site: www.theatrenordmedoc.com.

Molière pour découvrir et aider les nouveaux talents

THEORY

La compagnie Nord Médoc a proposé un
vol Paris-Marrakech

www.elsevier.com/locate/jtbi

10 of 10

Le stage peut prendre une variété d'aspects, mais on distingue deux types principaux : le stage en présent et le stage en simulation. Ces deux types sont utilisés pour faire évoluer les connaissances et les compétences des étudiants. Le stage en présent consiste à faire évoluer les connaissances et les compétences des étudiants dans un environnement réel ou similaire à l'environnement réel. Le stage en simulation consiste à faire évoluer les connaissances et les compétences des étudiants dans un environnement virtuel ou simulé.

Le mouvement
de chercheur
à comprendre
les consignes, mais
de prendre plaisir
à les écrire.

2000. Aprendizaje y desarrollo personal: el desarrollo personal y el desarrollo profesional. En este espacio se presentan las estrategias y estrategias de desarrollo personal y profesional. Estas estrategias se presentan en forma jerárquica, en la medida que se presentan estrategias más generales que abarcan el desarrollo personal y profesional, y estrategias más específicas que abarcan el desarrollo profesional.



Los trabajos de los tres investigadores mencionados en la anterior sección

justification for the other two stages of the process the authors believe quite valid.

Il n'y avait cependant pas moins de 2000 personnes dans l'assemblée, et au moins 1000 personnes dans l'auditorium. Tous étaient sur un plateau en forme de U, appartenant à l'Université de Montréal.

REFERENCES

Our findings strongly demonstrate the possibility that the synthesis of memory requires a functional, coherent, hippocampal system that is not dependent on the cortex.

Remember that in addition to your
regular Medicare, you may also have
an HMO plan, which does not require
you to see the doctor there, provided
that you are eligible to use it. If you
prefer to have your services provided
by a doctor who is not part of the
HMO, you may do so.

erungen "hinter jenseits" (Hegel) "überhaupt nicht auszudenken" (Heidegger). Durch die Kritik des "Vorwissen" wird die "Wahrheit" der "Wahrheit" aufgedeckt.

Um 1900, entstand eine Sammlung von
zahlreichen fotografischen Bildern aus der
Zeit, die die Entwicklung der Kleinstadt in
Pfaffenhofen darstellen. Diese Fotografien
sind, obwohl sie aus der Zeit vor dem
ersten Weltkrieg stammen, eine wichtige
Quelle für die Dokumentation der
Geschichte Pfaffenhofens.

Portrait | Les Veniel père et fille rejoignent leurs arts à travers des stages théâtre et cinéma pendant les vacances

Ségolène brûle les planches

Elle n'a pas 20 ans et déjà, cette jeune femme mord la vie à pleine dent: elle crée un centre de création et de formation théâtrale, Théâtre Nord Médoc à Soulac-sur-Mer avec son compagnon et comédien metteur en scène Anthony De Azevedo, et revient en terre natale pour collaborer avec son père mais aussi offrir un spectacle au théâtre de Verdure en mai prochain.

Car Ségolène, fille de Jean-Claude Veniel, bien connu comme président des Amis du Rex, a choisi, elle, la voie du théâtre (Jean-Claude est un ancien technicien, et président, des Bala-dins). Conservatoire à Amiens, école Stanlowa à Paris, cours chez Marianne Valéry à Monclar, court-métrages, chant dirigé par Roger Louret au Grand Rex à Paris, la comédienne, danseuse (classique, dès 6 ans, puis à 1cm de l'Opéra de Paris à 9 ans) et maintenant directrice artistique, prend son envol.

La foi, l'énergie, le charme, elle se démène, ose l'autoproduc-



Ségolène Veniel et Antony De Azevedo et les comédiens stagiaires parfois venus de loin à Clairac.

tion, et monte des projets dont une pièce revisitant avec humour un classique de Molière, «Les Fourberies de Scapin on the beach» qui sera jouée à Tonnerres au printemps prochain, une pièce de Feydeau revue et «softée», ou encore Shakespeare sous toutes ses coutures, avec l'emblématique «Songe d'une

nuit d'été» où Jean-Claude Dreyfus, ami de la famille, devrait apparaître à l'affiche. Et dorénavant aussi, quatre fois par an, des stages théâtre et cinéma en collaboration avec son père sur Clairac, où a eu lieu ce mois de juillet une première session avec sept stagiaires et trois intervenants pour une semaine

intense de travail à huis clos, dans un gîte, sur les planches et devant la caméra (stages ouverts à tous, renseignements 06.27.71.59.54).

En attendant avec impatience de découvrir ce Scapin et ses fourberies on the beach, bon vent à «Théâtre Nord Médoc».

Valérie NICOLAS

Elle a à peine 20 ans, et elle nous fait une scène...

Théâtre Ségolène Veniel et son compagnon Anthony De Azevedo organisent un stage de théâtre à Clairac, avec un enthousiasme communicatif, et que l'on verra à Tonneins

JEAN-MARC LERNOULD

tonneins@adour.com

Ségolène a très bien fait de choisir l'option théâtre dans sa vie, car la Clairacaise est une bavard devant l'émeille et a beaucoup de choses à raconter, sans parler des projets qu'elle concourt avec son compagnon Anthony De Azevedo. Mais à 20 ans à peine, cette jeune femme a sa carrière devant elle, ce qui est à la fois prometteur mais aussi un sacré challenge. D'autant qu'elle se produira à Tonneins en mai 2011.

Ici, en bord de Garonne, on connaît son père de longue date, puisque Jean-Claude Veniel est le président des amis du Rex, le cinéma qui, avec la Manoûque, est l'une des rares occasions de sorties culturelles de la ville. Mais, promis juré, Ségolène n'a pas tiré parti de son papa pour s'affirmer, décidant dès l'âge de 18 ans de rentrer l'aventure théâtre, alors que sa carrière avait déjà débuté bien plus tôt.

Une formation de danseuse

« À la base, je suis danseuse, et j'ai suivis les cours de l'école de Jeanine Stanisawa, à Paris. En fait, j'ai débuté à 6 ans la danse classique. Puis, à 9 ans, j'ai essayé de rentrer à l'Opéra de Paris. Je pesais 29 kg et mesurais 1,41 m, alors que l'on demandait une taille réglementaire de 1,42 m. Il m'a manqué un centimètre. L'examen avait lieu au mois de mai, et en décembre, ce centimètre, je l'avais gagné... » Comme quoi une carrière ne tient pas à grand chose, d'autant que Ségolène, qui voulait perséverer en enseignant la danse classique, a connu un problème de cheville qui l'a écartée du métier durant deux ans. Avec tout cela, elle a déjà une vie bien remplie, mais elle ne fait que débuter.



Ségolène Veniel et Anthony De Azevedo (à gauche sur la photo) en compagnie des comédiens stagiaires. (Photo: J.-M. L.)

Elle avoue « être très ambitieuse », mais dans le bon sens du terme, car cette jeune femme s'intéresse à tout ce qui est culturel, du cinéma au dessin. Et voilà qu'au mois de mai dernier, avec Anthony De Azevedo, elle crée sa propre compagnie de théâtre, basée en Gironde, à Soulac-sur-Mer, une association baptisée Théâtre Nord Médoc et qui semble démarquer fort, car outre le stage organisé cette semaine à Clairac, il y a le feu aux planches.

Dans les projets en cours, y figurent « Les Fourberies de Scapin on the beach », revisitant Molière (la pièce a été analysée par le directeur des services culturels, Sébastien D'Arripe, et devrait être jouée le 27 mai 2011 au Théâtre de verdure de Tonneins), ainsi qu'une pièce de l'ey-

deau au langage réadapté de façon soi, histoire de dire qu'une bonne s'appelle désormais une femme de ménage.

Shakespeare et Dreyfus

Le gros morceau reste à venir, avec la création « du Songe d'une nuit d'été », pièce emblématique de Shakespeare, où figurerait le comédien Jean-Claude Dreyfus. Un nom qui mettrait l'affiche en valeur, et un ami puisque le père, Jean-Claude Veniel, a joué comme doublure de l'acteur dans le film « L'aventure du plombier atmosphérique » (sa fille a également participé au film).

« J'ai fait ce stage de théâtre à Clairac, qui s'achève aujourd'hui, mais où Ségolène assume le rôle de directrice artistique ? » Nous sommes

sept personnes en tout, à travailler autour des textes. Ce sont des personnes que l'on a connues parce que l'on se crée un réseau, mais aussi parce que l'on passe des annonces à Pôle emploi... »

Ségolène et Anthony De Azevedo fonctionnent actuellement en mode d'autoproduction. « On ne fait pas la quête, mais avec le projet envisagé avec Jean-Pierre Dreyfus, nous pourrions demander et obtenir des subventions. »

« Et quand on demande à la comédienne où elle trouve le temps de réfléchir à tous ces projets, elle répond tranquillement : « Mais je l'ai choisie à 18 ans. Et je sais que la vie est courte... » Raison de plus pour que la valeur n'attende pas le nombre des années. »

De Molière à Goldoni

ARTS Le Théâtre
Nord Médoc propose des stages intensifs du 14 au 25 février, au centre culturel

JEAN-MARC LERNOULD

tonneins@sudocest.fr

Il y a avoir du monde sur les scènes tonneinaises en ce mois de février, puisque outre « les 100 du 47 » qui s'achèvera par un spectacle le 27 février, le Théâtre Nord Médoc va proposer de son côté une semaine de stages intensifs au centre culturel.

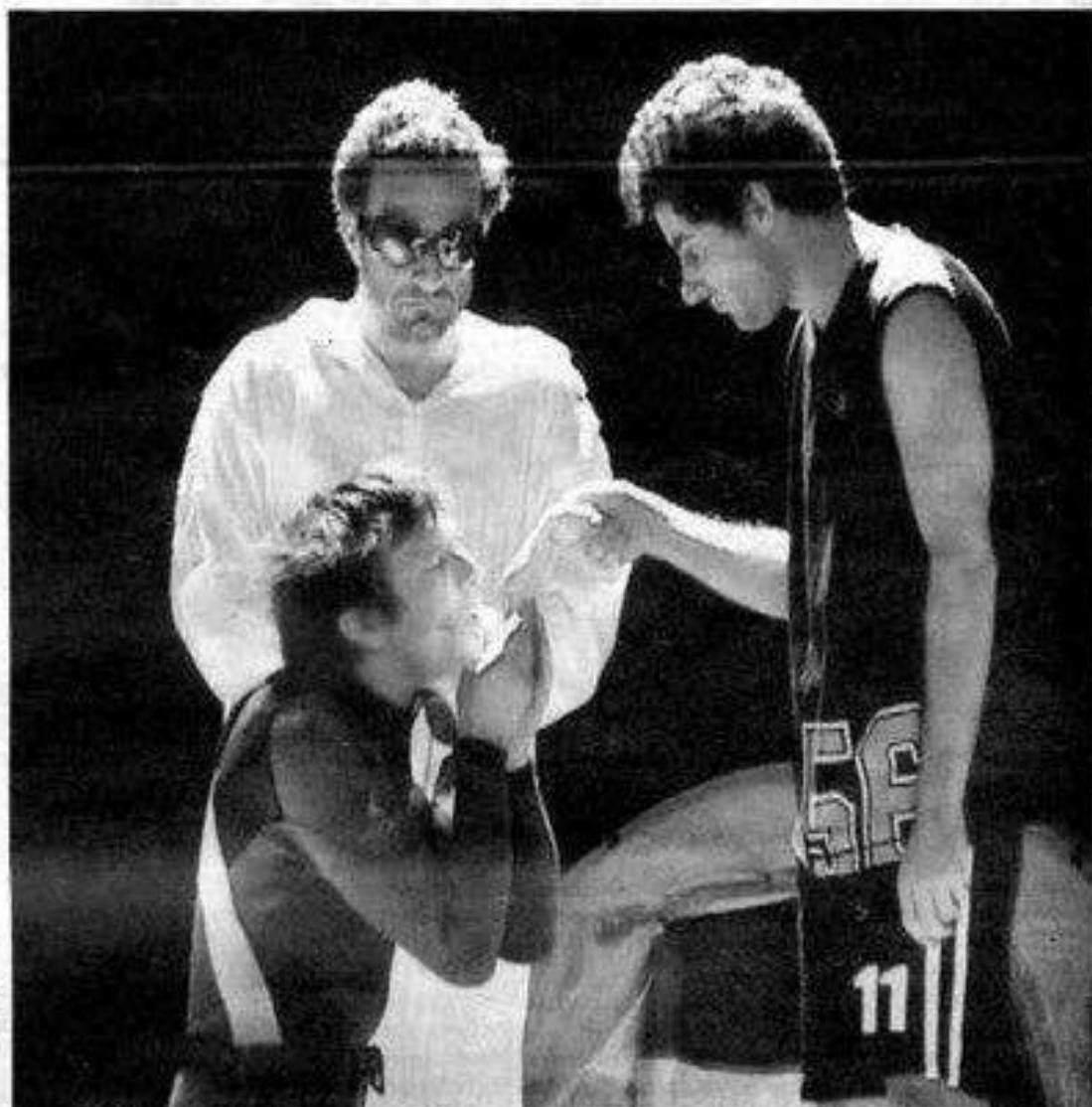
Antony de Azevedo et Ségolène Veniel sont les créateurs de cette compagnie, née en mai 2010. Basée à Lesparre (Gironde), elle est composée de deux à neuf intervenants, selon les œuvres jouées. Principalement des spectacles vivants, les Tonneinquis les connaissent déjà pour les avoir vus travailler Shakespeare au Théâtre de verdure, l'an dernier, et adapter « Les Fourberies de Scapin on the beach », à la Manoïque.

Le prochain stage « intensif » de la compagnie aura lieu du 14 au 25 février. Il abordera deux thèmes : « Molière sous tous les angles » et « Goldoni ou la comédie italienne ».

Ouverts à tous

« Ces stages, en partenariat avec la municipalité, sont ouverts à tous, amateurs, néophytes ou plus confirmés, mais nous demandons de l'exigence avec une réelle finalisation du travail en fin de semaine. Nous initions les amateurs à la rigueur de ce métier, pour qu'ils repartent avec une réelle expérience, qu'il s'agisse de la voix, du physique ou d'autres techniques. Il ne s'agit pas de survoler une scène, mais d'avoir un miroir du monde théâtral », ajoute Antony de Azevedo.

Il faudra donc être motivé car



Pendant les prochaines vacances scolaires, un stage est proposé pour se frotter de plus près au monde théâtral. www.theatrenordmedoc.com

trente heures de stage attendent les amateurs, du 14 février au 18 février, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures pour Molière. Les apprentis comédiens travailleront « Le Misanthrope », « Dom Juan » et « Tartuffe » à travers des monologues. Goldoni, particulièrement apprécié d'Antony de Azevedo pour son modernisme et son écriture, sera étudié du lundi 21 au 25 février aux mêmes horaires. Au menu, « La

Locandiera », « Les Rustres » et « La Manie de la villégiature ».

De la danse à l'impro

Ces stages mêleront l'improvisation, le travail sur les textes, l'interprétation, la danse classique, la relaxation, etc. À leur issue, un DVD du travail des scènes de chacun leur sera remis, mais les directeurs du Théâtre Nord Gironde n'excluent pas de tisser des liens avec

des comédiens en herbe qui leur auraient particulièrement plu, voire de les faire travailler.

Renseignements et inscriptions au 06 27 71 59 54, ou par mail : theatrenordmedoc@gmail.com. Site Internet : www.theatrenordmedoc.com. Le coût du stage est de 100 euros par semaine sans hébergement, ou 150 euros dans un gîte privé à Clauzat pour les stagiaires qui viendront de loin.

Scène de bon ménage entre théâtre et danse



Die gesuchte Lösung ist also $\frac{1}{2} \ln 2$.

die Menschen mit bewusster Intelligenz und
Willen kann nicht mehr mit dem unbewussten
Sinn des anderen gerecht werden ohne einen
entwickelten Verstand.

Später am Abend sprach professor
Wolff die Partei der Freiheit und
anderer radikalen und progressiven
Wissenschaftler. Auch wenn die ersten
an gesellschaftlichen problemen kein Inter-
esse mehr hatten als die Freiheit die
Herrschaft der Partei und die Demokratie
gern. Aber der von professor Wolff
ausgeführte gesellschaftliche Vierzig der 21
Jahre, die Probleme und Themen die von
der 14. Februar 1933 bis jetzt
verhandelt wurden, hat nicht zuletzt die politi-
schen und sozialen Dr. Lennart
Göran und Helmut und die anderen mit den

Ergonomics

ANSWER

Stages multidisciplinaires de théâtre

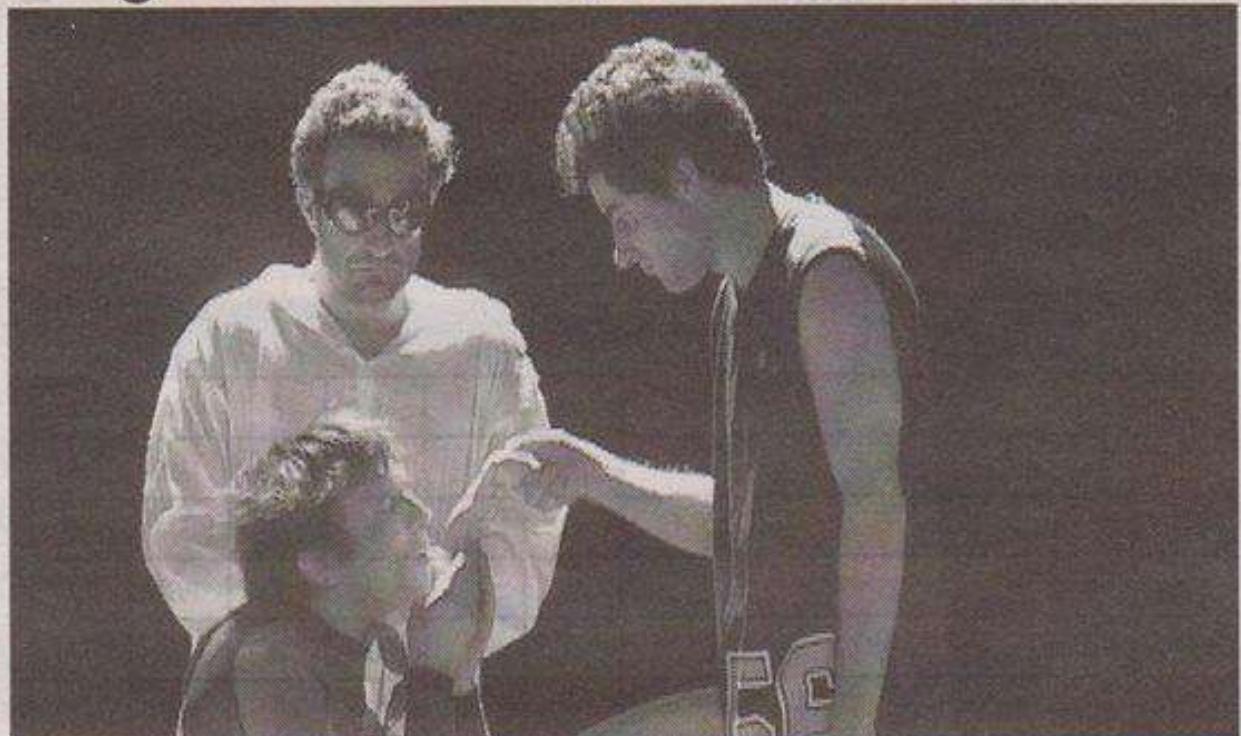


PHOTO DR

Le Théâtre Nord Médoc, compagnie professionnelle Médocaine, organise deux stages de théâtre de trois jours pour les comédiens chevronnés, durant la deuxième semaine des vacances de Pâques. À l'école de danse Les ballerines de la Côte d'Argent, ces deux stages seront encadrés et animés par Antony De Azevedo, directeur de la compagnie, issu du CNR de Bordeaux section art dramatique et Patrice Zorzi, danseur du CNDC d'Angers, pour la danse contemporaine (en option facultative). Ils auront lieu à l'école de danse. Des cours de danses contemporaines seront également proposés.

Le premier stage se déroulera lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 avril de

8 h 30 à 11 h 30 avec « Molière sous tous les angles » (Comment interpréter Molière aujourd'hui tout en respectant les codes de ces personnages nés il y a plusieurs siècles ?). Le deuxième stage se tiendra jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 avril de 8 h 30 à 11 h 30 : « Shakespeare sous toutes ses coutures » (Entrer dans l'univers de Shakespeare. Découvrir les mécanismes du jeu qui en découlent). ■

Clôture des inscriptions vendredi 15 avril à 18 h 30. Renseignements et inscriptions 06 27 71 59 54 ou www.theatrenordmedoc.com. Pour la partie danse, prendre contact avec Sonia Zur 06 32 57 58 94.

Un stage multicarte pour jeunes artistes

THE BOSTONIAN

Before that, just as you'd just been named an agent, you'd add the three most important questions: *What's your budget? What's the target gender? What's the target age?* Those questions will help you determine what kind of marketing strategy to use.

• *Plants* (1996) 10, 101–107. © 1996 British
Ecological Society, Journal of Ecology, 84,
101–107



Digitized by  University of Florida, George A. Smathers Libraries, The Archives

Bottom: Afghan government forces. Top left: Taliban fighters. (AP Wirephoto)

卷之三

SCOTT 2009, *Developmental Discrepancy* 27 (1) 1-22. DOI: 10.1080/08982603.2009.967312. © 2009 The Authors. Journal compilation © 2009 Association for Child and Adolescent Mental Health.



Les partenaires de la future académie Corps et âmes.

PHOTO MAGUY CAPORAL

Portes ouvertes sur le théâtre

Aujourd'hui à 20 h 30, rendez-vous au Palais des congrès. La compagnie professionnelle du Théâtre du Nord-Médoc et l'école de danse des Ballerines de la Côte d'Argent lancent une large invitation à une soirée portes ouvertes et spectacle. L'association créée cette année par les deux troupes se transformera à la rentrée en l'Académie Corps et âmes. Une nouvelle aventure commence.

En ouverture de soirée, France Duthin, comédienne, se lancera dans un exercice de style, l'interprétation d'un monologue de « Dom Juan » de Molière, mis en scène de façon originale et moderne par Antony de Azevedo, directeur du Théâtre du Nord-Médoc et professeur de l'académie.

À la rentrée, dès le mois de septembre, les jours et horaires de l'atelier théâtre sont maintenus (renseignements au 06 27 71 59 54). Un cours d'essai sera offert. Antony développera la branche théâtre de l'Académie alors que Ségolène Vénier, cofondatrice et codirectrice du Théâtre du Nord-Médoc dont l'aura s'est étendue hors frontières nord-médocaines, prendra la re-

ponsabilité de l'atelier théâtre de Lesparre.

On pourra également retrouver Antony et Ségolène tout l'été à Soulac dans une de leurs créations intitulée « Fragments » : les jeudis à 18 h 30 au musée d'Art et d'archéologie, et les samedis à 21 heures au départ de l'office de tourisme pour une visite théâtralisée du village ancien.

Quant aux Ballerines de la Côte d'Argent, compagnie dirigée par Sonia Zur, l'année écoulée fut riche en événements. Sonia évoquera samedi la labellisation de l'école au sein de la Fédération française de danse, le nouvel atelier de théâtre enfants et adultes avec Antony et Ségolène, la réussite au concours national de danse classique de Léa Miquau et Isaure Tron, l'obtention du label Qualité, la sélection de la section danse classique pour représenter l'Aquitaine aux Rencontres nationales chorégraphiques, le travail des 62 élèves de l'école, etc.

Sonia et Antony feront part de leurs projets pour la rentrée de septembre.

Maguy Caporal

SOULAC-SUR-MER

Antony de Azevedo est de retour

Bonne nouvelle pour la culture en Médoc, Antony de Azevedo est revenu après une parenthèse sur les scènes de théâtre parisiennes, des collaborations comme acteur au cinéma et comme assistant metteur en scène et comédien de Roger Louret. La dissolution en 2012 de son « Théâtre du Nord Médoc » et de ses ateliers très fréquentés du Verdon à Bordeaux, avait laissé un vide. Désormais, place à Impact-Productions, sa nouvelle société, prête à renouer les liens, à en créer de nouveaux. Sonia Rolquin-Zur lui a de nouveau ouvert avec enthousiasme, les portes de ses locaux de l'association So Danse, cours du général de Gaulle à Soulac afin d'installer sa base d'activités.

L'atelier reprend le 2 février

À partir du lundi 2 février l'atelier théâtre reprend. Tous les profils et toutes les générations peuvent y participer à partir de 8 ans. Le lundi est plus particulièrement réservé aux adultes de 20 heures à 21 h 30. Un groupe « jeunes » travaillera tous les jeudis de 18 heures à 20 heures (en complément éventuel du cours de danse de Sonia).

L'objectif, en effet, est de prépa-



Antony et Sonia, en scène pour une collaboration fructueuse. PHOTO M. C.

rer au minimum un spectacle annuel. Le choix des pièces - classique, contemporain, moderne - dépendra du profil des groupes et pourra être enrichi de danse et de chant.

Début février, à Bordeaux, pendant deux semaines, Antony mènera de front le tournage du rôle d'un méchant policier français dans un téléfilm de Coline Serreau, pour France 3, sur Pierre Brossellette avec Léa Drucker. Parallèlement il passe des castings pour la série « Famille d'accueil » dans laquelle il a déjà tourné.

Pour tout renseignement, inscriptions, demandes de représentations, contacter le 0787972426.

Maguy Caporal

Le théâtre reprend à Saint-Vivien



Ségalène Veniel et Anthony De Azevado animent l'atelier.

PHOTO DR

Poulette Lagune, présidente de l'association socioculturelle, Anthony De Azevado et Ségalène Veniel, fondateurs du Théâtre Nord Médoc, compagnie professionnelle locale, s'associent pour faire revivre le cours de théâtre de Saint-Vivien créé par Hélène Caillon et mis en sommeil l'an dernier.

« Il nous a semblé important et légitime, eu égard à notre vocation, de continuer à partager des instants de théâtre avec les amateurs de cette discipline qu'il est injuste de priver de ce loisir, expliquent Anthony et Ségalène. Nos cours ont lieu tous les lundis (hors vacances scolaires) de 20 heures à 21 h 30 avec un spectacle de fin d'année à la salle des fêtes. Nous accueillons ainsi tous les férus de théâtre, d'improvisation, d'interprétation, de 7 à 77 ans, et même au-delà pour les plus acharnés. »

Les deux artistes interviennent en Médoc et au-delà au travers de créations, formations ou animations. Lui, Bordelais d'origine les-parraine, formé au Conservatoire

de Bordeaux et au cours Jean-Perrimony à Paris, a joué entre autres avec Marthe Mercadier et Raymond Aquaviva de la Comédie Française. Elle, Amiénoise, a été formée à l'école Marianne-Valéry avec Jean-Claude Dreyfus et Judith Magre. Ils se sont connus dans la troupe musicale de Roger Louret, il était assistant metteur en scène et elle chanteuse et comédienne. Depuis, ils ne se sont plus quittés et ont élu le Nord Médoc pour développer le spectacle vivant. Ils vous attendent nombreux pour passer de vrais moments d'amusement et, pourquoi pas, finir sur scène avec eux en intégrant la troupe.

Samedi 5 février à 21 heures, ils se produiront à la salle des fêtes de Versac dans « Feu la mère de madame », farce bourgeoise adaptée de Feydeau (ainsi que le 26 mars à la salle des fêtes de Saint-Vivien). ■

Renseignements : Poulette Lagune, tél. 05 57 75 04 62.

Poquelin Molière se jouera en plein air

La nostra cultura ha tralasciato l'esperienza della poesia, non solo perché non siamo più in grado di cogliere il suo valore estetico, ma anche perché non abbiamo più la capacità di cogliere il suo valore culturale. Per questo il poeta, attraverso la poesia, non ha più, nella nostra memoria, rappresentazione di poesia, bensì ricordi di poesia, di poesie, di poeti, di momenti di lettura.

Geprägt durch die politischen und sozialen Veränderungen in Südkorea, insbesondere die Einführung der Demokratie, haben die Menschen in Südkorea eine neue Identität gefunden, die sich in ihrer Kultur und Sprache äußert. Sie sind stolz auf ihre kulturelle Erbe und möchten es anderen zeigen. Sie sind auch sehr offen für andere Kulturen und möchten mit anderen zusammenarbeiten, um die Welt zu verbessern.

Another perspective about how to approach this project, however, recognizes the limitations of the current approaches to the problem of the global environment. This is the perspective of the environmentalists.

the human, it is not always possible to distinguish the true human condition from the possible human condition. But in this case, the human condition has been brought into a place which is not a home, but a place where there are many other people of the same ethnicity.

Ernestine Saint Shakespear
the other, in the same 'Mad Madnes',
goes to a terrible depth of self-
abasement, where the wife is comp-
elled, aghast at what she sees, to give
up her son. I can not find any trace of per-
sonal history in this, but it is a



Our business has expanded to include our people and our culture. They are the most important part of our success.

specifying the number of clusters and the number of features.

polite name being used for the best
of different students, especially when
they are doing well, and that
polite name is being used for most, I am
not surprised.

During the next 20 minutes, the children begin to be familiar with their roles (Table 1).

Saint-Vincent-de-Mercy. Un feu de la Saint-Jean sera fêté vendredi 24 juillet avec la participation de l'Orchestre de l'Orne et des pompiers.

« Les p'tits potes » mettent le feu

Digitized by srujanika@gmail.com

Second, the demands for adequate
energy resources by the Third World
countries, together with the increasing
influence and influence of their
countries, present an ideal political
and economic situation to the right-wing
elite in Germany. Moreover, the post-
Fascist left, particularly the former
Communist left, which, under the
leadership of the present leadership, has
been transformed into a party of
moderate socialists, could be presented
as a prime partner in a government
of the Second Republic with Christian

THE BOSTONIAN

21. Which of the following is NOT a primary way that the human brain processes information?
A. by using the primary sensory pathways to send information to the brain's processing centers
B. by using the primary sensory pathways to send information to the brain's processing centers
C. by using the primary sensory pathways to send information to the brain's processing centers
D. by using the primary sensory pathways to send information to the brain's processing centers



— 1 —

The Afghan and its offspring will be placed in "pigeon" nests about the base of palm trees and the ground around the 12 houses.

which, when given a chance, would have differed from the preceding edition of the title. The high political nature of this edition is to be inferred from the very few copies which have survived.

SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC

Fête de la Saint-Jean : les Pt'its Potes sur le pont

Le feu de la Saint-Jean, à l'initiative de l'office de tourisme, aura lieu le 24 juin. Pour la seconde année consécutive, l'accueil de loisirs Les P'tits Potes a pris les commandes des festivités traditionnelles sous la direction de Claire Champagne. Elles commenceront à la salle des fêtes pour s'achever triomphalement sur la place où sera édifié le bûcher. Rendez-vous à 19 heures à la salle des fêtes. « La tour des civilisations » réalisée par les enfants de l'accueil de loisirs, dirigé par Carmen Païto et Daniel Gapin de l'association Les 3-arts, sera érigée devant la porte.

Êtres de lumière

Après le discours inaugural, Les P'tits Loups offriront un spectacle tout public, « Les P'tits Potes mettent le feu à la Saint-Jean ». Carmen Païto et Daniel Gapin ont réalisé avec les enfants douze êtres de lumière représentant anges gardiens de la kabbale, chacun étant pourvu d'une vertu et d'une couleur différente.

Les enfants costumés de blanc rehaussé d'argent arborent des masques porteurs des symboles célestes. Le spectacle est mis en scène et en lumières par Antony de Azevedo et Ségolène Vénier, directeurs du Théâtre du Nord-Médoc, sur des textes de la poétesse médocaine Andrée Decker et de La Fontaine, mêlant bestiaire et symboles.

Les P'tits Potes partiront en-



Un avant-goût des costumes créés pour la fête de la Saint-Jean.

PHOTO MC

suite en défilé musical vers le bûcher, sur les rythmes de la banda menée par Catherine Tihi-Mallet. L'abbé Da Rocha, curé de Saint-Vivien, bénira les croix de Saint-Jean confectionnées avec des herbes de la Saint-Jean et sept épis de blé afin d'attirer la chance et le bonheur dans les foyers. Puis avec le maire Jean-Pierre Dubernet, ils procéderont à l'allumage du feu et les enfants de 3/6 ans danseront autour sur le thème de l'été. Au cours de la soirée, on pourra se restaurer et un apéritif sera offert.

Maguy Caporal

Molière, version XXI^e siècle



L'équipe de l'atelier théâtre de la commune.

PHOTO JDM-DR

La saison culturelle de Saint-Vivien-de-Médoc n'est pas encore terminée. L'atelier théâtre de la commune, encadré par Anthony de Azevedo, du Théâtre Nord Médoc, animera une représentation en plein air devant la mairie, vendredi 22 juillet à 20 h 30. Une première présentation du travail avait été proposée le 26 mars dans la salle socio-culturelle, ce qui avait ravi le public venu les applaudir. Ce programme original a consisté, cette année, à apprendre à des amateurs à entrer dans la peau d'un personnage au travers d'extraits de pièces mythiques, tels que «Tartuffe» ou «Dom Juan».

2012, c'est au tour Shakespeare

Il s'agit de découvrir les mécanismes du jeu, les rouages de la comédie mais aussi les structures de pièces plus dramatiques telles que «Le Misanthrope». Autrement

dit, comment interpréter Molière de nos jours autrement que de façon classique, tout en respectant les codes de ces personnages nés il y a plusieurs siècles, le tout dans une mise en scène on ne peut plus actuelle. En effet, le Théâtre Nord Médoc, pour sa première année d'implantation culturelle sur le territoire, a voulu travailler très largement sur l'auteur français le plus célèbre Molière, moins connu sous le nom de Jean-Baptiste Poquelin. La saison culturelle 2012 du Théâtre Nord Médoc va se corser, puisque Shakespeare sera au programme des différents ateliers médocains animés par Anthony. Pour l'heure, le public pourra assister à la représentation de Jean-Paul, Nicole, Denis et les autres.

Dominique ROUYER

Spectacle gratuit proposé avec restauration sur place. Renseignements auprès de la bibliothèque de Saint-Vivien : 05 56 75 04 62.

Feydeau et Molière sur scène

Une soirée théâtre en deux parties est proposée le samedi 26 mars, à 21 heures à la salle des fêtes, par l'association socioculturelle de Saint-Vivien et la compagnie du Théâtre Nord-Médoc.

En première partie de soirée, le Théâtre Nord-Médoc - compagnie professionnelle - se produira dans une représentation de « Feu la mère de Madame », une comédie de boulevard « presque » de Feydeau. Elle présentera ensuite le travail autour de Molière qu'elle a encadré et mis en place avec les amateurs de l'Atelier Théâtre, relancé à cette occasion depuis le mois de janvier.

Une soirée en deux temps

Première partie : « Feu la mère de Madame », adaptée de Feydeau, est la troisième création de la compagnie. Lancé le 18 novembre dernier à Royan, repris à Talais et joué dernièrement à Vensac, ce spectacle poursuit en 2011 sa tournée médocaine. Il est mis en scène par Anthony De Azevedo, interprété par lui-même, Ségolène Veniel, Cédric

David, Manuela Azevedo et régi par Teddy Pichou. L'histoire : un employé de maison, un brin maladroit, va semer la zizanie chez un gentil petit couple bobo. Benoît a encore découché. Il rentre, réveille sa femme Solange qui excédée par les sorties nocturnes de son mari, a décidé de faire coucher Maria, l'employée de maison dans le lit de ce dernier. On sonne à la porte, c'est Alfred, le nouvel employé de la mère de Madame, qui vient annoncer le décès de celle-ci. Mais il s'est trompé d'étage, et donc de famille !

Deuxième partie de la soirée : après un bref entracte, l'Atelier Théâtre présentera « Molière sous tous les angles », des extraits de scènes et monologues de différentes pièces de Molière interprétés par les comédiens et apprentis comédiens amateurs de Saint-Vivien, animé par le Théâtre Nord-Médoc

M.C.

Réservations dès maintenant à la bibliothèque de Saint-Vivien ou au 06 63 41 29 47 (10 et 8 euros).



Les comédiens de l'Atelier Théâtre de Saint-Vivien présenteront leur travail le samedi 26 mars à la salle des fêtes. PHOTO DR

Saint-Vivien-de-Médoc.

« La Tour des civilisations » reine de la Saint-Jean



L'équipe « des p'tits potes » et la « Tour des civilisations ». PHOTO JDM-DoRo

« Les p'tits potes » de l'Accueil de loisirs ont mis le feu à la Saint-Jean avec le concours de Carmen Paino et

Daniel Gapin, les deux formidables artistes de l'association « Les 3 arts », Antony de Azevedo et Ségolène Veniel, du Théâtre Nord

Médoc, qui ont organisé le spectacle fantasque. C'est la banda menée par Catherine Tihi-Mallet qui a rythmé la procession vers la place de l'église pour allumer et danser autour du feu.

Dans la cour de l'école, le maire Jean-Pierre Dubernet a inauguré la « Tour des civilisations », tour en céramique constituée de 32 panneaux créés, imaginés, peints et réalisés par Carmen Paino, Daniel Gapin et les enfants de l'Accueil de loisirs. Ces panneaux, assemblés, montés et scellés représentent les civilisations du monde.

Dominique ROUYER

La mairie se transforme en théâtre d'un soir

Vendredi 22 juillet, à 20 h 30, la place et le balcon de la mairie serviront de décor à une représentation théâtrale en plein air. L'association socio-culturelle de Saint-Vivien dirigée par Paulette Lagune et la troupe de Théâtre du Nord-Médoc d'Antony de Azevedo et Ségaolène Véniel s'unissent pour offrir un spectacle en extérieur nuit.

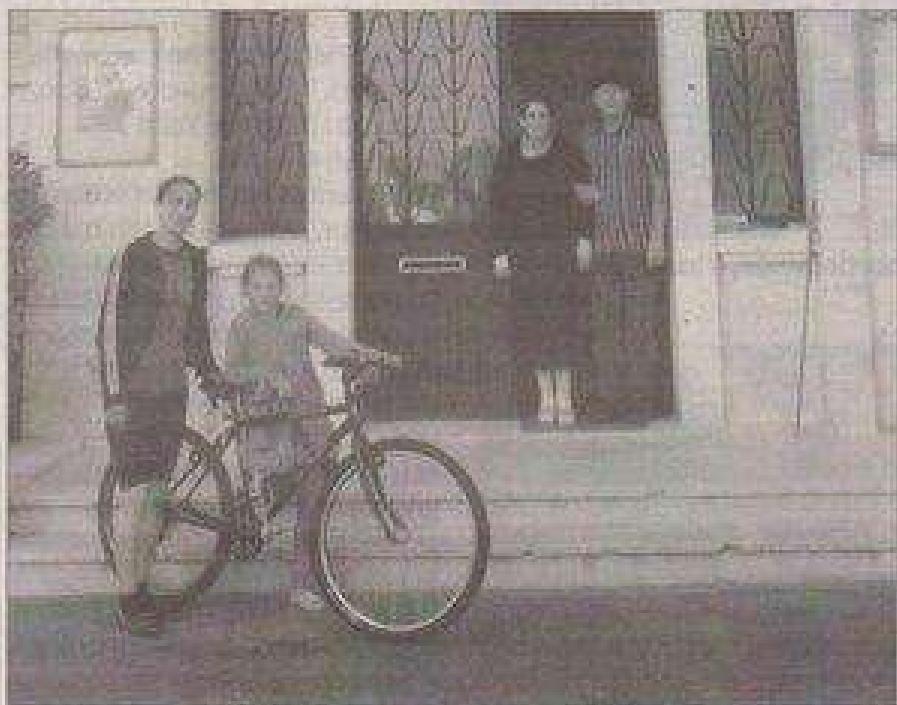
Ce programme original intitulé « Molière sous tous les angles » version complète, selon le metteur en scène, fruit du travail d'une année, consiste pour les amateurs à apprendre à entrer dans la peau d'un personnage au travers d'extraits de pièces mythiques tels que « Tartuffe » ou « Don Juan ». Découvrir les mécanismes du jeu, les rouages de la comédie mais aussi les structures de pièces plus graves telles que « Le Misanthrope ». Autrement dit, comment interpréter Molière de

nos jours autrement que de façon classique, tout en respectant les codes de ces personnages nés il y a plusieurs siècles, le tout dans une mise en scène on ne peut plus actuelle ?

En effet, le Théâtre Nord-Médoc, pour sa première année d'implantation culturelle sur le territoire a voulu travailler très largement sur l'auteur français le plus célèbre ; notre Jean-Baptiste Poquelin national. Mais attention, l'année prochaine va se corser pour les différents ateliers médocains qu'Antony va animer, car Shakespeare est au programme : avis aux amateurs.

Mais pour l'heure, allez devant la mairie de Saint-Vivien, assister à un spectacle déroutant en deux parties. M. C.

Renseignements auprès de la bibliothèque de Saint-Vivien. Réservations au 06 63 41 29 47.



La troupe de Théâtre du Nord-Médoc se produira vendredi 22 juillet, à 20 h 30, sur la place et le balcon de la mairie. photo M. C.

Ils assurent la préparation de la Saint Jean

SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC Le feu de la Saint Jean est une institution à Saint-Vivien. Chaque année les Viviennais et les Nord-Médocains viennent en nombre participer à cette soirée sacrée et festive, vraisemblablement la dernière en Médoc à respecter le jour même de la Saint Jean.

Elle se déroulera donc cette année le 24 juin, mais déjà le programme se met en place sous l'impulsion de ses partenaires : Les P'tits Potes qui souhaitent ancrer les enfants dans la tradition, l'office de tourisme, la municipalité, l'association Les 3 Arts et le Théâtre du Nord-Médoc.



Les organisateurs de la fête autour de « La tour de Babel », une œuvre des P'tits potes avec Les 3 Arts. PHOTO M.C.

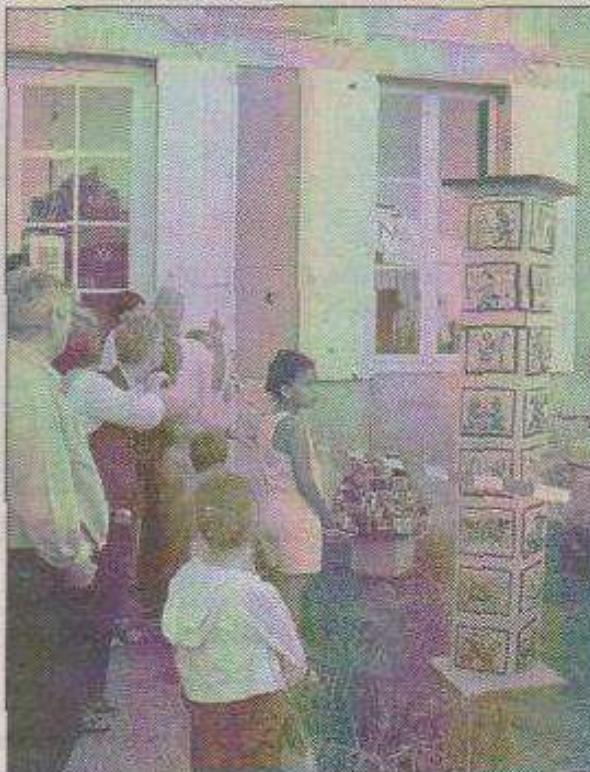
Les P'tits potes en lumière

En ce 24 juin, jour du solstice d'été et de la Saint Jean-Baptiste, traditionnellement célébrée par un feu, les anges de la kabbale, gardiens de la lumière divine, ont été incarnés par plusieurs P'tits potes de l'accueil de loisirs, au cours d'un spectacle à la salle des fêtes.

La directrice Claire Champagne, Carmen Païto et Daniel Gapin de l'association Les 3 Arts, ainsi qu'Antony de Azevedo et Ségolène Vénier du Théâtre du Nord Médoc, avaient mis le spectacle en scène.

D'adorables petits lutins de 3 à 6 ans ont ouvert le spectacle avec « La véritable histoire de Lorette, la pâquerette » où l'on a pu apprécier les talents des comédiens et danseurs.

Puis les 6/12 ans, vêtus et nimbés d'une lumière toute spirituelle, ont



La tour des civilisations. PH. M.C.

occupé l'espace de la salle des fêtes, dialoguant sur des textes d'Andrée Decker, la poétesse médocaine, et de Jean de La Fontaine.

La tour des civilisations

Après leur spectacle, Les P'tits potes ont entraîné le cortège des élus, parents, organisateurs, vers le centre d'accueil de loisirs, où a été coupé le ruban inaugural de « La tour des civilisations », créée par les enfants de l'accueil de loisirs dirigés par Carmen Païto et Daniel Gapin. Erigée devant la porte, elle devient le totem de la sculpture. Daniel Gapin, très fier, ne tarit pas d'éloges sur ses jeunes élèves qui ont réalisé les 32 plaques en céramique peinte de tableaux et scènes inspirés de toutes les civilisations. La colonne support est gravée d'extraits des Droits de l'Enfant.

La fête s'est ensuite terminée autour du feu de la Saint-Jean, place de la mairie.

Maguy Caporal

SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC



« Feue la mère de Madame » à Talais en décembre. PHOTOM.C

Du nouveau sur les planches

Hélène Caillon, fondatrice du Théâtre de Marius au sein de l'association socioculturelle de Saint-Vivien, a souhaité cesser son activité. La longue tradition théâtrale de la commune ne pouvait ainsi s'interrompre. Paulette Lagune, présidente de l'association, annonce donc l'ouverture dès maintenant d'une nouvelle histoire avec Antony et Séga-lène, créateurs d'une troupe professionnelle, le Théâtre Nord-Médoc.

« Il nous a semblé important et légitime de continuer à partager ces instants de théâtre avec les amateurs de cette discipline qu'il serait injuste de priver de leur loisir », déclarent-ils. « Nos cours auront lieu

tous les lundis hors vacances scolaires de 20 heures à 21 h 30 avec un spectacle de fin d'année dans la salle des fêtes. Nous accueillons tous les férus de théâtre, d'improvisation, d'interprétation, de 7 à 77 ans, et même au-delà. » Pour mieux faire connaissance avec eux, on pourra les voir le samedi 5 février à 21 heures à la salle des fêtes de Vensac où ils interpréteront « Feue la mère de Madame » de Feydeau, de même que le samedi 26 mars à 21 heures dans la salle des fêtes de Saint-Vivien. M.C.

Renseignement et inscriptions dès aujourd'hui auprès de Paulette Lagune au 05 57 75 04 62.

Molière à travers trois générations



Dernier rang : Mireille Poupart, Ségolène Veniel et Anthony De Avezo avec les jeunes comédiens. PHOTO J.-C. R.

La fin de saison culturelle approche et Les S'capades sont pour l'Association culturelle de Castelnau et sa présidente Mireille Poupart l'un des temps fort de l'année puisque tous les ateliers artistiques présentent leurs activités : théâtre, danse et musique.

Les S'capades en théâtre

Les élèves de la corporation de théâtre, sous la direction d'Anthony De Azevedo du Théâtre Nord-Médoc, présenteront un programme original compte tenu du jeune âge de certains acteurs, intitulé « Molière sous tous les angles ». Molière passé au crible de trois ateliers, de trois générations : enfants, adolescents et adultes.

Selon le professeur : « Au final, il s'agit d'apprendre à entrer dans la peau d'un personnage au travers d'extraits de pièces mythiques tels que "Tartuffe" ou "Dom Juan". Découvrir les mécanismes du jeu, les rouages de la comédie mais aussi

les structures de pièces plus graves telles que "Le Misanthrope". »

Comment interpréter Molière aujourd'hui tout en respectant les codes de ces personnages nés il y a plusieurs siècles ? La réponse : le vendredi 17 juin au Moulin des jalles de Castelnau-de-Médoc, à 20 h 30. Il y aura également une représentation le vendredi 1^{er} juillet à la salle des fêtes de Moulis-en-Médoc à 20 h 30.

Le Théâtre Nord-Médoc

Le TNM est créé en 2010 par Anthony De Avezo et Ségolène Veniel puis devient un centre de création et de formation théâtrale. Ce théâtre est né de la collaboration de deux artistes : Anthony, comédien et metteur en scène formé au conservatoire de Bordeaux, et Ségolène, danseuse et comédienne.

Renseignements et réservation auprès du Scapa, 34, rue Victor-Hugo. Tél. 05 56 58 19 37. Entrée : 3 euros.

Jean-Claude Rigault

Le théâtre et la danse vous invitent à leurs noces

Si vous avez aimé la danse ou le théâtre, rendez-vous samedi 2 juillet à 20h30, au palais des congrès, pour une soirée portes ouvertes organisée par le Théâtre Nord Médoc et l'association So'Danse, l'école des Ballerines de la Côte d'Argent de Sonia Zur. En ouverture, France Duthin, apprentie comédienne, présentera un extrait du travail de l'atelier théâtre mené depuis janvier, un exercice d'interprétation d'un monologue du Dom Juan de Molière, mis en scène de façon originale et moderne.

L'école de danse des Ballerines de la Côte d'Argent et le Théâtre Nord Médoc unissent leurs forces pour une aventure, à la rentrée prochaine, sous le nom d'« Académie corps et âme ». À chacun son rôle : le metteur en scène Antony de Azevedo va développer le nouvel

atelier théâtre, et la comédienne Sérgolène Veniel se voit confier l'animation de l'atelier théâtre de Lesparre. Sonia Zur, qui a reçu de ses pairs le Label Qualité « pour le sérieux de l'enseignement et le respect du développement de l'enfant dans la danse », continue l'enseignement de la danse. Pour confirmer, s'il le fallait encore, le professionnalisme de l'école, la section danse classique a été sélectionnée pour représenter l'Aquitaine dans cette discipline lors des Rencontres nationales chorégraphiques.

Un spectacle chaque jeudi

La structure de l'académie proposera à la rentrée pour les 62 élèves de l'école : 2 niveaux de théâtre, 2 niveaux de danse pour les tous petits (4 et 6 ans), 7 niveaux de danse

classique, conformément au cursus du schéma pédagogique du ministère de la Culture, 3 niveaux en danse jazz, et une section de gym volontaire pour les dames.

À partir du 7 juillet, pour toute la saison estivale, Antony de Azevedo et Sérgolène Veniel proposent « Fragments », un spectacle qu'ils ont signés, tous les jeudis à 18h30 au Musée d'art et d'archéologie, et le samedi à 21 heures, au départ de l'office de tourisme, pour une surprenante visite du village ancien.

Yves BERNIER



Répétition pour l'atelier théâtre.

PHOTO JDM-YB

VENSAC. Le Théâtre du Nord Médoc, qui se produisait à la salle des fêtes de Vensac, assure aussi des courts de théâtre pour tous, grands et petits.

La culture aux portes du Nord Médoc

✓ Danielle ROBIN

Le Théâtre Nord Médoc (TNM) est passé à la salle des fêtes de Vensac pour jouer « Feu la Mère de Madame ». Cette comédie de Feydeau, aujourd'hui au répertoire de la Comédie Française, interprétée par les talentueux Anthony de Azevedo, Ségolène Veniel, Cédric David et Manuela Azevedo, a régale le public.

Tout a démarré par une scène de ménage des plus classiques pour se terminer par un quiproquo si bien joué que les rires fusaiient de tous côtés. Ces jeunes artistes, avec néanmoins beaucoup d'expérience, « donnent très envie de jouer comme eux sur scène », confiait une spectatrice. Car le TNM assure des cours de théâtre les lundis à 20 heures, les mardis de 18 heures à 19h30 et les jeudis de 19h30 à 21 heures, à l'école de danse Les Ballerines à Soulac, ainsi que les mercredis de 14h30 à 21h15 (enfants, adolescents puis



La troupe du Théâtre Nord Médoc très applaudie.

PHOTO JDM-DaR

adultes) à Castelnau.

« Le territoire du Nord Médoc, dit Anthony De Azevedo, réclame de plus en plus de culture et c'est par l'intermédiaire de divertissements que le TNM peut combler ce manque, par des pièces de théâtre, des animations, des formations professionnelles toute l'année pour tous et toutes les bourses. » Le TNM, c'est une entreprise familiale où les parents donnent à leurs enfants,

par leur travail de bénévoles, un sacré coup de main. La direction artistique, l'adaptation et mise en scène sont assurées par Anthony De Azevedo, la création lumières par Teddy Pichou, la musique par Jean-Bernard Detraz et les photos par Simon Veniel.

Contact : TNM, tél. 06 27 71 59 54.

Molière revisité avec « Scapin on the beach »

CULTURE La Compagnie Théâtre Nord Médoc occupe la scène lesparraise, aujourd'hui pour les collégiens et lycéens ; et demain pour le grand public

Qui ne connaît pas « Les Fourberies de Scapin » de Molière ? Tout le monde ou presque, ne serait-ce que de nom. Mais qui connaît : « Les Fourberies de Scapin on the beach » ? Personne ou presque. Mais d'ici à samedi soir, tous ceux qui vont aller voir la pièce coproduite par la toute jeune compagnie Théâtre Nord Médoc et le centre culturel de Lesparre vont pouvoir découvrir cette pièce.

Selon l'adaptateur également metteur en scène de la pièce, Anthony De Azevedo, dont la première a bien lieu aujourd'hui à 9 h 30 devant les jeunes : « Près de 90 % du texte est celui de Molière. J'ai juste voulu faire quelques clins d'œil à l'actualité. Mais aussi transposer l'histoire dans un camping actuel. »

Alors, ne vous y trompez pas, vous ne serez pas en face de Frank Dubosc, dont le sosie a été écarté du casting, mais en face de huit comédiens au total, pour cette pièce, qui font revivre Molière dans un camping d'un lieu imaginaire... baptisé « Montalivau ». Les locaux apprécieront !

Autre innovation dans cette adaptation, Argante et Géronte sont des dames... Là encore, commentaires d'Anthony : « J'ai voulu montrer ici les liens mère-fils et non père-fille, comme dans la pièce originale ». La trame est bien entendu la même et Scapin, joué par Anthony, « fourbe reconnu du



Ségolène, Antony sur scène et Teddy pour la technique devraient séduire le public par cette transposition de la célèbre pièce de Molière. PHOTO S.B.

camping », doit tout faire pour tirer d'embarras les protagonistes.

Parlant de sa compagnie, portée sur les fonts baptismaux en mai dernier, sous forme associative, le jeune Antony, il n'a que 33 ans, présente, Ségolène Vénier, la cofondatrice de la troupe.

Le 11 décembre à Talais

La jeune fille, aux yeux bleus, a également un beau parcours puisqu'avec une formation de danseuse classique, elle a fait partie de la Compagnie de Roger Louret. C'est d'ailleurs là qu'elle a connu Antony, qui était l'assistant du metteur en scène.

Auparavant, Antony avait fait une tournée avec Marthe Mercadier, dans une pièce de Marcel Aymé « Les Quatre Vérités ».

Séduits par le Médoc, les deux jeunes gens s'y sont installés pour trouver un espace de création qu'ils n'avaient pas forcément à Paris. Loin de la capitale, les voici, entraîn de démarcher les communes et les instances médocaines. Anthony De Azevedo tient à saluer l'excellent accueil du maire du Verdon, M. Bidalun et celui de Talais, Franck Laporte qui les accueillera, sur sa commune, le 11 décembre prochain.

Entre-temps, Antony se sera produit dans le « Journal d'un fou » de Gogol, en novembre, à Pauillac. Il est également prévu que la compagnie soit présente au mois de mai, dans l'opération intercommunale « Au fil des mots » que Virginie Dumas, la directrice du centre culturel, annonce riche en

surprises artistiques. Quant aux « Fourberies » elles sont déjà vendues à la mairie de Tonneins et sous peu en Charente-Maritime pour Royan.

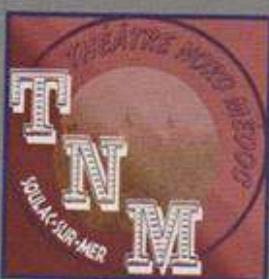
Un voyage d'une rive à l'autre, que l'on peut souhaiter long et fructueux, pour ces jeunes acteurs et technicien (n'oublions pas de citer Teddy Pichou, à la régie) dont la seule volonté est d'apporter un autre regard sur le théâtre. Encore faut-il, qu'en étant présent, le public joue le jeu.

Sylvaine Dubost

« Pour tout public : à 21 heures. Samedi 16 octobre, à l'espace F.-Mitterrand. Prévente des billets : Office de tourisme, centre culturel et Ros'Anne Fleurs. Renseignements au 0 556 411 333.

art bazar

Cie Théâtre Nord Médoc



La compagnie Théâtre Nord Médoc a été créée en mai 2010 par Ségolène Veniel, danseuse et comédienne amiénoise, en collaboration avec Antony De Azevedo, comédien et metteur en scène bordelais. Ces deux artistes ont connu diverses expériences avant de se lancer dans ce projet. Antony De Azevedo a écumé, entre autres, les scènes bordelaises et parisiennes, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et producteur. Ségolène Veniel a, quant à elle, d'abord suivi une formation de danse classique, notamment au conservatoire national de région d'Amiens, avant de s'orienter vers la comédie, pour devenir une artiste complète.

Désireux de prendre du recul par rapport aux scènes des grandes villes et d'assouvir leurs besoins de création, ils décident de créer leur compagnie professionnelle Théâtre Nord Médoc à Soulac, lieu qui est cher à Antony qui y a grandi. Depuis, ils ont créé, produit et diffusé, dans plusieurs villes du littoral Atlantique, plusieurs pièces de théâtres dont « Le journal d'un fou » de Gogol et « Les fourberies de Scapin on the beach », la première adaptation théâtrale de Antony de Azevedo. Mais leurs activités ne s'arrêtent pas là, Théâtre Nord Médoc propose aussi des ateliers théâtre (à Castelnau, Soulac et Saint Vivien) ainsi que des stages de formation intensive au métier de comédien.

Si vous avez envie de découvrir les talents de cette compagnie, vous en aurez l'occasion très prochainement : le 5 février 2011 à la salle des fêtes de Vensac à 21h ou encore le 26 mars 2011 à la salle des fêtes de Saint Vivien pour la pièce « Feu la mère de Madame » de Georges Feydeau. Tous au théâtre...

Théâtre Nord Médoc
18F boulevard de l'Amélie
33780 SOULAC SUR MER

Tél.: 06 27 71 59 54
theatrenordmedoc@gmail.com
www.theatrenordmedoc.com

Le journal d'un fou

De Nicolas Gogol.
Traduction Louis Viardot.
Mise en scène et jeu
Antony De Azevedo.

La lente progression dans la folie de Propritchine, curieux petit fonctionnaire ministériel, tailleur de plumes, amoureux de la fille de son directeur pour qui il deviendra Ferdinand Roi d'Espagne ou agent secret spécialiste dans l'interrogatoire de chiens. Joué ici dans sa toute première traduction française.

Laurette 106



“Le journal d'un fou». PHOTO DR
«Le journal d'un fou». De Nicolas Gogol.
Cie Le Dernier Métro. Mise en scène : Antony de Azevedo. Jusqu'au samedi 14 février. A partir de 20 h 30. Théâtre du Pont-Tournant, 13 rue Charlevoix-de-Villers. Tarifs : 18-10€. Internet : <http://theatre.pont-tournant.over-blog.com/>
Tél. 05 56 11 06 11.

« Le journal d'un fou » au théâtre du Pont-Tournant

Issu du Conservatoire de Bordeaux, Antony de Azevedo a fondé en 2007 à Paris la Compagnie le Dernier Métro, dont « Le journal d'un fou », de Nicolas Gogol, est la première création. Azevedo interprète lui-même Popritchine, petit fonctionnaire, qui sombre dans la folie et se prend pour le roi d'Espagne. Ce spectacle se joue à partir de ce soir et jusqu'au samedi 14 février. 20h30, Théâtre du Pont-Tournant, 13, rue Charlevoix-de-Villers, Bordeaux. 10 à 18 €. Tél. 05 56 11 06 11.



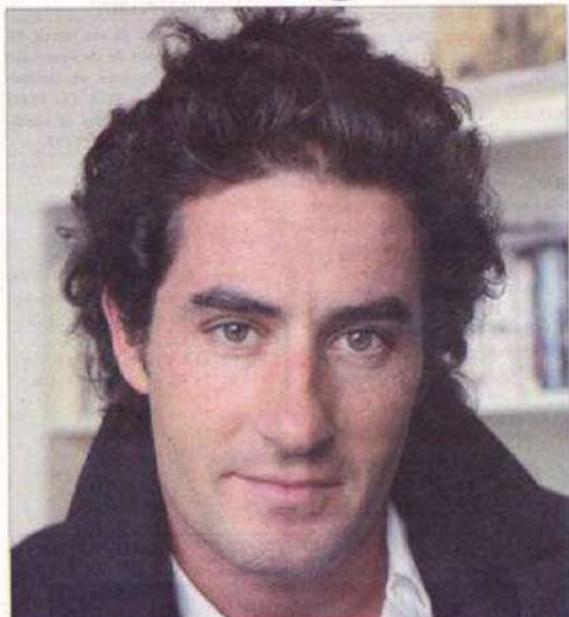
PHOTO DR

Antony de Azevedo

18 FÉVRIER 2013

THÉÂTRE. Antony de Azevedo, metteur en scène de la Compagnie Théâtre Nord Médoc, sera l'interprète du « Journal d'un fou ».

Nicolas Gogol sans une ride



Antony de Azevedo.

PHOTO DR

✓ Michèle MORLAN-TARDAT

C'est un one man show qu'il a rodé plus d'une centaine de fois, à Paris, à Bordeaux, et même dans nos campagnes. Il n'a rien perdu de sa force. Son thème est tellement universel, tellement d'actualité. C'est celui de l'homme, seul, broyé par une énorme machine bureaucratique, gagné par la folie, la dépression, la paranoïa. Nous sommes en Russie en 1835. Un pays qui n'abolira l'esclavage que vingt-cinq ans plus tard. La structure pyramidale de la société écrase les plus faibles. Nous sommes au XXIe siècle où les puissants lâchent toujours les plus fragiles, où les « traders » ont perdu le sens de la réalité, où l'on vous met « au placard » du jour au lendemain en vous condamnant à tailler des crayons, comme Popritchchine, le héros de Gogol. Le texte du monologue, art à combien difficile, est beau, fort,

déchirant. Avec humilité, Antony de Azevedo en fait jaillir la gravité, le romantisme, la folie. Le décor est minimaliste, une chaise, une table, à la fois bureau de travail, puis table de cellule d'internement. Car le fonctionnaire a basculé. Il croit savoir traduire les dialogues de chiens, il se prend pour le roi d'Espagne, lui que la fille du patron, aimée en secret, ignore, méprise.

La traduction du texte est celle qui fut réalisée à l'époque par Louis Viardot. Antony l'a retrouvée à la BNF. De la même manière qu'il a exhumé un enregistrement de 1927 du Trio n° 2 pour cordes et violoncelle de Schubert.

Gogol, qui fut lui-même employé dans une administration, connaît le

VOTRE CORRESPONDANTE

CULTURE

Michèle MORLAN-TARDAT
06 08 98 71 02
michele.tardat@sfc.fr

doute et le délire mystique. Schubert cultivait une vision pessimiste du monde.

Texte, musique, interprétation font de ce spectacle d'une heure, un moment poignant, intense, que le metteur en scène a voulu en phase avec notre époque. Allez en juger par vous-même.

Vendredi 5 novembre à 21 heures, aux Tourelles à Pauillac
Tarif : 10 €, adhérent 8 €, moins de 18 ans 5 €. Réservations au 05 56 59 07 56.

Antony de Azevedo

18 FÉVRIER 2013

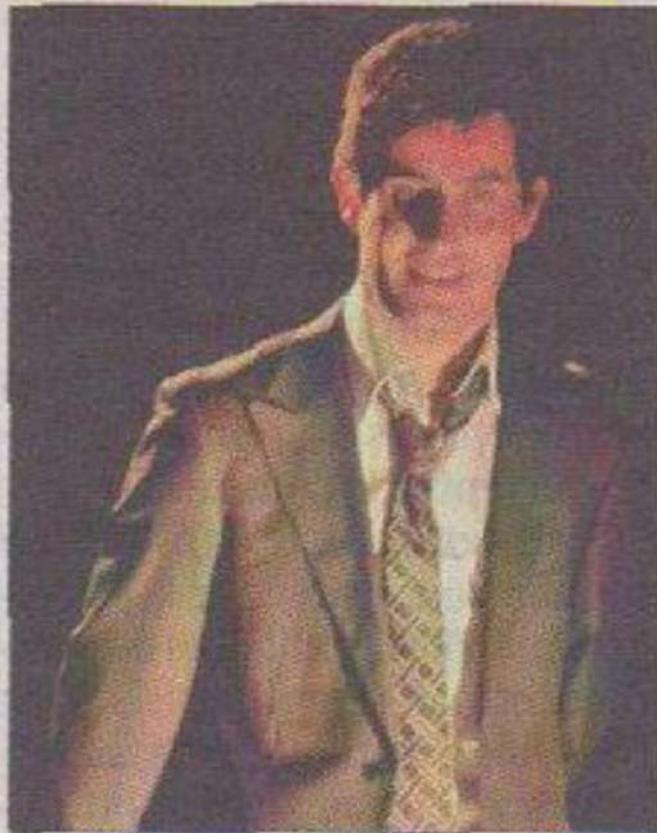
Une pièce à l'accent russe

Dans la salle du foyer rural d'Ordonnac, de nombreux spectateurs étaient au rendez-vous pour assister à la représentation de la pièce « Le Journal d'un fou », de Nicolai Gogol présentée par la compagnie Théâtre du Nord-Médoc de Soulac-sur-Mer.

C'est dans la pénombre que le public a assisté à cette comédie classique. Le décor est très sommaire un rideau noir en fond, les éclairages, c'est tout. Le regard se fixe automatiquement sur le comédien dont la gestuelle très magistrale a donné plus d'ampleur au texte. Les jeux de lumière mis au point par Ségolène Veniel fournissaient eux plus de relief à l'interprétation majestueuse d'Antony de Azevedo. Ce dernier n'en est pas à sa première présentation. Il a produit et joué la pièce plus de 100 fois, recueillant des critiques élogieuses, avec la compagnie Le Dernier métro de Paris qu'il a créée en 2007.

Au fil des mots

Cette manifestation, présentée par le centre culturel de Lesparre en partenariat avec la Communauté de communes Cœur du Médoc, était au programme du troisième festi-



Antony de Azevedo. PHOTO G.R.

val Au fil des mots. Le comédien Antony de Azevedo, également metteur en scène, est le directeur de la compagnie fondée en mai 2010 avec la collaboration de Ségolène Veniel. Cette pièce est tirée de la littérature russe suivant une traduction française de Louis Viardot (1845). « Le Journal d'un fou » retrace la lente progression dans la folie d'un petit fonctionnaire amoureux de la fille de son directeur. Elle est tantôt drôle, tantôt tragique.

G.R.

VENSAC. Le Théâtre du Nord Médoc, qui se produisait à la salle des fêtes de Vensac, assure aussi des courts de théâtre pour tous, grands et petits.

La culture aux portes du Nord Médoc

✓ Danielle ROBIN

Le Théâtre Nord Médoc (TNM) est passé à la salle des fêtes de Vensac pour jouer « Feu la Mère de Madame ». Cette comédie de Feydeau, aujourd'hui au répertoire de la Comédie Française, interprétée par les talentueux Anthony de Azevedo, Ségolène Veniel, Cédric David et Manuela Azevedo, a régale le public.

Tout a démarré par une scène de ménage des plus classiques pour se terminer par un quiproquo si bien joué que les rires fusaiient de tous côtés. Ces jeunes artistes, avec néanmoins beaucoup d'expérience, « donnent très envie de jouer comme eux sur scène », confiait une spectatrice. Car le TNM assure des cours de théâtre les lundis à 20 heures, les mardis de 18 heures à 19h30 et les jeudis de 19h30 à 21 heures, à l'école de danse Les Ballerines à Soulac, ainsi que les mercredis de 14h30 à 21h15 (enfants, adolescents puis



La troupe du Théâtre Nord Médoc très applaudie.

PHOTO JDM-DaR

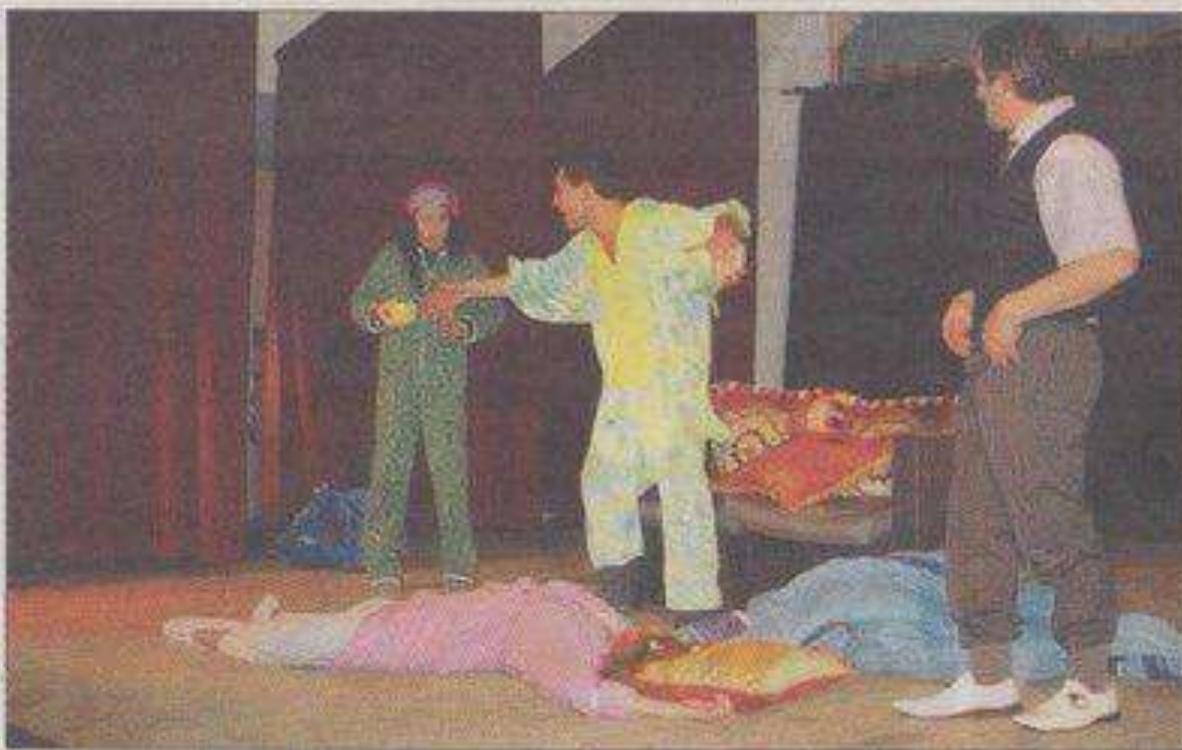
adultes) à Castelnau.

« Le territoire du Nord Médoc, dit Anthony De Azevedo, réclame de plus en plus de culture et c'est par l'intermédiaire de divertissements que le TNM peut combler ce manque, par des pièces de théâtre, des animations, des formations professionnelles toute l'année pour tous et toutes les bourses. » Le TNM, c'est une entreprise familiale où les parents donnent à leurs enfants,

par leur travail de bénévoles, un sacré coup de main. La direction artistique, l'adaptation et mise en scène sont assurées par Anthony De Azevedo, la création lumières par Teddy Pichou, la musique par Jean-Bernard Detraz et les photos par Simon Veniel.

Contact : TNM, tél. 06 27 71 59 54.

SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC



« Feue la mère de Madame » à Talais en décembre. PHOTOM.C.

Du nouveau sur les planches

Hélène Caillon, fondatrice du Théâtre de Marius au sein de l'association socioculturelle de Saint-Vivien, a souhaité cesser son activité. La longue tradition théâtrale de la commune ne pouvait ainsi s'interrompre. Paulette Lagune, présidente de l'association, annonce donc l'ouverture dès maintenant d'une nouvelle histoire avec Antony et Séga-lène, créateurs d'une troupe professionnelle, le Théâtre Nord-Médoc.

« Il nous a semblé important et légitime de continuer à partager ces instants de théâtre avec les amateurs de cette discipline qu'il serait injuste de priver de leur loisir », déclarent-ils. « Nos cours auront lieu

tous les lundis hors vacances scolaires de 20 heures à 21 h 30 avec un spectacle de fin d'année dans la salle des fêtes. Nous accueillons tous les férus de théâtre, d'improvisation, d'interprétation, de 7 à 77 ans, et même au-delà. » Pour mieux faire connaissance avec eux, on pourra les voir le samedi 5 février à 21 heures à la salle des fêtes de Vensac où ils interpréteront « Feue la mère de Madame » de Feydeau, de même que le samedi 26 mars à 21 heures dans la salle des fêtes de Saint-Vivien.

M.C.

Renseignement et inscriptions dès aujourd'hui auprès de Paulette Lagune au 05 57 75 04 62.

MONCLAR

L'été est commencé chez « Les Baladins »

Alors que se sont terminées les représentations du « Journal d'un fou » de Gogol, une performance d'artiste, avec un Anthony de Azevedo magnifique dans ce rôle, Roger Louret qui est dans une forme éblouissante a ouvert la suite de la programmation amenant les spectateurs vers les 40 ans de la Cie.

Le voilà qui prend à pleine main « Madame Marguerite », un texte du Brésilien Roberto Athayde traduit dans le monde entier depuis 40 ans (tiens, tiens !) et interprété jusqu'à ce jour à salle pleine par les meilleures, joué en 80 par Annie Grégoorio au Théâtre de Poche des Baladins à Monclar et créé dans les années 70 par Annie Girardot à Paris. Ce rôle lui faisait de l'œil depuis fort longtemps mais la vie artistique de Roger Louret ne lui permettait pas d'entrer dans ce rôle d'institutrice (initialement des favelas) aux parler et gouaille très colorés, totalement inimaginables dans la bouche d'un enseignant...

L'auteur a retroussé ses souvenirs « en ne disant pas tout » tellement c'était osé, cru et obscène ! « J'attire votre attention sur le côté Shakespearien du personnage, explique Roger, c'est un texte puissant qui sera mis en scène par Rémi Boubal,



Roger Louret et ses jeunes camarades de scène./Photo DDM, Marie-Paule Rabot.

un p'tit nouveau dans l'univers des Baladins, c'est un pro qui est à lui-même une curiosité, un puits de connaissances et de talents (dixit le maître Louret) ! Pour cette programmation, le déroulement de la soirée se trouve modifié et semble déjà bien plaire : 1^{re} partie à 20 h, « La Cancre Académie », un cabaret-spectacle assuré pendant le dîner par une Virginia Fix métamorphosée, une Stellia Koumba Koumba rayonnante (en alternance avec Stéphane Jacques), et Anthony de Azevedo,

accompagnés au piano par Mickaël Geyre et/ou Lionel Fortin.

« Les cancres chantent devant un public qui s'improvise jury... la « cantine » vit des moments inoubliables ! » Et en deuxième partie, à 21 h 30 « Madame Marguerite » avec Roger Louret qu'il n'est plus nécessaire de présenter !

A l'affiche jusqu'au 1^{er} juin les vendredi et samedi. Spectacle seul 18 €, soirée complète 37 €. Réservation tél. 05 53 01 05 57 ou 05 53 36 76 29.

Visite théâtralisée au musée

SOULAC-SUR-MER Tous les jeudis à 18 h 30, un nouveau partenariat entre la ville et le Théâtre du Nord-Médoc a donné naissance à une nouvelle forme de découverte du musée d'Art contemporain et d'Archéologie, en juillet et

en août.

Une pièce originale, « Fragments », réinvente et met en scène des extraits de Molière entrecoupés de chansons réalistes. « Une variation éphémère inclassable. »



Antony de Azevedo (Théâtre du Nord-Médoc) met en scène et interprète « Fragments », avec Ségolène Vénier. PH. MAGUY CAPORAL

Antony de Azevedo est de retour

Bonne nouvelle pour la culture en Médoc, Antony de Azevedo est revenu après une parenthèse sur les scènes de théâtre parisiennes, des collaborations comme acteur au cinéma et comme assistant metteur en scène et comédien de Roger Louret. La dissolution en 2012 de son « Théâtre du Nord Médoc » et de ses ateliers très fréquentés du Verdon à Bordeaux, avait laissé un vide. Désormais, place à Impact-Productions, sa nouvelle société, prête à renouer les liens, à en créer de nouveaux. Sonia Rolquin-Zur lui a de nouveau ouvert avec enthousiasme, les portes de ses locaux de l'association So Danse, cours du général de Gaulle à Soulac afin d'installer sa base d'activités.

L'atelier reprend le 2 février

À partir du lundi 2 février l'atelier théâtre reprend. Tous les profils et toutes les générations peuvent y participer à partir de 8 ans. Le lundi est plus particulièrement réservé aux adultes de 20 heures à 21 h 30. Un groupe « jeunes » travaillera tous les jeudis de 18 heures à 20 heures (en complément éventuel du cours de danse de Sonia). L'objectif, en effet, est de prépa-



Antony et Sonia, en scène pour une collaboration fructueuse. PHOTO M.C.

rer au minimum un spectacle annuel. Le choix des pièces - classique, contemporain, moderne - dépendra du profil des groupes et pourra être enrichi de danse et de chant.

Début février, à Bordeaux, pendant deux semaines, Antony mènera de front le tournage du rôle d'un méchant policier français dans un téléfilm de Coline Serreau, pour France 3, sur Pierre Brossellette avec Léa Drucker. Parallèlement il passe des castings pour la série « Famille d'accueil » dans laquelle il a déjà tourné.

Pour tout renseignement, inscriptions, demandes de représentations, contacter le 07 87 97 24 26.

Maguy Caporal

LESPARRE-MÉDOC. Discutée avant d'être jouée, la pièce « Juliette et Roméo » sera donnée jeudi 24 septembre. Sur le mode déambulatoire, elle occupera tout le quartier XIX^e siècle, qui lui sera réservé.

Le théâtre descend dans la rue



Roméo expire dans les bras d'une Juliette ressuscitée.



Jeudi 10 septembre, les acteurs travaillaient encore sous la direction de leur metteur en scène.

PHOTOS JDM-VAL

✓ Arnaud LARRUE

Depuis cinq ans qu'il dirige les ateliers de théâtre du Centre d'animations de Lesparre-Médoc (Calm), la structure culturelle de la ville, Anthony de Azevedo a montré d'indiscutables qualités, que ses détracteurs considèrent d'ailleurs parfois plutôt comme des défauts : il est travailleur, ambitieux, souvent audacieux et, en tout cas, ne laisse pas indifférent. Celui qui se définit avant tout comme « un homme de théâtre », avec une confortable carte de visite d'acteur et de metteur en scène, avait déclaré dès son arrivée que son but n'était pas seulement d'enseigner, mais aussi de créer une véritable troupe d'acteurs, qui soit capable chaque année de donner une représentation bien éloignée des canons habituels des kermesses de fin de saison.

Des enfants aux adultes, les élèves se sont investis dans le projet, rognant souvent sur d'autres parties de leurs emplois du temps. Et le pari a été gagné, avec notamment l'année dernière une représentation sous forme

de superproduction d'*Hamlet*, la pièce de Shakespeare, dans le décor naturel de la Tour de l'Honneur, avec chevaux et cavaliers qui déambulaient en même temps que les spectateurs autour des différentes scènes disposées sur le site et à l'intérieur du monument historique. Même les plus sceptiques avaient été convaincus par l'inventivité du metteur en scène - qui œuvre également au Puy-du-Fou - par la qualité du jeu des acteurs pourtant amateurs et, bien sûr, par des prouesses techniques qui, bien qu'il y ait moins de moyens qu'ailleurs, n'avaient pas connu d'anicroche.

Puisqu'il est écrit qu'on ne change pas une équipe qui gagne, la troupe du Calm devait jouer en juin dernier une autre pièce de Shakespeare, *Roméo et Juliette*. La pièce avait d'ailleurs déjà fait parler d'elle : ayant sollicité l'autorisation d'interpréter une scène dans l'église Notre-Dame, la municipalité s'était vue opposer un refus du curé de la paroisse qui, avec l'appui de sa hiérarchie, estimait « qu'une église n'était pas une scène de théâtre » (voir le JDM du 17 janvier 2020). Mais la Covid-19 a mis tout le

monde d'accord puisque la manifestation a finalement été annulée, ainsi que toutes les répétitions depuis le mois de mars. Pour ne pas perdre le fruit des efforts et du travail réalisés jusqu'ici, le Calm a cependant décidé de donner une unique représentation de la pièce, jeudi 24 septembre à 18 heures. Dans la mesure où elle sera jouée en plein air et sur un mode déambulatoire avec déplacements des spectateurs, puisque c'est le quartier XIX^e siècle du centre-ville qui lui sert de décor, les préconisations sanitaires actuellement en vigueur pourront être respectées.

Anthony de Azevedo précise que la version qu'il propose avec sa troupe est en réalité une adaptation de la pièce originale et qu'il l'a d'ailleurs rebaptisée *Juliette et Roméo*, inversant les deux prénoms comme il va inverser la chronologie. L'histoire va en effet commencer par la mort des deux héroïnes, puisque, dans sa version, *Roméo et Juliette* sont deux femmes et, à la façon d'un épisode de *l'Inspecteur Columbo*, dont on connaît la fin dès le début, le spectateur va ensuite remonter

le temps afin de comprendre comment on en est arrivé là. « J'ai pris le texte original dans son ordre décroissant pour aller de la mort vers la vie, explique le metteur en scène. J'ai voulu remonter à l'innocence des personnages avant leur rencontre, lorsqu'elles sont vierges de l'amour qui va pourtant les briser tout en détruisant les conventions de leur société ».

Cette vision du drame l'a conduit à ne pas reprendre l'intégralité du texte, mais ce sont bien les mots de Shakespeare et aucun n'a été réécrit. Le metteur en scène n'ignore pas que certains puristes déplorent déjà son choix de voir Roméo et Juliette comme deux femmes amoureuses, bien que ce même choix ait déjà été souvent fait ailleurs et que la « notion de genre » chez le maître de Stratford-upon-Avon fait depuis longtemps l'objet de savants et historiques discussions chez les spécialistes de son théâtre. « J'ai juste voulu transposer à aujourd'hui la notion d'interdit, commente-t-il. Il m'a semblé que l'homosexualité était un bon moyen pour symboliser le rejet d'une famille envers un enfant. La simple haine d'origine entre les familles des

Montaigu et des Capulet m'a paru insuffisante pour justifier aujourd'hui le dépassement où elle les conduit. Si cela crée une polémique, ça me passe par-dessus la tête, je n'ai pas pour habitude de me noyer dans une assiette plate. »

Sur le plan pratique, l'histoire d'amour et donc de mort débutera à 18 heures sur le parvis de l'église Notre-Dame, dans un quartier fermé à la circulation, sauf celle de quelques vélorouteurs prévus dans une mise en scène présentée comme « intemporelle ». L'action se déplacera ensuite vers le monument aux morts, puis le kiosque à musique pour un bal, avant de se terminer devant l'ancien palais de justice, après un détour par un balcon auquel seule une actrice aura accès. La durée prévue du spectacle est de deux heures, le tout devant se jouer en lumière naturelle. Inutile de dire que tous les intervenants croiseront les doigts pour que la météo soit de la partie, même si les puristes peuvent toujours dire qu'il arrive qu'il pleuve sur Véronne.

THEATRE. Les acteurs du Calm de Lesparre-Médoc ont enfin pu se produire sur une scène, après une saison 2020-2021 surprenante et convaincante.

Juliette et Roméo séduisent le public

✓ Arnaud LARRUE

On sait que les malédictions ont le peau dure. Mais aussi qu'il leur arrive parfois de lever le pied devant l'acharnement à les surmonter de ceux dont elles pensaient avoir fait des victimes dociles. C'est ainsi que la pièce *Juliette et Roméo*, adaptée de William Shakespeare par les ateliers de théâtre du Centre d'animations de Lesparre-Médoc (Calm), aura dû attendre près de deux ans pour connaître la scène, successivement touchée par la crise sanitaire et les aléas météorologiques. La sérénité de sa préparation également été perturbée puisque, avant que d'être vue, elle était déjà critiquée en raison des choix de son metteur en scène, Antony De Azevedo, qui avait décidé que les emblématiques amants de Véronne seraient deux femmes et que la chronologie de l'histoire originelle serait inversée, pour commencer par leurs morts avant de remonter progressivement jusqu'à la naissance de leur amour. La pièce a finalement pu être donnée vendredi 28 janvier, dans le cadre de l'espace François-Mitterrand de Lesparre-Médoc. Un cadre qui n'était pas celui pour lequel elle avait été conçue, puisqu'elle devait à l'origine être jouée en extérieur, dans les décors naturels du quartier XIX^e siècle de la ville, à l'exception toutefois de l'intérieur de l'église Notre-Dame, pour lequel le prêtre de la paroisse n'avait pas donné son indispensable autorisation. Metteur en scène et comédiens ont donc intégralement repris leurs plans de départ, retravaillant dans l'urgence un spectacle pourtant prêt depuis de longs mois, afin de ramener au théâtre traditionnel assis ce qui aurait dû être une superproduction déambulatoire en plein air. Les décors étaient donc forcément minimalistes, mais la faculté d'adaptation du metteur en scène transformait cette obligation en choix pour, expliquait-il après la représentation, « tout ramener à l'os ». Un minimalisme qui n'empêchait pas, dans une salle davantage adaptée à l'organisation des théâtres dansants qu'aux bals de Vénétie, de retrouver certains ou le balcon indispensable

aux confidences amoureuses.

Les acteurs ont tiré des lieux tout le parti qu'ils pouvaient, surgissant de tous côtés, surtout de ceux où les spectateurs ne les attendaient pas, avec une Juliette semblant être descendue du plafond pour rejoindre son balcon, ou est venue se poser sur sa tête une vollette traversant les airs grâce aux effets spéciaux maison. Une discrète sonorisation permettait d'entendre ce qui se disait, avec parfois un fond musical, et des jeux de lumière bien conduits construisaient au fil des besoins des espaces à l'intérieur de l'Espace. Le choix du metteur en scène d'inverser le cours du temps autorisait chaque spectateur à se transformer en inspecteur Colombo et, plus qu'à la passion des amoureuses, à s'intéresser aux raisons ayant conduit à leur double suicide, mélange d'impératifs sociaux et de haine réciproque entre leurs deux familles, Capulet et Montaigu. La scène du bal, parfaitement représentée à l'aide des astuces techniques, a bien illustré ce parti pris avec Juliette et Roméo isolés dans une bulle de lumière, hors du monde des danseurs, qui bougeaient au ralenti en arrière-plan. Une approche qui n'était pas sans rappeler celle de la rencontre de Tony et Maria dans le film *West Side Story*, celui de 1961, lui-même inspiré de la tragédie de Shakespeare. La tragédie offrait cependant parfois de vrais moments comiques qui n'avaient pas échappé à Antony De Azevedo et sur lesquels il a su mettre l'accent, parfois en y apportant une touche d'humour absurde façon *Monty Python*.

S'il a fallu raccourcir la pièce, le texte

était intégralement celui de Shakespeare, même si l'on peut douter que ce dernier y ait réellement parlé de la Tour de l'Honneur ou que Juliette ait rangé parmi « toutes les choses qui me font horreur » une visite du Palais du costume de Mazarin. Il fallait, bien sûr, voir dans cette dernière réflexion une pique lancée contre Joseph Fragoménil, alias Mazarin, qui avait fait partie des détracteurs préventifs de la pièce. Présent dans la salle au premier rang, celui-ci a pourtant été le premier à se dresser pour une standing ovation au moment du salut des comédiens. Il s'est ensuite une vigoureuse poignée de

mains avec Antony De Azevedo, les deux hommes préférant se réconcilier de près plutôt que de rester fâchés de loin.

Un peu plus de 80 spectateurs ont assisté à la représentation, ce qui était unanimement considéré comme un résultat plus qu'honorables pour du théâtre qui n'était pas de boulevard au mois de janvier et dans les conditions qu'imposait la crise sanitaire. Résumant ce qui paraissait être l'avis de l'ensemble, un couple commentait à la sortie : « C'était très original, très plaisir. Nous avons beaucoup aimé. Mais il valait mieux ne pas rater la phrase de départ expliquant qu'on remontait le temps ! »

Dans des conditions qui n'étaient pas idéales, les acteurs ont tous été impeccables, montrant que leur metteur en scène, qui est aussi leur enseignant depuis six ans, avait su les mener du théâtre de loisir à la constitution d'une troupe au comportement presque professionnel. Sylvie Kroll, qui jouait le rôle de Frère Laurent, devenu la none Sœur Laurence pour l'occasion, disait en sortant de scène : « Je n'ai plus de voix.



Premier baiser entre Roméo et Juliette.

PHOTO CLUB THÉATRAL DU CALM

que ce projet suscite de nouvelles discussions et que Mazarin viendrait reprendre sa poignée de main.

La distribution des acteurs du Calm pour la pièce était la suivante : Anabelle Frémont (Juliette), Céline Dirson (Roméo), Marc Thiebaud (Paris), Elisa Franc (Mercutio), Xavier Arnaud (Capulet), Mireille Lavigne (Lady Capulet), Karine Mairé (nourrice), Sylvie Kroll (Sœur Laurence), Hélène Faureau (Princesse de Véronne).



Dès le baiser de rideau, Mazarin et Antony De Azevedo (à droite) se sont réconciliés.

PHOTO JDM-AL



29 acteurs amateurs ont donné vie au « Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare. Une performance qui a fait l'unanimité auprès des spectateurs. PHOTO A.L.

Songe réussi dans une orageuse nuit d'été

ESPACE FRANÇOIS-MITTERRAND En clôture de son gala annuel, le Centre d'animation de Lesparre a proposé samedi une pièce de Shakespeare. Un succès

C'est un peu plus qu'une pièce de théâtre qui se jouait samedi à l'espace François-Mitterrand de Lesparre. Pas seulement parce que la représentation de la pièce de William Shakespeare, « Le songe d'une nuit d'été », venait en clôture du gala du Centre d'animations de Lesparre (Calm) qui, depuis vendredi soir, avait déjà proposé sur la scène les spectacles préparés par ses différents ateliers, passant notamment de la couture au modern-jazz, puis du chant lyrique à la danse classique.

Mais surtout parce qu'il s'agissait pour la structure culturelle municipale de vivre une forme de test en offrant, comme point d'orgue de la manifestation, une création ambitieuse à partir d'un auteur, certes classique, mais dont l'approche est toujours perçue par le grand public comme étant difficile.

« Un challenge »

C'est d'autant plus vrai dans le Médoc que, éloignement oblige, les ha-

bitués du théâtre sur scène y sont rares, hormis le groupe de fidèles du Théâtre des Salinières et de son boulevard régulièrement proposés par le Calm. Avec la pièce de Shakespeare, les portes qui claquent n'existent pas, et les amants cachés dans les armoires sont évidemment beaucoup plus rares, sans que le comique et même le burlesque en soient absents pour autant.

Elle s'inscrivait donc dans la logique des responsables du Calm, qui avaient à plusieurs reprises exprimé leur volonté de donner à leur quatrième année d'existence une touche plus culturelle, tout en essayant de ne pas se couper du plus grand nombre. Une façon de répondre au reproche qui leur est souvent fait, notamment par l'opposition municipale, de se consacrer exclusivement à des activités d'animations au détriment d'un véritable travail de fond.

Avec environ 150 personnes dans la salle, le premier objectif de la présence du public était honorable

ment rempli, répondant à la double réflexion de Sylvaine Messyasz, adjointe à la culture, pour qui « jouer Shakespeare à Lesparre était un challenge », et du metteur en scène Anthony De Azevedo qui faisait remarquer que « les gens ici ne sont pas plus idiots qu'ailleurs ». Sur la pièce elle-même, une infime minorité des spectateurs a pu être décontenancée par le fait qu'elle demande une attention soutenue pendant près de deux heures.

29 acteurs amateurs

Mais l'unanimité se faisait autour de la qualité de la mise en scène, de la bluffante réussite des décors et des costumes pourtant « faits maison », ainsi que de l'étonnante performance des 29 acteurs amateurs dont on imagine assez bien que les soirées familiales ces derniers temps autour des répétitions de Shakespeare ont pu faire naître quelques grincements de dents.

Coincée dans le hall de sortie par un orage de nuit d'été qui n'avait

rien d'un songe, une spectatrice sumait après la représentation : « A priori, ça paraissait difficile d'accès, mais j'ai été agréablement surprise. Je suis étonnée de la qualité de l'ensemble, c'est une véritable performance. Ça m'a permis de voir une pièce que je n'aurais pas vue autrement, et qui mériterait d'être diffusée plus largement ». Une autre confirmait : « C'est la première fois de ma vie que je vais au théâtre, mais je reviendrais. Ça ne m'a pas paru trop compliqué, c'était formidable ».

Des compliments qui toucheront Anthony De Azevedo, le directeur de l'atelier et metteur en scène, dont l'approche professionnelle de sa fonction décontenance parfois ceux qui voudraient n'y voir qu'un simple loisir (voir notre édition du 23 juin). Après la représentation, il rappelait d'ailleurs : « Shakespeare dans le Médoc, c'est unique, et Lesparre peut se féliciter d'avoir réalisé cette première ». **Arnaud Larré**



L'ensemble des acteurs de la troupe lors du salut final dimanche dernier. PHOTOS AL

UTILE

Mairie, 37, cours du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
33340 Lesparre-Médoc.
Tél. 05 56 73 21 00.
Fax: 05 56 41 86 83.
www.lesparre-medoc.fr
Lundi au vendredi de 8 h 30
à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Office de tourisme, 37, bis, place du Maréchal-Foch,
33340 Lesparre-Médoc.
Tél./Fax: 05 56 41 21 95.
www.tourisme-courmedoc.com
Courriel : tourisme.courmedoc@orange.fr

Centre d'animations de Lesparre-Médoc (Calm), 7, rue de Grammont,
33340 Lesparre-Médoc.
Tél. 06 18 56 43 01
Courriel : calm33340@gmail.com

Relais des assistantes maternelles (RAM), 8, rue du Bourg
33340 Gallan-en-Médoc.
Tél./Fax: 05 56 41 79 26.
Courriel : ramplespitsloups@gmail.com

Service PML (Protection maternelle infantile), MDSI Lesparre-Médoc,
21, rue du Palais-de-Justice,
33340 Lesparre-Médoc.
Tél. 05 56 41 01 01.

CCAS, (Centre communal d'action sociale), 37,
cours du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny,
33340 Lesparre-Médoc.
Tél. 05 56 73 21 00. Lundi, mardi, jeudi
et vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de
14 h à 17 h.

MDSI, Maison départementale de la
solidarité et de l'insertion,
21, rue du Palais-de-Justice,
33340 Lesparre-Médoc.
Tél. 05 56 41 01 01.

MSA, Mutualité sociale agricole,
5, rue Grammont, 33340 Lesparre.
Tél. 05 56 01 63 30.

Marchés de la ville, Tous les mardis
et les samedis matins, vendredi débora
le marché de Lesparre, place Gambetta.
Parking gratuit de 100 places, rue Eugène
Marcou (accès par la rue de la Clinique mutualiste).



Représentation d'« Hamlet » à la Tour de Lesparre

« Hamlet » au sommet de la Tour de l'Honneur

THÉÂTRE La troupe de comédiens du Centre d'animations de Lesparre a joué « Hamlet » dans un lieu historique de la ville. L'occasion de redécouvrir cette pièce datant du XVII^e siècle

Proposer « Hamlet », la pièce de Shakespeare, sur le site historique de la Tour de l'Honneur de Lesparre, en installant les acteurs autour et à l'intérieur du donjon de l'ancien château fort était un pari risqué. Parti tenu et même gagné sa med et dimanche par le metteur en scène Antony De Azevedo et sa troupe de comédiens du Centre d'animations de Lesparre (Calm), joué en grande partie en plein air, le spectacle a bénéficié d'une météo favorable. Il a aussi attiré beaucoup de spectateurs.

Être proche du public

Conçu comme une déambulation, il a permis aux spectateurs à suivre les acteurs sur tout le site, y compris sur la terrasse supérieure. Pour y accéder, il a fallu grimper 148 marches afin d'assister au meurtre de Polonius par la jeune Hamlet. Car, pour Antony De Azevedo, Hamlet est une femme, ce qui n'a pas manqué de rajouter un peu de sel à sa relation avec Ophélie qui n'en manque déjà pas. Raccourcie pour des raisons techniques, car tout

se jouait en lumière naturelle et qu'il fallait terminer avant la nuit malgré la présence de flambeaux, la pièce duraient cependant plus de deux heures. Mais personne ne les a vues passer. Dans cette forme de « théâtre de rue », revenu depuis par le metteur en scène, les comédiens évoluent à proximité immédiate du public, et quelques-uns au milieu de lui, le faisant régulièrement surautour par des entrées surprises, surtout lorsque les acteurs sont de vrais chevaux issus de la cavalerie du dresseur de Grayan, Eric de Mally.

Cette approche a permis de redécouvrir une pièce qui ne se résume pas à la tirade du « Être ou ne pas être », mais en valeur une vision shakespearienne du Moyen Âge que l'on retrouve ultérieurement aussi bien dans « Monty Python » que dans « Games of Thrones » et, si l'on a beaucoup saigné lors de chaque représentation, on y aussi beaucoup ri. Les acteurs, présentés comme « chevrons » par leur directeur, mais tous amateurs, ont parfaitement maîtrisé des dif-

ficultés d'exécution qui auraient effrayé plus d'un professionnel, récoltant du public le qualificatif global d'« époustouflants ».

Sous le regard menaçant du

spectre qui arpenteait les remparts de la Tour, une interrogation traversait cependant les esprits des spectateurs épatis : tant de travail et de qualité pour deux uniques représentations, n'est-ce

pas un gâchis ? « Absolument pas », a répondu Antony De Azevedo après que le rideau imaginaire a été baissé, « car nous sommes dans la beauté du geste éphémère ».

En réalité, il est déjà passé à autre chose. Si quand on sait que l'ambition de ses projets monte d'un cran chaque année, on peut s'attendre à tout.

Arnaud Larue

Une kermesse pour la fin d'année

SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL Réunir parents et enfants lors d'une fête de fin d'année. Une réussite selon le directeur de l'école, Jérôme Paillaud

La kermesse de l'école de Saint-Germain-d'Esteuil s'est tenue samedi dernier. Elle était organisée par l'association des parents d'élèves dont le président est Jérôme Birot et seconde par l'ensemble de l'équipe enseignante.

Tout a débuté à 14 heures. Enfants et parents ont pu entrer dans la cour de l'école où neuf stands les attendaient : structures gonflables, chamboule tout, tir à l'arc, pêche à la ligne, pêche aux canards, et bien d'autres. Vers 16 h 30, une représen-

tation a été donnée par les enfants sur le thème des comédies musicales.

L'école de Saint-Germain-d'Esteuil compte 126 élèves. Cet établissement communal accueille des enfants allant de la petite section de maternelle au CM2, Jérôme Paillaud, le directeur, explique une des particularités de son établissement : « ce qui fait 7 ans que je suis dans cette école, une partie des dernières à faire la kermesse la semaine après midi. C'est un moment convivial

pour tout le monde ». Les retours des familles sont positifs et Jérôme Paillaud est ravi de réunir parents et enfants. « Pendant l'année scolaire, nous organisons tout un tas d'activités en dehors du temps scolaire. Ce sont des moments conviviaux pour rencontrer les parents et aussi leur montrer le travail accompli avec leurs enfants. Tout se fait en partenariat avec l'association des parents d'élèves qui est très active et nous aide beaucoup », explique-t-il. Georges Rigal



De nombreux jeux étaient à disposition des enfants tout autour de la cour. PHOTOG

DÉCOUVREZ NOS LIVRES, MAGAZINES ET HORS-SÉRIES !

**Trouvez le cadeau idéal
sur boutique.sudouest.fr****Sélectior**[Rechercher](#)

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)

Réservé aux abonnés

Antony de Azevedo est de retour

Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Soulac-sur-Mer



Du théâtre au château avec « Le Journal d'un fou »

⌚ Lecture 1 min

Accueil • Lot-et-Garonne • Clermont-Dessous

📍 Sélection

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



⌚ Ségolène Veniel et Antony de Azevedo présenteront demain cette pièce pour la première fois en Lot-et-Garonne. photo ch. A. © Crédit photo : Antheaume Christine

Publié le 23/09/2010 à 0h00.



Le Théâtre Nord-Médoc se met aussi au chant

Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Soulac-sur-Mer

 Sélection

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



 Antony De Azevedo et Ségolène Vénier, photo M. C. © Crédit photo : Caporal Maguy

Quiproquos chez les bobos

⌚ Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Vensac

📍 Sélection

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



📷 Antony De Azevedo et Ségalène Veniel. photo DR © Crédit photo : Caporal Maguy

Du pur Feydeau

 Lecture 1 min

Accueil • Charente-Maritime • Royan

Sélection

 Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (33190)

Bayonne (64100)

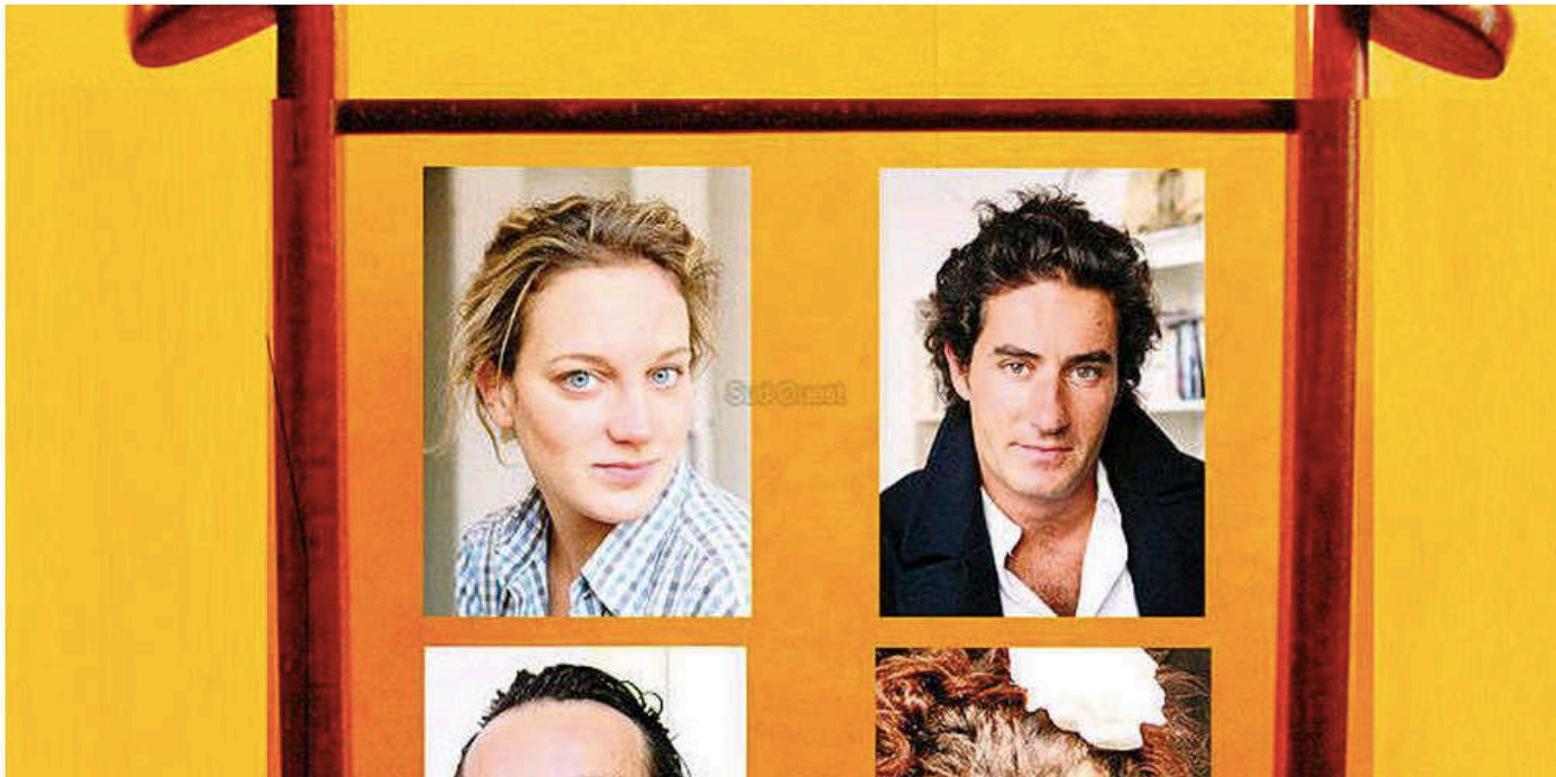
Bergerac (24100)

Biarritz (64200)

Bordeaux (33000)

Dax (40100)

Lançon (33210)



 Ségolène Vaniel, Antony De Azevedo, Cédric David et Manuela Azevedo joueront ce soir à la salle de spectacles. photo dr

« Hamlet » au sommet de la Tour de l'Honneur

Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Lesparre-Médoc

● Sélection

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



● L'ensemble des acteurs de la troupe lors du salut final dimanche dernier. © Crédit photo : Photos A.L.

Lesparre-Médoc : « Juliette et Roméo » sur scène vendredi à l'espace François-Mitterrand

⌚ Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Lesparre-Médoc

📍 Sélection

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



⌚ Romy et Juliette dans une version résolument moderne. © Crédit photo : Véronique Faugerolle

Un spectre sur la tour de l'Honneur

⌚ Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Lesparre-Médoc

Sélectior

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



En répétition, les acteurs ont déjà joué sur la terrasse supérieure de la Tour de l'Honneur. © Crédit photo : Photo A. L.

Lesparre-Médoc. Juliette et Roméo : lesbien raisonnable ?

Actualités.

Publié le 28/11/2020 à 09h43 - Par redaction-jdm



Les Théâtreux se restructurent

⌚ Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Saint-Laurent-Médoc

📍 Sélection

Rechercher

Suggestions

Agen (47000)

Angoulême (16)

Arcachon (331)

Bayonne (6410)

Bergerac (2410)

Biarritz (64200)

Bordeaux (330)

Dax (40100)

Lançon (33210)



Poppée Bashung fait ses débuts sur scène dans "Orgie", la pièce sulfureuse de Pasolini

▶ écouter (5min)



Le monde d'Élodie

Elodie Suigo

s'abonner

Du lundi au vendredi à 6h23, 10h23, 14h53, 16h53, 21h53 et 23h53

Tous les jours, une personnalité s'invite dans le monde d'Élodie Suigo. Aujourd'hui, la comédienne et fille d'Alain Bashung et Chloé Mons, Poppée Bashung. À partir du 21 février, elle sera sur la scène du Studio Hébertot dans la pièce "Orgie" de Pasolini.



franceinfo - Elodie Suigo
Radio France

Poppée Bashung fait ses débuts sur scène dans "Orgie", la pièce sulfureuse de Pasolini

écouter (5min)



Le monde d'Elodie

Elodie Suigo

Du lundi au vendredi à 6h23, 10h23, 14h53, 16h53, 21h53 et 23h53
[s'abonner](#)

[podcast \(Nouvelle fenêtre\)](#)

[flux rss \(Nouvelle fenêtre\)](#)

Tous les jours, une personnalité s'invite dans le monde d'Elodie Suigo. Aujourd'hui, la comédienne et fille d'Alain Bashung et Chloé Mons, Poppée Bashung. À partir du 21 février, elle sera sur la scène du Studio Hébertot dans la pièce "Orgie" de Pasolini.

Article rédigé par
franceinfo - Elodie Suigo
Radio France

Publié le 21/01/2022 10:55

Mis à jour le 21/01/2022 11:03



La comédienne Poppée Bashung (PASCAL GELY)

Poppée Bashung est comédienne et fille de l'auteur, compositeur et interprète Alain Bashung et de la chanteuse et actrice, Chloé Mons

(Nouvelle fenêtre)

. Elle est apparue récemment dans le film *Cette musique ne joue pour personne*, de Samuel Benchetrit en 2020. Du 21 février au 5 avril prochain, elle va monter sur les planches du Studio Hébertot

(Nouvelle fenêtre)

à Paris avec Antony de Azevedo, qui est comédien et le metteur en scène et producteur de la pièce *Orgie* de Pier Paolo Pasolini.

franceinfo : Anxieuse de monter sur scène, au théâtre, face à un public ?

Poppée Bashung : Anxieuse, oui, mais très excitée. C'est un gros rôle, une grande pièce très sulfureuse, très violente, et je pense que ça va être un exutoire aussi de jouer cette pièce.

Cette pièce de Pasolini est l'une des plus controversées de l'auteur, l'une des plus sulfureuses, qui prête même au scandale. En 1968, elle a fait couler beaucoup d'encre. Elle met en scène un homme et une femme, italiens, dans une relation sadomasochiste qui évolue vers une forme de torture. Pari audacieux quand même pour débuter au théâtre !

Oui ! C'est un couple bourgeois des années 60, italien, pendant la nuit de Pâques. La religion est omniprésente et c'est un couple qui se détruit pour le plaisir et aussi pour provoquer Dieu. Et c'est vraiment ça, oui.

Vous avez vingt ans. C'est une pièce qui est lourde de sens, dans la façon de vivre, dans la façon d'être. Est-ce que ce n'est pas un peu jeune, justement, pour s'attaquer à ce genre de rôles ?

Pas pour moi en tout cas. C'est une vraie réflexion sur le couple et c'est intéressant. Je pense justement qu'Anthony m'a prise aussi pour ça. Pour voir le décalage entre une fille très jeune et un homme plus âgé, pour jouer sur l'innocence, physique et bien sur le mental qui va derrière et qui est plus tordu. Cette pièce, c'est un vrai tremplin. En tout cas, c'est une vraie réflexion.

"'Orgie' permet d'explorer une vraie partie sombre de l'humain. Cette pièce se fait se poser des questions."

Poppée Bashung

à franceinfo

Vos parents étaient tous les deux dans la musique.

Votre papa a disparu en 2009. Votre maman chanteuse a créé un lien extrêmement fort avec vous car il a fallu encaisser cette disparition soudaine et extrêmement rapide. Vous auriez pu faire de la chanson. Qu'est-ce qui fait que vous décidez de faire autre chose ? Qu'est-ce qui fait que vous vous tournez vers la comédie ?

Je ne dis pas "non" à la musique ! J'écris un peu, mais le théâtre m'intéresse, le cinéma m'intéresse. Je suis une grande cinéphile. Et c'est vrai qu'explorer tout ça m'intéresse, mes parents ont fait du cinéma, ma mère fait du théâtre. Ces métiers artistiques se regroupent et cela m'attire, j'ai envie de raconter des histoires. C'est aussi comme ça qu'on raconte des histoires sur scène.

Qu'est-ce qu'ils vous ont donné ?

Beaucoup de choses. Une vraie force de vie, une vraie dimension. De mon père, un vrai courage pour être monté sur scène jusqu'au bout. La scène le faisait tenir, donc c'est une vraie force de vie. Ma mère pareil. Une force de vie, d'être du côté de la vie et du côté de la lumière, du côté de la beauté et de la création qui porte.

"Quand j'étais en coulisses, quand je les accompagnais en tournée, ça me

paraissait évident. Je n'ai jamais voulu faire vétérinaire ou maîtresse d'école."

Poppée Bashung

à franceinfo

Le cinéma, le théâtre, vous touchez à tout. Vous vous rappelez de votre première fois au cinéma ? C'était en 2015 dans *Cerise* de Jérôme Enrico. Comment avez-vous appréhendé ce moment ?

Très naturellement. C'était chouette. Faire du théâtre m'intéresse plus, même si j'ai très envie de faire du cinéma. Si j'appréhende plus pour le théâtre, ça m'excite aussi plus d'être au moment présent, d'entendre les gens tousser dans la salle, d'être avec eux, de devoir tenir jusqu'au bout.

Il y a une vraie instantanéité avec le théâtre que vous allez vivre puisque vous allez être vraiment yeux dans les yeux avec le public. C'est un huis-clos. Ça ne vous fait pas peur d'être en scène comme ça pendant une heure et quart avec ce public ?

Forcément un petit peu, mais c'est ça qui est excitant, qui fait monter l'adrénaline, qui est intéressant aussi. Pour sortir de ma zone de confort, c'est sûr que c'est un rôle, dans lequel forcément je sors de ce que je suis ! Il n'y a pas de doute.



franceinfo:



Agents, artistes, films, ré

Tout



ANTONY DE AZEVEDO

Artiste interprète



8 PHOTOS



2 VIDEOS

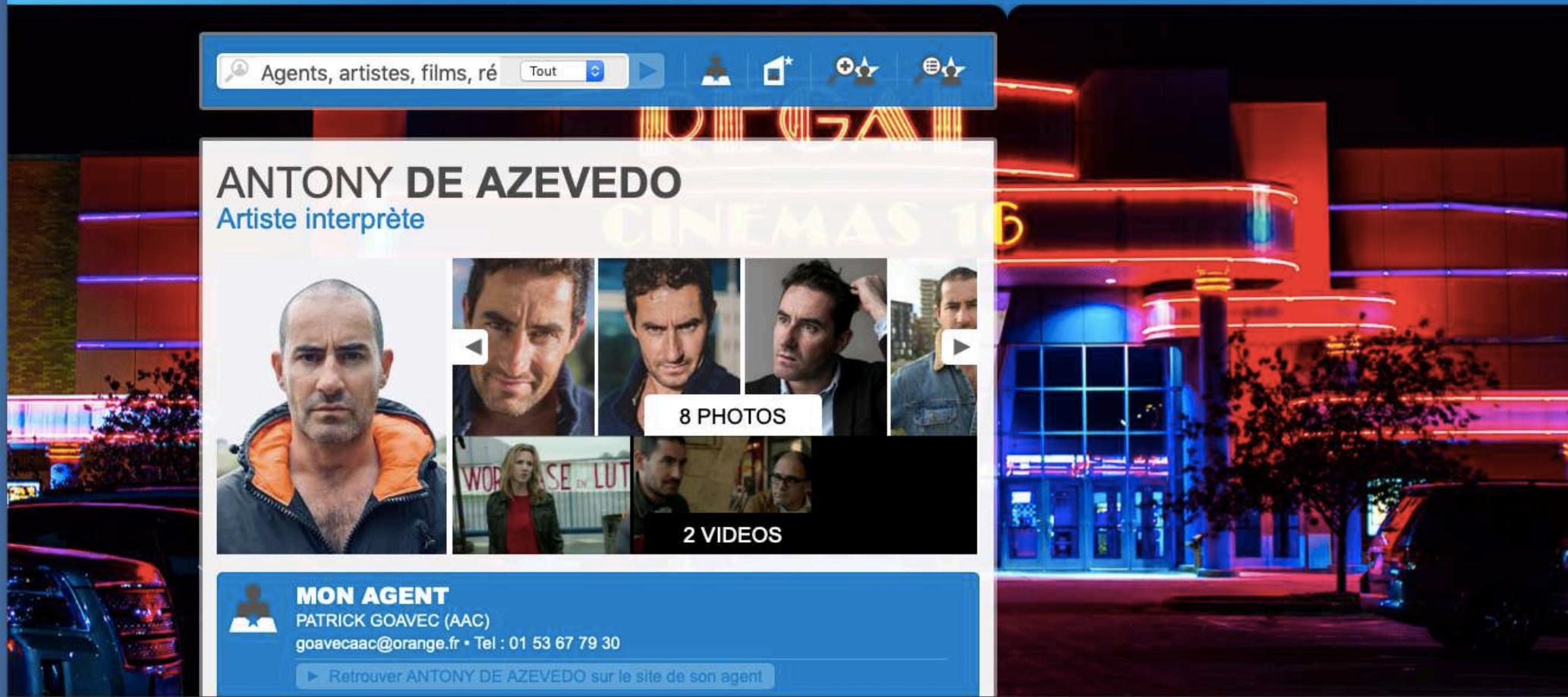


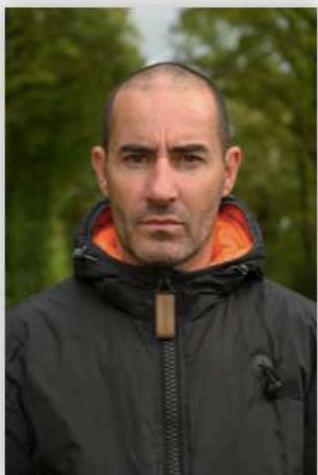
MON AGENT

PATRICK GOAVEC (AAC)

goavecaac@orange.fr • Tel : 01 53 67 79 30

► Retrouver ANTONY DE AZEVEDO sur le site de son agent





Antony de Azevedo

[L'ARTISTE](#)[1 SPECTACLE](#)[ARCHIVES](#)

Antony de Azevedo

Producteur indépendant, metteur en scène, adaptateur, comédien.

Antony de Azevedo est formé en 2000 au Conservatoire national de région de Bordeaux puis au cours Périmony à Paris en 2003.

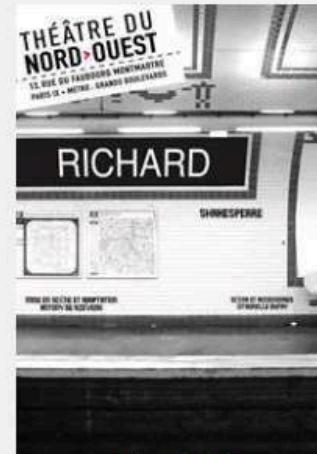
Au théâtre, il joue sous la direction de Thierry Harcourt, Roger Louret, Raymond Aquaviva, Alil Vardar, aussi bien dans le contemporain que dans le classique ou la comédie.

Il donne la réplique à Marthe Mercadier dans *Les 4 Vérités* de Marcel Aymé.

A la télévision, il est notamment dirigé par Colline Serreau. On a pu le voir dans une dizaine de téléfilms et récemment dans *Filles du feu* sur France 2.

L'année 2015 marque un tournant dans son parcours. Il crée Impact Productions, entreprise

Prochainement



- 47%

Richard

Théâtre du Nord-Ouest
du 26 janv. au 30 mars 2025

**Marlène Saldana & Jonathan Drillet
Les chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)**